VENDREDI 29 MARS 2013
N° 3494 BIS_ 68e ANNÉE
1,60 €

SAINT-ÉTIENNE PERRIN RÉVÈLE LES SECRETS DÉFENSE

FRANCE football
www.francefootball.fr
WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICH 2,80 € | BELGIQUE 1,90 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 2,20 € | ITALIE 2,50 € | LUXEMBOURG 1,90 €
MAROC 20 MAD | MAYS-B AS 2,80 € | PORTUGAL CONT 2,20 € | RÉ VALME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 D N | ISSN 0035-9351 | PHOTOS ALEX MARTIN - RICHARD MARTIN

MARSEILLE DES CADRES MOYENS

Sur le podium depuis la première journée, l'OM risque désormais d'en tomber. Les performances de plusieurs leaders sont en cause...

André-Pierre Gignac.

VARANE-POGBA BONNES PIOCHES

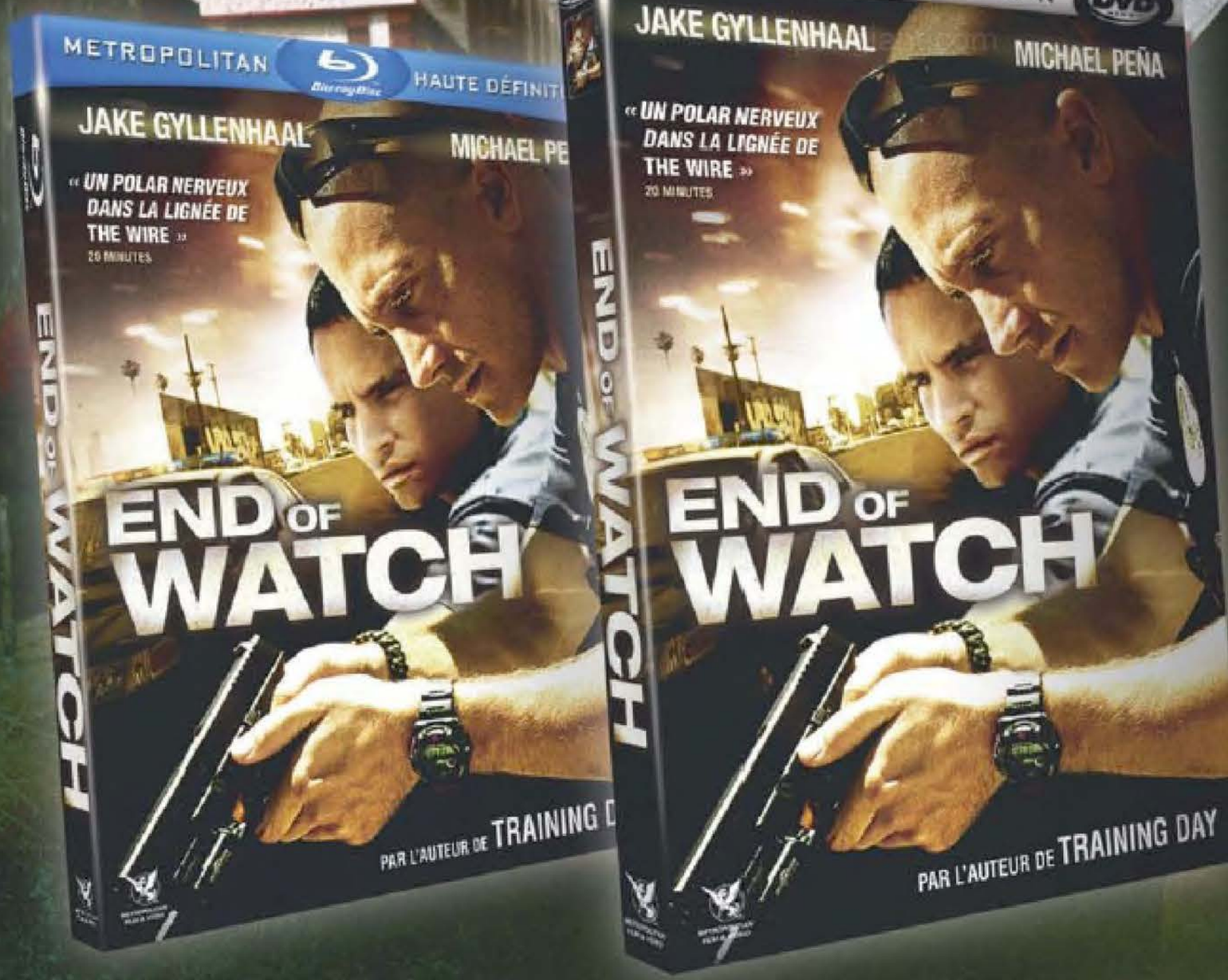
Le pari était osé, mais les débuts encourageants des deux jeunots ont donné raison à Deschamps

M 00715 - 3494 - F: 1,60 €

« JAKE GYLLENHAAL EN ÉTAT DE GRÂCE »
LES INROCKUPTIBLES

« UN MUST POUR LES FANS DE POLAR »
TÉLÉ 7 JOURS

END OF WATCH



EN BLU-RAY, DVD ET VOD SUR cinéma[s] @ la demande

METROPOLITAN FILM & VIDEO

EXCLUSIVE

Canal Vidéo

W9 Ciné Télé Obs Les Inrockuptibles 20 minutes RMC INFO TALK SPORT

4 L'ÉVÉNEMENT

OM
Où sont tes caïds ?

ALEX MARTIN

LIGUE 1
Perrin : « Tout seul, on n'est pas grand-chose » 10

ALEX MARTIN

ÉQUIPE DE FRANCE
Varane et Pogba, les bonnes nouvelles 16

RICHARD MARTIN

8 | VOYAGE EN BALLON
12 | LIGUE 1
Divorce à la montpelliéraine
14 | LIGUE 2
Malicki, l'Étoile mystérieuse
20 | MONDIAL 2014
Espagne, la réponse du champion
22 | ÉTRANGER
Inter, un an pour rien ?
23 | Pays-Bas, le concert des nations
28 | RÉSULTATS
Éliminatoires Mondial 2014
34 | AMATEURS
Olympique de Darnétal
35 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

C'EST DÉJÀ DEMAIN

« POURQUOI ATTENDRE ? » interrogions-nous dans notre édition du mardi 12 mars au sujet d'une éventuelle sélection en équipe de France de Raphaël Varane et Paul Pogba. Quarante-huit heures plus tard, Didier Deschamps convoquait le tandem pour les matches contre la Géorgie et l'Espagne. Mais il ne s'est pas contenté de les inviter, il les a aussi titularisés. Et plutôt deux fois qu'une !

Le patron des Bleus, qui mûrissait son affaire depuis quelques semaines, a fait preuve d'une audace rare à ce niveau. Il fallait être gonflé, en effet, pour lancer deux gamins de vingt ans (Pogba est né le 15 mars, Varane le 25 avril) dans ces rendez-vous qui engageaient le destin de l'équipe de France sur la route de la Coupe du monde 2014. Loin de la prise de température à laquelle sont généralement conviés les nouveaux appelés au détour d'une rencontre amicale, le défenseur du Real Madrid et le milieu de terrain de la Juventus ont été plongés directement dans le grand bain. Ils étaient des joueurs sans expérience, ils sont devenus des internationaux sans sommation.

Cette promotion instantanée n'avait pourtant rien d'évident. Si le temps de jeu accumulé depuis le début de la saison dans des clubs qui émargent parmi les grands d'Europe incitait à leur accorder un certain crédit, encore fallait-il qu'ils supportent la pression de deux rencontres à fort enjeu. On sait ce que c'est : avec le maillot bleu sur les épaules, les responsabilités pèsent plus lourd. Didier Deschamps n'ayant pas la réputation d'un aventurier, il avait forcément mesuré les avantages et les inconvénients d'une décision aussi spectaculaire.

A-t-il eu raison en définitive de tenter ce pari ? Oui, et plutôt deux fois qu'une ! Varane et Pogba ont montré qu'ils ne représentaient pas seulement l'avenir, mais qu'ils incarnaient déjà le présent. Certes, on ne peut pas leur demander ce qu'ils ne sont pas encore capables de donner. De la même façon que l'on n'est pas un vrai professionnel à moins de cent matches de Championnat, on n'est pas un véritable international à moins de vingt sélections. Le Madrilène doit un peu plus se lâcher et le Turinois un peu plus se contenir. En se faisant expulser à douze minutes de la fin alors que tout restait possible, ce dernier a pénalisé son équipe. Mais ce moment d'égarement lui permettra d'aller plus vite dans son processus de maturation.

Varane et Pogba se souviendront de ce qu'ils ont fait de leurs vingt ans. Au vu de la concurrence à laquelle ils sont soumis au Real et à la Juve, ils ne risquent pas de s'endormir là-dessus. Ils auront peut-être même plus de difficultés à assurer leur place de titulaire en club qu'à s'installer durablement chez les Bleus. En attendant, si la France a perdu contre l'Espagne, Deschamps, lui, a gagné du temps. Le Brésil est encore loin, mais avec ces deux-là il peut voir venir. ■

“Varane et Pogba ont montré qu'ils ne représentaient pas seulement l'avenir, mais qu'ils incarnaient déjà le présent.”

Mardi prochain

BARCELONE
Un club, un style, des hommes

OM

OÙ SONT TES CAÏDS ?

MARSEILLE N'A PAS QUITTÉ LE PODIUM depuis le début de la saison. Mais un revers dimanche à Nice suffirait à l'en déloger. Les cadres ont leur part de responsabilité. TEXTE JEAN-MARIE LANOË

C'était hier et ça restera désormais comme la sensation 2012-13 : six victoires de rang pour commencer le nouvel exercice. Dix-huit points sur dix-huit ! Quatre longueurs d'avance sur Lyon, six sur le PSG ! Comme un énorme éclat de rire à la face du football sidéré qui n'avait pas oublié la triste fin du règne de Didier Deschamps. Et voilà que, sans bruit, l'homme à la casquette remettait tout d'aplomb, tel un génial menuisier. Mais cet OM « Yop-là Baup ! » brillait bien trop, compte tenu de son modeste recrutement, pour que les lumières ne faiblissent pas un jour. Valbuena, les frères Ayew et surtout un Gignac retrouvé illuminèrent longtemps la route azurée avant de logiquement décliner. Si le Championnat n'avait débuté qu'à la 7e journée, l'OM serait aujourd'hui... huitième, à treize points de Paris. Revenu à l'équilibre financier après la vente de Loïc Rémy aux Queens Park Rangers, l'OM d'Élie Baup s'est pourtant offert un bon petit mercato hivernal afin de parvenir à son objectif vital : une place en Ligue des champions. Mais il n'a pas retrouvé son prime allant et il est redevenu irrégulier. Il y a eu des victoires en trompe-l'œil et des défaites éclairantes. Alors, même s'il reste sur une toute petite série de trois matches sans défaite, une victoire, deux nuls et donc cinq points sur neuf, le club phocéen inquiète, à commencer par sa colonne vertébrale qu'on sent vacillante. Ces derniers temps, Mandanda, Nkoulou, Barton et Gignac n'ont pas été au mieux. Seul Valbuena semble toujours monté sur piles au lithium, mais il ne peut « liguedeschampionniser » son club à lui seul. On a connu les quatre autres plus fringants et, s'ils retrouvaient tous leur niveau, Marseille retrouverait son sourire de début de saison. Certes, tous ont des circonstances atténuantes. Mais l'Europe s'en fout. Elle veut son OM d'août-septembre. Celui qui refilait la banane à tous ses supporters. Est-ce trop demander ? ■

Mandanda connaît cette saison des matches avec et des matches sans.

BERNARD PAJOT/H

MANDANDA DÉÇOIT

Il y a quelques mois, on avait voulu demander à l'entraîneur des gardiens de l'OM, Laurent Spinosi, comment Steve Mandanda avait géré dans le travail son étonnante bévue : une relance à la main directement sur le Valenciennois Kadir, devenu aujourd'hui son coéquipier (VA-OM, 4-1, 7e journée, le 30 septembre 2012). Le technicien n'avait pas voulu répondre. On avait eu beau le travailler au corps, la confrérie des gardiens avait marché à plein et celui qui observe et fait bosser tous les jours le gardien international ne tenait pas à ce qu'on en remette une couche. Depuis, le remplaçant de Lloris en équipe de France a su dans le quotidien oublier sa boulette. Steve Mandanda a su également être son propre avocat sans autocomplaisance auprès des médias, reconnaissant volontiers « avoir été meilleur ». Que nous dit le coup d'œil porté sur ses prestations depuis la trêve hivernale ? Qu'il n'a pas été phénoménal. Un vrai bon match face à Évian (1-1, 24e journée), des prestations solides face à Valenciennes (1-0, 25e journée) et à Lyon (0-0, 28e journée), mais quelques gaffes aussi, à Rennes (2-2, 22e journée) et au Parc (0-2, 26e journée).

IL REFAIT LA LOI DANS LES AIRS. Marseille n'encaisse certes pas énormément de buts (sixième défense avec 1,1 but concédé par match). C'est parce que les équipes adverses ne se créent pas beaucoup d'occasions face à elle, et c'est un bon point. Mais, du coup, on guette le vrai sauvetage du gardien qui, peu sollicité, vous fait gagner un match sur son seul arrêt... et ça ne vient pas. Ça ne vient plus. La coupable propension de l'OM à encaisser des buts sur coup de pied arrêté a, semble-t-il, été enrayée depuis le match contre Évian, par le passage en zone de la défense sur corners et coups franc. Avec, en outre, un plus grand interventionnisme du gardien dans les airs, ce qui prouve a posteriori que ce mal défensif était éminemment collectif. Steve Mandanda refait la loi dans les airs. Ses sorties sont plus tranchées, plus déterminantes. En exagérant un brin, on pourrait presque dire qu'il se la coule moins douce derrière son back four. Il est vrai aussi qu'il lui a fallu se comprendre avec le nouvel arrivant en charnière centrale, le Brésilien Lucas Mendes, très vite dans le bain après la blessure de Diawara. L'OM n'a encaissé qu'un but lors des trois dernières rencontres de Championnat. Le signe annonciateur, enfin, du vrai retour aux affaires du gardien numéro 2 de l'équipe de France ? ■

4

Le nombre de fois où Steve Mandanda a encaissé plus de 2 buts en L1 cette saison : deux fois 3 buts et deux fois 4. La saison dernière, le gardien marseillais avait terminé la saison dernière avec 2 rencontres seulement à plus de 2 buts.

Le défenseur central est moins rayonnant que la saison dernière.

SÉBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

Barton, un rapport réputation-performances plutôt décevant.

JEAN-LOUIS FEL

NKOULOU DÉCÉLÈRE

« Le plus dur, c'est de rester en haut. » Cette expression, tant de fois utilisée, colle bien au cas Nkoulou. Arrivé à Marseille la saison dernière après s'être fait remarquer à Monaco, le jeune ex-pensionnaire de la Kadji Sport Academy du Cameroun s'est baladé à son poste tout au long de la saison dernière. Sûr et facile, il ne faisait pas son âge sur le terrain, y compris en Ligue des champions. Il faisait plus, mais dans le bon sens du terme. Alors, ce n'est pas qu'il soit devenu mauvais à vingt-trois ans, en ce printemps renaissant, non, mais on s'est tellement habitué à son caviar hebdomadaire qu'à la moindre baisse de rendement on s'interroge. Déjà, il a une excuse en or massif : il est le seul joueur de champ de toute la L1 à avoir disputé l'intégralité des matches de Championnat ! Impressionnante statistique (lire ci-dessous). Il a donc le droit de connaître un coup de moins bien. Elle montre également en quelle estime le tient son entraîneur, Élie Baup. Diawara, quand il est en pleine possession de ses moyens, Mendes, voire Fanni sont à ses côtés. Mais lui est toujours là, fidèle au poste.

UN PREMIER BUT EN L1 DÉBUT MARS. Contrairement à la saison dernière, on a pu trouver trace, récemment, de rencontres indignes de sa valeur. Contre Montpellier, Nancy, au Parc ou encore contre l'AC Ajaccio. Lui aussi a eu sa part de responsabilité dans le positionnement longtemps déficient de toute la défense sur les coups de pied arrêtés. Il a dû aussi apprendre à lire le jeu de son nouveau partenaire de défense centrale, le Brésilien Mendes. Du temps de Didier Deschamps, Nicolas Nkoulou évoluait à gauche de Diawara. Au côté de Mendes, il est à sa droite. Alors, même s'il a marqué récemment contre Troyes (victoire 2-1, 27e journée, le 3 mars) son tout premier but en L1, il doit retrouver ses hauteurs habituelles pour que l'OM accroche un strapontin pour la Ligue des champions, qu'ils sont désormais plusieurs à lorgner, derrière. Élie Baup dit du jeune Camerounais qu'il « n'accepte pas la médiocrité ». Il en est très loin, même quand il est moins bon. De toute façon, Nkoulou n'est pas du genre à se prendre la tête. À Marseille, il ne vaut mieux pas. ■

2 610

C'est, en minutes, le temps de jeu de Nicolas Nkoulou cette saison en Ligue 1. Après 29 journées, le défenseur marseillais est le seul joueur de champ à avoir disputé l'intégralité du Championnat 2012-13.

BARTON PLAFONNE

« Je sais qu'on dit que je suis moins bon en ce moment. Mais je ne sais pas ce que les gens attendaient. Vous vous attendiez à ce que je fasse des passements de jambes et que je marque des trente-cinq mètres ? Vous vous êtes trompé de joueur. » Ainsi parlait Barton, ce poète du XXIe siècle à *L'Équipe*, le mois dernier. Il exagère, Joey ! On ne l'a jamais pris pour son compatriote Chris Waddle. Simplement, l'as du tweet et du ramponneau verbal a plus intérêt qu'un autre à faire son intéressant sur le terrain, dans la mesure où il l'occupe déjà très bien sur les réseaux sociaux. Pour allumer comme il le faut, il faut être bon. Or Joey Barton ne l'est pas toujours et certainement pas depuis la reprise. Quand l'Anglais a intégré l'équipe, l'OM plafonnait après un début de saison, on le sait, « fantasmabuleux ». Depuis janvier, Barton n'est pas très pêchu. D'assez bons matches à Rennes, au Parc et à Lyon – plus à l'aise loin du Vélodrome ? –, mais c'est tout. Il est une sorte de fidèle baromètre de son équipe.

PLUS À L'AISE AVEC CHEYROU QU'AVEC ROMAO. Deux explications possibles à sa relative discrétion sur le terrain. Tout comme Gignac, même si les causes sont différentes, il subit peut-être le contrecoup d'une suractivité qui a suivi sa longue suspension, car il a beaucoup joué dès que Baup lui a donné le feu vert. Les observateurs attentifs le trouvent aussi meilleur quand il est en compagnie du technicien Cheyrou au milieu. Les deux hommes seraient plus complémentaires que lorsque Barton évolue avec l'autre nouveau gendarme du milieu qu'est Romao. La présence de l'ex-Lorientais l'obligerait à se montrer un peu plus offensif. On sait que Barton a eu un peu de mal à assimiler les us et coutumes de l'Hexagone. Pour lui, les milieux attaquent et défendent. À Marseille et ailleurs, on a tendance à répartir davantage les tâches. Prêté par QPR, où son contrat expire en 2015, Joey Barton a mieux à faire que jouer les comiques troupiers dans son équipe. Quelques matches du tonneau de quelques-uns qu'il a livrés fin 2012 aideraient les dirigeants de l'OM à se faire une opinion sur son avenir en bleu ciel. ■

50 %

Le pourcentage de victoires enregistrées par Marseille depuis que Joey Barton peut être aligné (8 victoires en 16 matches). Ce chiffre était auparavant de 61 % (8 succès en 13 matches).

5

DES CHIFFRES QUI INQUIÈTENT

2

La très faible différence de buts enregistrée par Marseille après 29 journées (34 buts marqués et 32 encaissés). Ce n'est pas mieux que Rennes, qui est dixième ! C'est surtout beaucoup moins bien que le Paris-SG (+ 33), L'OL (+ 18) ou Saint-Étienne (+ 25). Et cela peut coûter cher en fin de saison. En 2011-12, les trois premiers de L1 ont tous terminé avec une différence de buts supérieure à 30 (+ 34 pour Montpellier et le PSG, + 33 pour Lille) !

8

Le nombre de défaites déjà concédées par l'OM cette saison, soit déjà deux de plus que le total final de Lille, troisième à l'issue de l'exercice précédent. Huit défaites à ce jour, c'est plus que ses poursuivants immédiats : Saint-Étienne (6), Nice (7) ou Lille (7).

Trois buts en 2013, c'est trop peu.

JEAN-LOUIS FEL

GIGNAC RAME

La vie n'est pas un long fleuve tranquille pour André-Pierre Gignac. C'est plutôt un court ruisseau en folie pour l'avant-centre, si décrié la saison dernière. Que n'a-t-il pas entendu sur son compte, le pauvre attaquant, dans les travées en travaux du Stade-Vélodrome ! Ses oreilles ont si souvent sifflé ! Mais, rivée sur son objectif perso – réussir dans le club de ses rêves –, et après une préparation physique enfin réussie, la citrouille est devenue carrosse en début de saison. L'OM enquillait les victoires, Gignac était son prophète et tous ses détracteurs devaient battre leur coulpe. C'est génial, le foot, quand il décline « être et avoir été » en sens inverse. Toutefois, l'OM a progressivement ralenti sa cadence. Devant, les ballons se font plus rares et les buts signés « APG » se raréfient. Et puis, il s'est de nouveau blessé face à Troyes, en octobre. La belle dynamique s'est brisée, il a raté les sept matches de L1 suivants et il lui a fallu souquer ferme, une fois de plus, pour revenir à niveau. Gignac n'a marqué que trois fois depuis la reprise. Sur un total de neuf buts. L'expression collective de Marseille s'est diluée. Dans ce contexte, l'avant-centre ne peut plus faire de miracles.

DES BUTS QUI RAPPORTENT. À vingt-sept ans, l'ancien Toulousain subit aussi certainement le contrecoup d'une folle entame de Championnat et, surtout, d'une saison précédente passée aux soins (seulement 6 fois titulaire, 1 but marqué). Pourtant, il sait encore se montrer décisif, puisque deux de ses trois buts de 2013 ont permis à son équipe de rafler, en fin de rencontre, les trois points de la victoire : contre Montpellier (3-2, 21e journée), puis face à Troyes (2-1, 27e journée). Mais, pour un avant-centre, le problème n'est pas d'être bon sur le terrain, c'est de marquer. Seuls les buts feront de vous quelqu'un ou plus personne, Karim Benzema en sait quelque chose avec les Bleus. Alors, en attendant, APG la joue bon soldat de la collectivité. Il travaille défensivement, se replie lors des coups de pied arrêtés. Deux fois, il a même suppléé Mandanda sur sa ligne ! Il sait cependant qu'on l'attend dans une autre partie du terrain. À l'autre bout, là-bas, en face. Où il ne se passe plus assez d'événements notables signés Gignac depuis la trêve. ■

9

Le nombre de buts marqués par Pierre-André Gignac, meilleur buteur marseillais en L1 cette saison. Avec 9 buts, l'attaquant n'occupe que la dixième place du classement des buteurs.

>>

LE TÉMOIN

Sauzée* « Marseille joue à l'arrache »

« Franck, que vous inspire cet OM 2013 ?
Il me semble être un peu moins bien qu'en 2012, et ce n'est pas rien de le dire ! C'est peut-être dû au fait que cette troisième place qui s'est dessinée devient, mine de rien, une vraie pression. Car, pour l'OM, aller plus haut sera difficile. Depuis janvier, il rencontre des problèmes offensifs, il marque moins et, tactiquement, il joue à l'arrache. J'ai la sensation que l'Olympique de Marseille est davantage du côté déclinant que sur la pente ascendante, surtout comparé à Lille et Saint-Étienne qui, eux, sont dans une belle dynamique. Le dernier match que j'ai couvert à Marseille, c'est, c'est... Je ne m'en souviens plus ! Je crois que ça avait fait 0-0 *(ce devait être Marseille-Ajaccio, 0-0, 29e j., le 15 mars)*...

Dites donc, pour que vous ne vous le rappeliez plus, c'est que ça devait être rude à regarder, et ça en dit long...
En effet !

Nous avons dégagé une colonne vertébrale de cadres qui nous semblent sous leur niveau habituel. Votre avis sur Steve Mandanda ?
Pas tout à fait d'accord. Ce qui l'a desservi, ce sont deux grosses bourdes, notamment une à Valenciennes, en septembre *(l'autre à Rennes, en janvier)*. Ça marque ! Après, il faut être nuancé. Je le trouve régulier et, depuis un certain temps, il sort des arrêts importants. Il est quand même dans ce registre-là.

ALEX MARTIN

Nicolas Nkoulou ?
Je le trouve un peu en dessous par rapport à la saison passée. Je le sens même des fois un peu gêné dans son placement. Je l'ai vu faire des fautes techniques auxquelles il ne nous avait pas habitués.

Joey Barton ?
Je l'aime bien. Ce n'est pas un génie, mais au milieu je trouve qu'il apporte quelque chose. Il court beaucoup et son association avec Romao au milieu me paraît prometteuse. Mais c'est parfaitement normal qu'il soit en ce moment en dessous. Il a été suspendu je ne sais combien de matches et il faut pouvoir gérer une cadence de trois matches par semaine. Son coup de pompe est légitime. J'ai vu parfois Valbuena jouer très, très haut. Tellement haut que Barton se retrouvait meneur de jeu, derrière. Ce n'était pas volontaire, mais ce n'est pas la meilleure place de l'Anglais.

Quant à la finition, qu'arrive-t-il à l'OM ?
C'est difficile en ce moment. Je ne sais pas si André-Pierre Gignac subit aussi le contrecoup de ses blessures... Il a envie de marquer, comme tous les buteurs. Mais, techniquement, il manque de justesse dans ses gestes. Il a perdu sa formidable spontanéité du début de saison. Il n'est pas fluide dans ses derniers gestes. C'est un problème de buteur. On connaît ça chez d'autres, et non des moindres ! » ■ **J.-M. LA.**

** Ancien milieu de l'OM, aujourd'hui consultant sur Canal+.*

9

Le déficit de points par rapport à Saint-Étienne depuis le début des matches retour. Invaincus en 2013, les Verts ont pris 22 points en dix journées, contre seulement 13 pour l'OM. Tous les autres rivaux des Marseillais ont également fait mieux qu'eux depuis janvier : PSG (7 points de plus), Lyon (+ 2), Nice (+ 6), Lille (+ 4) et Montpellier (+ 6).

15

Le nombre de points déjà abandonnés à domicile par Marseille après 14 matches au Vélodrome (8 victoires, 3 nuls et 3 défaites), soit 36 % des points en jeu.

34

Le nombre de buts marqués par l'OM depuis le début de la saison (1,17 but par match), soit la dixième attaque seulement de Ligue 1.

peugeot.fr

SÉRIE SPÉCIALE 208 URBAN SOUL

à partir de 12 970 €(1)

soit 3200 € d'avantage client(2)

sous condition de reprise(3)
bonus écologique de 200 € déduit

SÉRIE SPÉCIALE INCLUANT :

- Air conditionné manuel
- Écran tactile 7" multifonctions
- Aide au stationnement arrière
- Projecteurs antibrouillard
- Typage extérieur et garnissage spécifiques

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 620 RCS Paris.

(1)Somme restant à payer déduction faite, du bonus écologique de 200€, d'une remise de 1280€ sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1400€. (2)Avantage client composé du bonus écologique de 200€, d'une remise de 1280€ sur le tarif Peugeot 13B conseillé du 04/03/2013, d'un avantage équipements de 320€ et d'une prime reprise Peugeot de 1400€. (3) 1400€ de prime reprise Peugeot pour un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable du 4 mars au 30 avril 2013 pour toute commande d'une 208 Urban Soul 1,2L VTi 82ch neuve hors options, livrée avant le 31 juillet 2013 dans le réseau Peugeot participant. **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,5. Émissions de CO_2 (en g/km) : 104.** Modèle présenté : 208 Urban Soul 1,2L VTi 82ch avec option peinture métallisée au prix spécial de 13460 €, déduction faite du bonus écologique de 200€, d'une remise de 1280€ et d'une prime reprise Peugeot de 1400€.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Bleus Le tacle signé Thuram

On peut ne pas toujours être d'accord avec Lilian Thuram, mais l'ancien défenseur des Bleus a au moins le mérite de dire ce qu'il pense. Même quand il s'agit du foot français. « Pour jouer au football et pour gagner, il faut des joueurs avec une bonne mentalité, a-t-il affirmé dans *El País*. Les Français ont oublié l'humilité. Par humilité, je veux dire que, lorsque tu joues pour la sélection, tu représentes quelque chose de plus que ta personne. Pour être une grande équipe, tu dois être à la disposition de tes partenaires. La France a des joueurs qui voient le football de la mauvaise manière. »

A. LEX MARTIN

Hommage Une pensée pour Gilardi

Lundi, cela faisait cinq ans que Thierry Gilardi s'en est allé à l'âge de quarante-neuf ans des suites d'une crise cardiaque. Malgré l'imminence de France-Espagne, Yohan Cabaye a salué la mémoire du commentateur sportif disparu : « Grande pensée pour M. Gilardi avant la sieste ! Il sera avec nous demain soir », a écrit le joueursur son compte Twitter.

FRED MONS

LE REPOUSSOIR DE LA TAXATION À LA FRANÇAISE
LE FANTÔME DES 75 % SÉVIT ENCORE

DR

L'ANNONCE DE LA MESURE AVAIT ÉTÉ CLAIRE, SON ABANDON BEAUCOUP MOINS

LE CONSEIL D'ÉTAT a prôné, la semaine dernière, de ramener à 66,6 % au maximum le taux de la taxe sur les très hauts revenus, après que le projet de taxe à 75 % eut été retoqué par le Conseil constitutionnel, en décembre. Une nouvelle très bien accueillie par le football professionnel – Ligue et clubs –, même si l'effet d'annonce des 75% continue à se faire sentir. Il y a quelques jours, nous révélions qu'une des raisons du désintérêt de Maradona pour Montpellier (désintérêt réciproque, précisons-le) était en partie lié à cette taxation, alors même qu'elle n'en était qu'à l'état de projet, avec peu de chances d'aboutir. En clair, la France continuerait à être associée à ces 75 %. « Ce fut une annonce dans le cadre d'une campagne électorale, la mesure phare et symbolique du candidat François Hollande, donc, forcément, il y a eu une résonance dans le monde entier », explique Me Pierre Mathey, avocat mandataire sportif du Cabinet 3A.

ILS EN PARLENT JUSQU'EN AMÉRIQUE DU SUD ! Bruno Satin, directeur mondial de la division foot d'IMG (agence de représentants de sportifs), ne dit pas autre chose : « En janvier, j'étais au Championnat U20 d'Amérique du Sud et les agents locaux m'ont parlé de cette taxe qui les empêchait de faire venir leurs joueurs chez nous. » Pourtant, la mesure ne verra pas le jour. Alors quoi ? « La France traîne une réputation fiscale un peu décourageante, entre le taux d'imposition existant déjà, assez fort, et la complexité du Trésor public », assure Bruno Satin. « Autant l'annonce lors de la campagne a été claire et nette, autant son abandon est beaucoup plus flou, complète Pierre Mathey. Et pour cause : la mesure a seulement été remisée dans les cartons en attendant de ressortir sous une autre forme, et ça, les agents le savent. Sans compter que le projet comporte un principe rétroactif qui fait que l'on peut signer en juin sans que le projet soit passé et être imposé rétroactivement si la taxe est votée avant la fin de l'année. En clair, les joueurs de L1 potentiellement concernés prennent de plus en plus leurs dispositions pour aller à l'étranger, parfois même au détriment du challenge sportif, comme on a pu le voir cet hiver. Et les joueurs étrangers peut-être intéressés par la France sont, eux, un peu refroidis. » Le foot français n'a donc pas fini d'entendre parler des fameux 75 %. ■

PETIT FILET

NENE, NEUF SUR LE CARREAU

Dans notre édition de mardi (FF *n° 3494 du 26 mars)*, Houssine Kharja nous confiait la rancune qu'il éprouve à l'égard de Nene après la bagarre avec le Brésilien lors du derby opposant son club Al-Arabi à Al-Gharafa en Coupe du Qatar. Le Marocain a écopé de dix matches de suspension tandis que le Brésilien sera, lui, suspendu pour neuf rencontres.

PIERRE LAHALLE

SALE TEMPS POUR RYBOLOVLEV

Le magazine *Forbes* l'a classé parmi les deux cents plus grandes fortunes mondiales. Mais Dmitri Rybolovlev, propriétaire de l'AS Monaco, pourrait bien glisser plus bas, puisqu'il serait parmi les plus touchés par la crise bancaire à Chypre. Et ce juste après que la Ligue a annoncé l'obligation pour l'ASM d'installer son siège en France avec les conséquences fiscales que l'on connaît. Il y a des semaines comme ça…

IBRA SERA LÀ

Les supporters du PSG se morfondaient un peu à l'idée de ne pas voir Ibrahimovic face à Barcelone mardi. Sous le coup de deux matches de suspension après son rouge à Valence en huitièmes de finale aller, le Suédois a vu sa peine réduite à un seul match (déjà purgé). L'occasion, donc, pour le Suédois de retrouver Messi, avec qui la cohabitation au Barça avait été délicate.

RICHARD MARTIN

LEGARDA PASSE LA MAIN

Président du Mans depuis 2003, Henri Legarda, soixante-quatre ans, a annoncé mercredi qu'il cédait l'intégralité de ses parts pour 1 euro : « J'ai pris cette décision dans le seul et unique but de garantir la pérennité du Mans FC. » L'arrivée d'un repreneur pourrait permettre au club de la Sarthe, actuellement dix-huitième de L2 et donc relégable, d'éviter le dépôt de bilan dans les jours qui viennent.

PASCAL RONCEAU

Tweet and shout Neymar façon Justin Bieber ?

Joey Barton marque Neymar à la culotte sur Twitter. Le milieu de l'OM l'avait déjà qualifié de « surcoté » et d'« arnaque » sur le réseau social lors d'Angleterre-Brésil (2-1) en février. Après le nul de la Seleçao face à la Russie (1-1), Barton s'est encore chargé de la star auriverde. « Neymar est le Justin Bieber du football. Brillant sur YouTube. De la pisse de chat en réalité… »

STÉPHANE MANTEY

Bonne cause Les friandises de Messi

Le quadruple Ballon d'Or a donné son accord pour la vente de bonbons à son effigie, dont les bénéfices seront reversés à sa fondation qui finance des projets pour aider les enfants défavorisés. Alors résumons : Messi est un génie du foot, riche, célèbre et soucieux des autres. Il ne lui reste plus qu'à revoir ses goûts vestimentaires et il sera parfait.

PIERRE LAHALLE

Spéculations Mourinho, « Blue » pour toujours

José Mourinho s'est rendu à Stamford Bridge pour Brésil-Russie (1-1), l'occasion pour le « Special One » de déclarer à nouveau son amour à Chelsea. « Je me plais énormément ici, a expliqué le coach du Real sur Sky Sports. J'ai de forts liens émotionnels avec Chelsea. Un jour, il faudra que je revienne dans le football anglais. Chelsea signifie quelque chose de différent pour moi. Chelsea est dans mon cœur. » Mais, à part ça, il ne cherche pas du tout à alimenter les rumeurs.

OLLÉ-NICOLLE LA POLÉMIQUE

INTERLOQUÉ. Pour ne pas dire plus. Didier Ollé-Nicolle n'a pas vraiment digéré la drôle de sortie de l'un de ses joueurs à son encontre. Il faut dire que Najib Ammari n'y est pas allé avec le dos de la cuillère vis-à-vis du coach de Rouen. « L'entraîneur me dit : "Ferme ta gueule" ou "Casse-toi, le Marseillais", c'est indigne d'un entraîneur pro », a allumé le milieu prêté en septembre par l'OM sur lephoceen.fr. « Le président, Thierry Granturco, voulait s'en séparer cet hiver et c'est moi qui l'ai convaincu de le garder pour l'aguerrir, nous a répondu Ollé-Nicolle. Najib a eu des problèmes comportementaux avec le personnel administratif, le staff médical et même les stadiers. Je suis plutôt connu pour être un éducateur qui lance des jeunes, qui essaie de les faire évoluer. La preuve : Najib s'est blessé dès son arrivée chez nous pendant trois mois et, peu de temps après son rétablissement, je lui ai donné ses premières minutes de jeu face à Marseille en Coupe de France, au détriment d'autres joueurs qui, eux, avaient contribué à notre parcours. » Selon nos informations, l'agent d'Ammari a proposé que le joueur fasse ses excuses ou apporte un démenti, mais, pour Ollé-Nicolle, « là, c'est le coup de trop ». Ammari ne devrait pas rester très longtemps à Rouen. ■

TAVERNOST PRÔNE LA BAISSE DES DROITS

NON, LA DÉFAITE DES BLEUS face à la Roja (0-1) ne réjouit pas le patron de M6, Nicolas de Tavernost. Mais, en précipitant les hommes de Deschamps vers de probables barrages (15 et 19 novembre) en vue de la qualification pour la Coupe du monde 2014, elle relance l'intérêt pour le match Géorgie-France le 6 septembre. Une rencontre diffusée sur M6. « Nous ne souhaitons plus nous séparer de ce match qui peut être décisif », a expliqué Tavernost devant l'Association des journalistes médias. Mieux : « Si la France dispute un match de barrages, il n'est pas impossible qu'il soit diffusé sur M6. » Après avoir chipé plusieurs rencontres disputées à l'extérieur au diffuseur officiel TF1, M6 pourrait à nouveau profiter de son accord avec l'agence de marketing Sportfive pour acheter un match à une fédération qui n'a pas d'accord de réciprocité de diffusion avec la FFF. Mais le patron de M6 n'est pas prêt à casser sa tirelire. « Les matches à 4 M€, c'est fini ! », a lancé Nicolas de Tavernost, qui a pourtant déboursé cette somme en 2011 pour acquérir Géorgie-France. « Le football n'a jamais été rentable ; aujourd'hui, il l'est encore moins. En télévision gratuite, il va y avoir une baisse des droits », prédit le dirigeant, avant de conclure : « Il faut que les titulaires de droits sachent que l'on en veut pour notre argent. »
Le propriétaire des Girondins a quand même acheté onze matches de l'Euro 2016 pour 25 M€ (en codiffusion avec Be In Sport) et pourrait s'intéresser aux rencontres de la Coupe du monde 2014 que TF1 cherche à revendre. ■ **R. P.**

PATRICK SWIRC

À MONTAIGU LE FOOT POUR TOUS

C'EST LE GENRE D'INITIATIVE qui donne un sens plus profond au foot, à une époque où celui-ci semble parfois déconnecté de la réalité. Lors du Mondial des minimes de Montaigu (Vendée) qui a débuté mardi, cent vingt jeunes sportifs déficients intellectuels ont rejoint le tournoi grâce à Special Olympics, une organisation mondiale consacrée à l'épanouissement de ces personnes à travers le sport notamment. « Nous espérons que la portée médiatique de cet événement nous permettra de mieux faire connaître notre action. », souligne Alain Deletoille, directeur national de l'association. ■

LA PÉDAGOGIE SELON « LE TRAP »

« Si tu n'arrêtes pas d'être timide, je vais te mettre mon poing dans la gueule.

GIOVANNI TRAPATTONI, SÉLECTIONNEUR DE L'EIRE, À… SON PROPRE JOUEUR, JAMES McCARTHY

Lacombe : les filles bottent en touche

MÊME PAR TEMPS FROID les incendies prennent vite. Prenez la sortie de Bernard Lacombe lundi sur RMC, quand, interpellé par une auditrice sur le cas Benzema, le conseiller de l'OL a envoyé paître l'impétueuse : « Je ne discute pas de football avec les femmes. C'est dans mon caractère. Qu'elles s'occupent de leurs casseroles. » Une incongruité pour le représentant du meilleur club féminin d'Europe. Si Patrice Lair, l'entraîneur des Lyonnaises, a envisagé de quitter l'OL en fin de saison, le reste du club a tenté de désamorcer la polémique. Même les joueuses… mais celles-ci ont une bonne raison. « Mardi, on était dans l'avion pour Malmö, nous raconte Élodie Thomis. On est passées à côté, car ça s'est enflammé quand on était déjà en Suède. Et un quart de C1, ça monopolise notre concentration. » Reste Lotta Schelin, qui a chambré sur Twitter : « On cherche des sponsors dans la section féminine à l'OL. Quelqu'un connaît-il une bonne marque de casseroles ? » ■

ALEX MARTIN

PERRIN
« Tout seul, on n'est pas grand-chose »

LE CAPITAINE DE L'ASSE est aussi le patron de la deuxième meilleure défense du Championn essentielle dans l'excellent parcours des Verts, toujours invaincus en 2013.

JEAN-MARIE LANOË,
à Saint-Étienne
jmlanoe@francefootball.fr

IL FAIT UNE MAGNIFIQUE SAISON. Peut-être la plus belle – et la plus passionnante – de toute sa carrière. On a redécouvert un défenseur central toujours bien placé, rarement pris de court et très habile à la relance. Mais Perrin est, aussi, bien entouré. Chez les Verts, tout le monde est concerné par le repli défensif, un aspect que Galtier fait travailler jour après jour. Alors, entre discipline collective et talents individuels, on ne s'étonne plus de voir l'ASSE, toujours invaincue en 2013, pointer deuxième au rayon des défenses les moins perméables. Le capitaine de l'équipe est aussi celui de sa défense. Décontracté sous un soleil printanier, il nous en dit plus sur ce secteur si bien quadrillé.

« Loïc, on va commencer par mettre votre modestie à mal : est-ce vous qui avez stabilisé la défense stéphanoise?

D'abord, je ne pense pas qu'on défende tout seul. Ça doit rester un travail d'équipe. Si les mecs de devant ne défendent pas, on prend des buts. Ensuite, la chose importante, ce sont les automatismes, les repères qu'on a avec le reste de la défense. Tout seul, on n'est pas grand-chose. Dans l'axe, il est plus facile de diriger que quand on évolue à droite ou à gauche. On a la chance d'avoir tout le jeu face à soi.

Pourquoi votre club possède-t-il la deuxième défense du Championnat?

J'aurais tendance à répondre simplement parce qu'on défend bien ! C'est une action collective sur laquelle le coach a axé son travail depuis le début de saison : ne pas prendre de but. C'est tout bête, mais quand on n'en prend pas, on ne perd pas... On a aussi un gardien, Stéphane Ruffier, qui est décisif, qui sort les arrêts au bon moment, alors qu'on concède peu d'occasions. Il n'y a pas énormément de matches au cours desquels on a été mis en danger. On doit se fonder là-dessus. Avec une des meilleures défenses, on est forcément en haut du classement. C'est mathématique.

AVEC BAYAL, ON NE SE PARTAGE PAS FORCÉMENT LES RÔLES. **IL N'Y A RIEN DE PRÉDÉFINI** AVANT LES MATCHES.

L'organisation reste la

PIERRE LAHALLE

...at, une réussite collective

excentrés et rentrants, la zone, ce n'était pas si mal. Et ça nous a plutôt réussi.

C'est aussi une question d'automatismes ?

Forcément. Avec Bayal, plus on joue ensemble, mieux c'est ; il n'y a pas de secret. Mais quel que soit mon partenaire – j'ai joué avec tout le monde –, ça s'est toujours bien passé.

Vous faites partie d'une équipe qui exerce un gros pressing. Qui le déclenche ?

On essaie de mettre l'adversaire au maximum sous pression, c'est vrai. Brandao est, devant, le déclencheur du pressing. Après, ça suit. Les milieux, les défenseurs. Mais si deux de nos joueurs sont à terre ou sont provisoirement out, on s'abstient, on patiente et on recule en se replaçant. Si on ne peut pas exercer ce pressing haut, on va harceler l'adversaire dans sa zone. N'importe laquelle. On a la chance d'avoir des joueurs qui vont vite. Et si on récupère le ballon dès le milieu de terrain, on peut faire mal...

À la relance, Ruffier dégage ou donne à l'un de ses partenaires ?

Des qu'on peut essayer de jouer, on joue. Certaines équipes qui nous ont bien étudiés en vidéo nous bloquent et, dans ce cas-là, notre gardien dégage. Mais dès qu'on peut ressortir le ballon, on le fait, et Ruffier donne à celui qui se rend le plus disponible. Ou à celui dont l'adversaire est le plus loin. Il n'y a pas de préférence pour le joueur choisi.

En quoi Ruffier est-il rassurant pour un défenseur ?

Par sa présence physique, déjà. Sa carrure. Il en impose beaucoup et il peut impressionner certains joueurs. Dans les duels, l'attaquant réfléchit à deux fois... Il nous parle aussi. Comme Bayal et moi, il a tout le jeu face à lui. Il essaie de nous donner des indications, même si parfois le stade fait tellement de bruit qu'on ne l'entend pas. On connaît son talent. Il peut nous faire gagner des matches. Nous rapporter un point. Ou plus.

Il gueule beaucoup ?

Oui, un petit peu... Il a son caractère.

La blessure de Jérémy Clément a-t-elle changé quelque chose à votre organisation défensive ?

Clément, sentinelle devant la défense, dans un milieu à trois, c'était vraiment son poste. Josuha, qui l'a remplacé, avait l'habitude de jouer plus haut, d'où il pouvait se projeter et même marquer. C'était donc peut-être plus intéressant de le voir à ce poste-là, mais il a aussi des qualités de récupérateur. Il a de ces jambes ! C'est une pieuvre ! Un changement de poste nécessite de trouver de nouveaux repères. Son boulot, c'est de combler les brèches au milieu tout en gérant les deux autres milieux de terrain. Si l'un d'entre d'eux sort, il doit savoir où se placer pour combler l'espace. Il doit aussi ratisser les deuxièmes ballons quand nous, défenseurs, sommes au duel. Couper les passes adverses, organiser le jeu, aussi... C'est un tout qui nécessite du travail, bien sûr, des discussions et, forcément, du talent individuel chez chacun. Mais on a aussi des joueurs intelligents...

Pensez-vous que votre polyvalence – dans le passé, vous avez joué milieu ou arrière latéral – explique aussi votre brillante saison ?

Je ne sais pas si cela a une incidence. Les postes où j'ai joué étaient quand même très différents. Et j'avais aussi déjà évolué en défense centrale. En revanche, même si ça m'était déjà arrivé en 2007-08, quand on s'était qualifiés en C3, puis en 2009, connaître une saison sans pépin physique, ça aide. Ce doit être la troisième fois que je peux disputer une trentaine de matches de Championnat dans la saison.

À quels types de joueurs n'aimez-vous pas avoir affaire ?

Je n'aime pas les joueurs vifs qui prennent la profondeur et vont très vite.

Vous en avez chez vous !

Aubame, quand il prend de la vitesse, je n'aimerais pas avoir à le marquer ! Je n'aime pas non plus ceux dont on ne sait pas exactement s'ils sont milieux ou attaquants, qui se baladent entre les lignes. Un joueur comme Julien Féret, c'est compliqué d'aller le chercher. Il se place très bien, il est dur à prendre car il n'est jamais complètement dans notre zone.

UN JOUEUR COMME FÉRET, C'EST COMPLIQUÉ D'ALLER LE CHERCHER.

Et Ibrahimovic ?

C'est un client. Un personnage. Un joueur qui ne court pas beaucoup, qui ne fait pas beaucoup d'efforts, mais quand il en fait, ce n'est pas pour rien ! Il est forcément dur au contact puisqu'il fait 2 mètres et pèse 100 kilos. C'est le joueur le plus puissant, le plus impressionnant du Championnat.

Quelle est l'équipe contre laquelle votre défense a été le plus en difficulté ?

À Rennes *(2-2, 28e j.)*, ça a été compliqué pour nous. On a été souvent en danger. Il y avait Féret, mais aussi Pitroipa, qui dribble et percute avec le ballon.

Vous faites équipe avec Bayal dans l'axe central. Mais quid de Zouma qui a perdu sa place après une entorse de la cheville en octobre ?

Il l'aura, son heure. C'est celui qui a le plus de qualités. Il est encore jeune et, à cet âge, on connaît des hauts et des bas. Il joue un peu moins, mais son heure viendra. Il éclatera, c'est certain ! Il faut qu'il continue à bosser. Ce sont des moments compliqués, mais qui lui serviront pour la suite de sa carrière. Ça lui montre qu'il faut toujours travailler. Mais je ne me fais pas de souci pour lui.

Vous lui enviez quoi ?

Sa puissance, sa taille, son jeu de tête. Tout ce qui fait sa force. » ■

PERRIN, LA DIFFÉRENCE

QUAND IL JOUE EN DÉFENSE CENTRALE
Moyenne: 0,68 but encaissé par match (17 buts encaissés en 25 matches)

QUAND IL NE JOUE PAS EN DÉFENSE CENTRALE
Moyenne: 1,5 but encaissé par match (6/4)

TREIZE FOIS INVAINCUE

(LA DÉFENSE STÉPHANOISE EN LIGUE 1)
Total de buts encaissés: 23 (2e meilleure défense de L1).
Moyenne: 0,79 but encaissé par match (23/29).
RÉPARTITION:
0 but encaissé: 13 fois.
1 but encaissé: 9 fois.
2 buts encaissés: 7 fois.

BIO EXPRESS

27 ans. Né le : 7 août 1985, à Saint-Étienne (Loire). 1,80 m ; 76 kg. Milieu-défenseur central. International Espoirs (4 sélections).
PARCOURS : Saint-Étienne (depuis 2003).
PALMARÈS : Championnat de France de L2 2004.

DIVORCE À LA MONTPELLIÉRAINE

DEPUIS LA PASSE D'ARMES entre Louis Nicollin et René Girard, dont le contrat ne sera pas renouvelé, la vie a repris son cours chez le champion de France. Mais les non-dits subsistent.

VINCENT MACHENAUD, à Montpellier
vmachenaud@francefootball.fr

« C'EST UNE SAISON DIFFICILE, MAIS ON S'Y ATTENDAIT. » Michel Mézy parle de sa voie rocailleuse, qui l'est moins que d'habitude toutefois. Le conseiller de Louis Nicollin a arrêté de fumer depuis trois, quatre semaines. Peu de temps après que René Girard annonce publiquement avoir pris sa décision et que son président réplique sèchement qu'il avait pris bonne note de ces déclarations, ajoutant plus tard qu'il ne conserverait pas son entraîneur. Pour s'enflammer dans la foulée en évoquant la venue de Diego Maradona. « Ah ! ça, c'est autre chose, souffle Mézy. Mais bon, tu connais Loulou… » Depuis, le nom du génial Argentin a disparu de la circulation, laissant le champ libre à des techniciens français moins célèbres que l'ex-sélectionneur de la sélection albiceleste et surtout nettement plus abordables financièrement (Kombouaré, Domenech, J. Fernandez, Antonetti…). « C'est la Paillade ! tonne un vieil habitué des lieux. Des histoires, des coups de gueule, on en a entendu un paquet en quarante ans. » Refrain connu. « Mais c'est comme ça, confirme Mézy, qui, dans cette supposée période de stress, garde son flegme. Et pourquoi aurais-je des raisons d'être inquiet ou de noircir le tableau, interroge-t-il en plissant les yeux, le sourire matois. Tout va bien ! »

Younès Belhanda, ici devant le Rennais Jean II Makoun, pourrait bien quitter l'Hérault. Une page est tournée…

DIDIER FAY RE

LES INCONNUES D'UN NOUVEAU CYCLE. C'est vrai, ce matin-là le ciel est bleu, lumineux, et pas un nuage ne surplombe Grammont, où le calme règne, à peine entamé par le bruit des outils des ouvriers qui œuvrent à la construction des futurs vestiaires professionnels. Le chantier avance, à peu près dans les temps, à l'image de l'équipe en Ligue 1, qui occupe la septième place. À six points du troisième (Marseille), le champion de France est loin d'être distancé, et un accessit européen reste dans ses cordes. Tous comptes faits, c'est un bilan somme toute déjà honorable au plan sportif, envoie-t-on à Mézy. « Voilà, honorable, c'est le mot. » Une chose est claire, personne ici ne pense ouvertement que la joute verbale entre Nicollin et Girard aura de sombres conséquences sur l'avenir immédiat et pas grand monde non plus n'est tombé à la renverse à la lecture de ces propos. Chez les supporters, vieux ou jeunes, on en rigolerait presque. L'un d'entre eux, qui est aussi éducateur d'une équipe de jeunes du club, caché derrière ses lunettes de soleil, avoue : « Quand on connaît les deux hommes, cela n'a rien de très étonnant. L'un et l'autre ont de la personnalité et, à partir du moment où le coach s'exprime le premier, il est logique que son président lui réponde. Après, craindre ou prévoir que cela aura des répercussions sur la suite de la saison, je n'y crois pas une seconde. Les joueurs savent qu'ils ont tout intérêt à se montrer à leur avantage. Je suis sûr qu'ils ne lâcheront rien. » Autre son de cloche chez Mouss, le sympathique leader des Paillados qui ne tient rigueur à quiconque, et surtout pas à Girard « dont le comportement a toujours été exemplaire vis-à-vis des supporters et à qui nous continuerons de rendre hommage ». Et de poursuivre, abrité sous sa capuche : « Ni l'un ni l'autre n'auraient dû en passer par la presse. Moi, je n'ai pas compris, même si, au fond, il n'y a rien de négatif là-dedans. Dans cette histoire, ce sont surtout les ego qui sont touchés, plus que la gestion d'un club. Et puis, Loulou, on le connaît, il est sensible, il n'a pas toujours l'art et la manière. » À ses côtés, un vieux supporter réagit : « Il ne faut pas le chatouiller ! » Et de rappeler que ce n'était pas la première fois qu'un tel événement se produisait dans ces lieux. « Nous sommes vaccinés. Rappelez-vous, avec Courbis, ç'a été pareil, trois mois avant la fin du Championnat. Loulou ne s'était pas gêné pour lui dire qu'il ne le conserverait pas puisque Rolland ne lui avait pas caché qu'il avait d'autres envies. Et avec Mézy, les fâcheries, les "Je t'aime, moi non plus", c'était monnaie courante. Franchement, il n'y a rien de neuf. »

LES HÉRAULTAIS NE SONT QU'À SIX POINTS DE LA TROISIÈME PLACE DES MARSEILLAIS

Kader Ferhaoui, ancien de la maison et aujourd'hui entraîneur du Sporting de Toulon (DH), est de passage. Profitant de deux jours de repos, il a rejoint sa famille, toujours dans les environs. Il partage ces avis, mais dresse un constat plus pointu. « Maintenant, on sait qu'il y aura un nouvel entraîneur. Mais qui ? Il ne faut pas se tromper. Et, au-delà du nom, quel sera le projet ? Avec quels hommes ? Quand un cycle démarre, il y a toujours des inconnues. Depuis quatre ans, on savait où on allait, désormais c'est forcément moins évident… » Le poste pourrait-il éventuellement l'intéresser ? Il rit avant de s'écrier : « Non ! D'abord, je n'ai pas le diplôme, je peux juste entraîner en CFA. Ensuite, personnellement, je me sens davantage attiré par la formation des jeunes. » Un domaine dans lequel le Montpellier Hérault Sport Club excelle.

« CELA NE NOUS REGARDE PAS. » Bon nombre des joueurs qui quittent le terrain d'entraînement, interdit aux journalistes dépourvus d'accréditation, ont fait leurs gammes sur les vertes pelouses toutes proches. On les retrouve d'ailleurs souvent ensemble, ces brillants

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

Fini le temps de la complicité. Entre René Girard et Louis Nicollin, l'amour aura duré quatre ans.

vainqueurs de la Coupe Gambardella 2009.
La séance matinale s'est déroulée dans la joie et la bonne humeur. En témoignent les poignées de main franches, les mines réjouies ou les éclats de rire innocents. Au milieu de cette semaine de trêve internationale, le groupe pro est quasiment au complet et parle d'une seule voix. « Cela ne nous regarde pas. Nous, on fait notre job. Il y a neuf rencontres au programme et on va tout faire pour obtenir le meilleur classement possible », assure l'un des membres de l'équipe qui, pourtant, ne souhaite pas parler à visage découvert.
Un peu plus tard suit le staff technique, Pascal Bailles en tête, qui porte un filet de ballons.
L'adjoint de René Girard n'est guère plus loquace. Que pourrait-il dire d'original, d'ailleurs, même hors micro ? En fidèle serviteur, il attend, tout simplement, concentré sur ses tâches quotidiennes. Comme ses acolytes qui ne semblent pas moins tranquilles. Sérénité de façade ? L'heure est au silence. N'était-il pas écrit pourtant que la collaboration entre le président et son entraîneur se conclurait au bout de ces quatre années ? Quatre ans consécutifs, seul Robert Nouzaret avait tenu aussi longtemps *(voir ci-contre)*. On le devine plus touché qu'il ne le laisse paraître, le natif de Vauvert. Et lorsqu'on lui glisse qu'en tant que cadre de l'entreprise, il n'avait pas à « ouvrir les hostilités », il rétorque que ce sont les journalistes qui en ont déduit qu'il voulait partir en juin. « Qui vous dit que ma décision n'était pas au contraire de prolonger ? » balance-t-il.
Soit, mais c'est un secret de polichinelle qu'il n'avait pas accepté de gaîté de cœur le départ de Mapou Yanga-Mbiwa cet hiver, un départ dont il n'avait pas été averti. On sait également qu'il espérait disposer d'un effectif de qualité alors qu'à coup sûr Belhanda et Bedimo, au minimum, seront transférés. Des exigences que son président, fâché des augmentations accordées à bon nombre de ses joueurs et par la hausse notable de la masse salariale, n'est pas forcément disposé à honorer, lui qui rêve à voix haute de finir au chaud les prochaines saisons sans espérer forcément d'autres récompenses que « rencontrer le PSG, Lyon ou Saint-Étienne »... Il faut se souvenir aussi que la saison avait démarré par une petite pique présidentielle s'interrogeant sur la qualité du recrutement et du jeu proposé.
À l'abri des regards, un proche du club avoue qu'il n'est sans doute pas le seul à ne pas avoir compris pourquoi Girard s'était fendu de cette déclaration, « d'autant que je n'ai pas l'impression qu'il ait reçu beaucoup de propositions vraiment intéressantes. Ce n'est que mon sentiment, mais je pense qu'il doit regretter sa sortie médiatique. »

LE DÉPART DE YANGA-MBIWA CET HIVER À NEWCASTLE A AGACÉ RENÉ GIRARD

NICOLLIN CHERCHE UN NOUVEAU GIRARD. Il est fatigué. « Toutes ces questions, ça me donne mal à la tête, c'est pour ça qu'il m'arrive de dire n'importe quoi, de façon à tout évacuer », s'est-il épanché récemment auprès de Philippe Sers, la voix du football montpelliérain à Radio France. Lorsque nous l'avons joint, il a brièvement répété ses propos sans chercher à en rajouter. « Il a dégainé le premier et j'ai cru comprendre qu'il ne voulait pas renouveler son contrat. Je n'ai fait que lui répondre. C'est quand même moi le patron, non ? Je ne vais pas me mettre à genoux, lui doubler son salaire pour qu'il reste. Pour moi, c'est fini. Mais je n'ai rien contre lui, on s'est embrassés à Nice, il n'y a aucun problème. » Et de confier quand on lui demande de brosser le profil de son futur entraîneur : « Qu'il soit comme René *(NDLR : Girard)*, quelqu'un à la disposition du club, qui aime ce club, et puis voilà ! » ■

GIRARD VA REJOINDRE NOUZARET

Classement des entraîneurs montpelliérains en fonction de leur longévité

1. Robert Nouzaret (1976-1980), 4 ans.
2. René Girard (depuis juillet 2009), 3 ans et 9 mois.
3. Michel Mézy (novembre 1994-1998), 3 ans et 8 mois.
4. Michel Mézy (décembre 1999-octobre 2002), 2 ans et 11 mois.
5. Jean-François Domergue (septembre 2004-avril 2007), 2 ans et 8 mois.
6. Gérard Gili (1992-novembre 1994), 2 ans et 5 mois.
7. Rolland Courbis (mai 2007-2009), 2 ans et 2 mois.
8. Robert Nouzaret (1983-1985), Michel Mézy (1985-1987), Pierre Mosca (1987-1989) et Henri Kasperczak (1990-1992), 2 ans.

Malgré son âge, le portier du SCO a toujours de l'envie et souhaite que son équipe rejoigne l'élite la saison prochaine.

MALICKI

L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE

À TRENTE-NEUF ANS, le gardien d'Angers semble n'avoir jamais été aussi fort. *FF*, qui l'avait élu meilleur joueur de L2, il y a quinze ans, a tenté de percer son secret.

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

L'OBJET EST POSÉ SUR LE BUREAU, À L'ABRI DES REGARDS. Il prend un peu la poussière, mais Grégory Malicki n'a pas choisi d'exhiber son trophée. Avec le temps, son Étoile d'or *FF* a connu une demi-douzaine de cartons de déménagement, mais est restée à sa place. « Je ne l'ai pas mise dans le salon pour que tout le monde la voie, je suis quelqu'un de discret. » Ce n'est pas tout à fait vrai à regarder le classement des gardiens de L2, celui-là même qu'il avait dominé en 1998 avec Niort. Quinze ans après, à plus de trente-neuf ans, l'Angevin est encore au sommet, comme l'a constaté Arnauld Lucas, l'entraîneur des gardiens du SCO : « Beaucoup de collègues avouent être surpris par son niveau à son âge. » D'où cette tentation de réaliser le doublé… une décennie et demie plus tard. « Maintenant qu'on arrive sur la fin, sincèrement, j'y pense, concède Malicki. C'est un petit challenge que je me suis fixé. La gagner quinze ans après, ce serait symbolique. » Il poursuit dans le même élan une autre étoile, quête d'éternité qui lui permettrait de laisser son nom dans les mémoires et les grimoires : « Un jour, Greg Wimbée m'a dit que le joueur le plus âgé de Ligue 1 de tous les temps avait quarante ans. Si on monte, il suffit que je joue un seul match et j'aurai le record ! » Si Angers y parvient, il ne se contentera assurément pas d'un rôle de figurant vu ce que lui doit le club cette saison. « Pour moi, c'est l'un des meilleurs gardiens de L2, jure son coach Stéphane Moulin. Grâce à lui, on a parfois renversé des situations qui nous permettent de rester pas loin des premiers *(NDLR : cinquième, à trois points du podium)* ». « Ça fait trois ans qu'on est au SCO, et c'est sa meilleure saison, renchérit un autre vétéran, le défenseur Jérémy Hénin. Il te fait des arrêts, parfois, tu te demandes d'où ça vient. Des réflexes de fou. Pour moi, il n'a pas trente-neuf ans. »

TOC, MOINE ET FÛT DE BIÈRE. Malicki lui-même a des doutes. « Dans ma tête, dans mon corps, je n'ai pas trente-neuf ans. Je me sens mieux physiquement à trente-neuf qu'à vingt-neuf. » Ses papiers d'identité sont pourtant formels : 23 novembre 1973. Grégory Malicki a bien son âge. Mais il ne le fait pas. S'il n'y a pas de triche, peut-être y a-t-il un truc. Un secret. Cherchons. Quelques

On sait qu'il serait encore capable de jouer en Ligue 1...
Grégory Wimbée

SEBASTIEN BOUÉ/L'EQUIPE

manies de footballeur, mais « pas de TOC », assure-t-il. Un régime draconien, qui ferait de lui un ascète à la vie monacale? « La semaine, c'est un moine, c'est sûr, ricane Hénin. Il fait la sieste, il s'étire, il s'hydrate. Les veilles de match, il mange toujours la même chose, ses pâtes le midi et ses crudités le soir. Mais il sait aussi boire une petite bière de temps en temps. On est voisin, la dernière fois que sa famille est venue, on a descendu un fût à deux! » Malicki n'avoue rien du larcin. Mais ne nie rien pour le reste. « Je mange de tout, mais pas n'importe comment. Comme ma femme fait des marathons, en famille, on fait attention durant la semaine. Mais le week-end, je me fais plaisir. Et je sais aussi faire la fête. » « Heureusement ! s'exclame son coéquipier Arnauld Lucas. Il faut savoir évacuer. Mais quand il le fait, c'est un week-end où on n'a pas de match. Il ne laisse rien au hasard. » Rien de mystérieux, donc. Peut-être, alors, que Malicki est à l'écoute de ses sensations, vigilant au moindre couinement de son corps? « Pour le moment, il ne me dit pas grand-chose », ricane-t-il. « Il se connaît, il sait donc se gérer, mais parfois, il faut quand même que je le freine, confirme Lucas. Je suis beaucoup à l'écoute car ce n'est plus un jeune, Greg. Une blessure est vite arrivée. » Justement, la providence lui a épargné de graves blessures. « Ça c'est vrai, je n'ai jamais été gravement blessé. » Objection de maître Jérémy Hénin, avocat de circonstance: « Tu peux être dans la forme de ta vie, si tu n'as pas la grinta, ça ne sert à rien. Lui, il a encore la dalle. » Malicki a encore faim. Et soif. De victoires. De sensations. D'émotions. Du matin au soir, de l'entraînement au match, il a gardé cette fraîcheur et cet appétit sans quoi les efforts resteraient des efforts, et le football un métier. « C'est un incroyable bosseur, un très grand compétiteur, mais ces sacrifices ne lui coûtent pas car il sait qu'il ne lui reste plus beaucoup d'années, alors il profite un max. » Yoric Ravet, attaquant prometteur et jeune coéquipier, ne le sait peut-être pas, mais son gardien a toujours été comme ça. Sans doute parce que son chemin dans le milieu a été tortueux. Sans doute parce qu'il n'avait même jamais rêvé l'empreinter un jour. Sans doute parce que son histoire n'a pas commencé dans un centre de formation.

GIGGS, LE (PRESQUE) JUMEAU. À dix-sept ans, le jeune banlieusard passe ses semaines au lycée à bachoter son BEP ventes et ses week-ends en tribune à regarder son club de Créteil en Deuxième Division. Sans illusions. « Franchement, je n'y croyais pas trop, je ne pensais pas faire carrière dans le foot. C'est peut-être pour cela que je suis moins usé que les autres. Je viens de très loin. » Des Deux-Sèvres, en fait, où il finit par atterrir et où Niort lui offre une place dans le bus, puis dans le but. Il intègre non seulement l'effectif, mais en ressort grâce à ses prestations qui lui valent, donc, de remporter l'Étoile d'or des gardiens quelques semaines avant que les Bleus n'aillent chercher celle qu'ils broderont à leur maillot pour l'éternité. Un an plus tard, ce n'est pas de bleu mais de rouge que Malicki (25 ans à l'époque) se pare, en Première Division. Pour un enterrement première classe. « Rennes, ça a été un tournant dans sa carrière, assure Wimbée. Il arrivait dans un contexte difficile, certains lui ont mis les défaites sur le dos. Il s'était fait tailler par un journaliste du coin, on ne l'avait pas aidé. » Titulaire pour ses débuts, y compris face à la Juve de Zidane, Del Piero et Ancelotti en Intertoto, Malicki paie l'hésitant début de Championnat breton. Une injustice qui le nourrira longtemps... peut-être même encore aujourd'hui. « On avait de uvais résultats, et après un match bizarre à Strasbourg *(2-1, 5e journée)* j'ai servi de bouc émissaire. C'est pour cela que, plus tard, j'ai été heureux de montrer à Lille que je pouvais jouer en L1. Devenir titulaire après sept ans à être doublure, c'était une petite fierté. » Beaucoup auraient abdiqué. Beaucoup l'ont fait, d'ailleurs. Pas lui. Non par fierté. Par loyauté. Grégory Wimbée n'a eu qu'à se réjouir de travailler avec lui au LOSC. Voilà pourquoi il espère le revoir sur le tard en L1, comme lui il n'y a pas si longtemps: « On sait qu'il a été capable de jouer en L1 et qu'il en serait capable encore maintenant. Il essaie de me battre, ce salopard, et je pense qu'il va y arriver! J'ai joué à trente-neuf ans en L1, lui le fera au-delà des quarante, sûr... » Wimbée éclate de rire. « C'est à force de me côtoyer, je l'ai inspiré. » Malicki le reconnaît. « Le grand, il a été très important pour moi. Je l'ai vu bosser, comme Puel qui était tout le temps devant lors des tests physiques à je ne sais pas quel âge. » Il en est un autre qui l'inspire. Un presque jumeau, là-haut, dans les brumes du pays de Galles et de Manchester. « Ryan Giggs. On est nés la même semaine. Quand tu le vois disputer un huitième de finale de Ligue des champions en intégralité, tu te dis que toi, dans le but, à trente-neuf ans, ce n'est pas si extraordinaire que cela... » ■

BIO EXPRESS

39 ans. Né le 23 novembre 1973, à Thiais (Val-de-Marne). 1, 88 m, 86 kg. Gardien. PARCOURS : Niort (1993-1999), Rennes (1999-2000), Créteil (1999-2000), Châteauroux (2000-01), Lille (2001-2009), Dijon (2009-10), Angers (depuis 2010). PALMARÈS : néant.

« La question de **l'âge** se pose moins qu'avant »

BARBOSA ET NIVET EN L1, MALICKI EN L2, les dinosaures les dinosaures sont en voie de réapparition dans le foot français. Trop longtemps, les trentenaires ont pris la barrière de leur âge dans le buffet, froid jugement dénué de toute logique qui disait qu'un footeux qui quittait la vingtaine devait se retrouver en quarantaine. Ailleurs, les contre-exemples avaient beau se multiplier, la France ne voulait pas faire partie de cette Europe des seniors qui misait sur des valeurs sûres sans regarder la date de péremption. La tendance semble avoir changé, et il est désormais moins utopique de vouloir durer. « La question de l'âge se pose moins qu'avant, assure Jérémy Hénin. Pour des raisons économiques, les clubs font appel aux jeunes, et ces jeunes, il faut bien les encadrer. » La crise pousse aussi certains à s'équiper à moindres frais, avec des vétérans sans doute moins gourmands. Des clubs peu fortunés, comme Ajaccio par exemple, sont ainsi moins regardants sur l'âge, d'autant que l'ancien peut encore être une occasion. Une nouveauté, à entendre Malicki. « Au niveau de la préparation physique, ç'a beaucoup évolué. Quand j'ai débuté, il y avait un entraîneur, un adjoint, et c'est tout. Nous, les gardiens, on devait courir au même rythme que tout le monde, sinon tu te faisais pourrir. Aujourd'hui, la prépa est adaptée, plus efficace. Pareil pour les soins. » encadrement est plus pro, le suivi moins empirique. Les machines onzt été mieux ménagées et peuvent encore tourner à plein régime. « Les mentalités ont changé, se réjouit Malicki. Barbosa, Batlles qui vient d'arrêter... si on fait changer les mentalités, c'est une bonne chose. » La retraite arrive de plus en plus tard chez les footeux. Qui a dit qu'ils ne donnaient pas l'exemple ? ■ **A. T.**

Les papys font de la résistance

JOUEURS DE PLUS DE 35 ANS EN LIGUE 2

40 ANS. Ulrich RAMÉ. Gardien, Sedan.
39 ANS. Grégory MALICKI. Gardien, Angers.
38 ANS. Nassim AKROUR. Attaquant, Istres.
Flavio ROMA. Gardien, Monaco.
37 ANS. Anthony COLINET. Milieu, GFCO Ajaccio.
36 ANS. Jean-François RIVIÈRE. Attaquant, GFCO Ajaccio.
35 ANS. Éric CHELLE. Défenseur, Istres.
Jérémy HÉNIN. Défenseur, Le Havre.
Jérémie JANOT. Gardien, Le Mans.
Amor KERIHA. Défenseur, GFCO Ajaccio.
Pierre TALMONT. Défenseur, Laval.

VARANE ET POGBA

LE DÉFENSEUR DU REAL ET LE MILIEU DE LA JUVENTUS viennent de vivre leurs dix premiers jours en équipe de France. Et de jouer l

Raphaël Varane, nouveau pilier de la défense tricolore.

FRANCK SEGUIN

L'Espagne s'est chargée, mardi, de remettre l'équipe de France à sa place, la deuxième du groupe I et la dix-septième du classement FIFA. Et de lui rappeler aussi certaines choses en termes de maîtrise collective, de qualité technique, de maturité et, accessoirement, d'efficacité. Pour l'heure, Didier Deschamps a mis de côté les éliminatoires de la Coupe du monde jusqu'au Géorgie-France de la rentrée prochaine, le 6 septembre*. Ce ne sont pourtant pas les questions qui manquent aujourd'hui concernant son équipe. Quels latéraux désormais, après le naufrage de Jallet et Évra ? Quelle charnière centrale après les cinq déjà essayées depuis l'été dernier, autrement dit qui avec Varane ? Quel milieu aligner à Tbilissi, sachant que les trois titulaires contre l'Espagne (Cabaye, Pogba, Matuidi) seront

LES DEUX BLEUS DES BLEUS AFFICHENT UNE CONFIANCE ET UNE MATURITÉ ÉTONNANTES

INTÉGRATION DANS LE GROUPE

Varane tout en **maîtrise**

Déjà passé par le groupe France en août dernier sans entrer en jeu contre l'Uruguay (0-0), Raphaël Varane connaissait déjà de nombreux visages tricolores. Le Madrilène a ainsi joué les chaperons pour son pote Pogba, avec qui il partage un peu la même trajectoire avec un départ précoce de France pour un grand club étranger. « Ça nous rapproche forcément, glisse le défenseur du Real. Quand je suis arrivé chez les Bleus, Paul était venu me voir pour me dire qu'il me rejoindrait rapidement. Il l'a fait. » De tout le stage, les deux complices ne se sont quasiment jamais lâchés. Pour les hymnes avant les rencontres contre la Géorgie et l'Espagne, ils se tenaient par le cou, l'un à côté de l'autre. À leur retour tardif à Clairefontaine après le succès contre la Géorgie (3-1), ils ont tous deux été félicités par l'ensemble de leurs coéquipiers pour cette première sélection réussie. « C'était beaucoup d'émotion, de frissons, beaucoup plus qu'avec le maillot du Real. Là, c'est l'équipe de France, son pays. C'est profond », lâchera Varane au lendemain de ce baptême du feu. Malgré ses dix-neuf ans, le défenseur central a également affiché une grande maîtrise face aux médias français et espagnols. Pour éviter les pièges, il n'a pas pris de risques. Ses réponses étaient aussi maîtrisées que ses relances sur une pelouse. Le Madrilène parle comme il joue, avec un étonnant self-control. Il est même monté au créneau pour prendre la défense de son partenaire madrilène Karim Benzema, dans le doute avec les Bleus. « Il est dans une phase un peu plus difficile, c'est à nous, ses coéquipiers, de l'aider. » Une parole de (futur) taulier.

Pogba tout en **décontraction**

« Je n'ai d'yeux que pour elle/C'est la seule qui me convienne/Je suis tombé pour elle… » C'est avec ce refrain repris avec une voix de crooner que Paul Pogba a séduit ses partenaires pour sa première soirée tricolore. Son bizutage en chanson sur ces paroles du rappeur Booba a été salué par l'ensemble des Bleus, qui n'ont pas tardé à adopter le jeune Turinois. Le milieu a apprivoisé son environnement, bien aidé par Raphaël Varane, avec qui il partageait la chambre n° 14 du château, et par Patrice Évra, son ancien coéquipier, côtoyé pendant trois saisons à Manchester United. « Il aime chambrer et faire son cinéma », synthétise Varane pour brosser le portrait d'un ami qu'il fréquente depuis les équipes de France de jeunes. À table, Hugo Lloris a pris le petit dernier de la famille à sa gauche. Pogba a souvent fait marrer son capitaine. Sa décontraction et son sourire sont assez communicatifs. « Paul a un caractère différent de celui de Raphaël, qui est beaucoup plus réservé, avoue Didier Deschamps. Mais ils se rejoignent sur un trait commun : ils ont une belle confiance en eux. » Pour son premier point de presse collectif à Clairefontaine, l'ancien Havrais a aussi affiché une certaine maturité. Alors qu'il n'est à la Juventus Turin que depuis neuf mois, il a assuré lui-même la traduction en italien des questions et de ses réponses pour la presse transalpine, qui ne l'a pas lâché de son séjour international. Il a découvert son nouveau monde avec beaucoup d'assurance, un peu comme sur le terrain.

LES BONNES NOUVELLES

eurs deux premiers matches, contre la Géorgie et l'Espagne. Le bilan est plus que positif...

TEXTE PATRICK URBINI ET FRANCOIS VERDENET

suspendus ? D'ici là, où en sera Benzema, le leader d'attaque supposé de cette génération ? Une bonne nouvelle, toutefois. Ou plutôt deux : Paul Pogba, malgré son expulsion, et Raphaël Varane, en dépit des deux buts encaissés, ont réussi leur examen d'entrée chez les Bleus. Comme prévu, leur intégration n'a posé aucun souci. Comme espéré, leurs perfs ont été à la hauteur. Et, comme on l'imaginait, tout indique maintenant qu'ils incarnent l'un et l'autre l'avenir de l'équipe de France. Didier Deschamps confesse : « Leur jeunesse apporte de l'enthousiasme et de la fraîcheur, mais aussi de l'insouciance par moments. Je ne les ai pas vus contractés de la semaine. Ils dégagent même de l'assurance. » Retour sur dix derniers jours qui compteront. ■

**** D'ici là, l'équipe disputera trois matches amicaux à l'extérieur : le 5 juin en Uruguay, le 9 juin au Brésil et le 14 août en Belgique.***

À une comparaison tentée avec Patrick Vieira, il a rapidement coupé court : « C'est un exemple, il a montré le chemin qu'il faut prendre pour réussir. Mais je ne suis pas là pour faire du Vieira. Moi, je veux devenir Pogba. » Encore un signe qu'il a du caractère.

PERFORMANCES

Varane, c'est **83 % de duels gagnés**

Didier Deschamps l'a d'abord associé à Sakho contre la Géorgie, puis à Koscielny face à l'Espagne, dans deux matches radicalement différents, donc. Avec plus de 60 % de possession de balle et dans une position haute face aux Géorgiens, avec seulement 25 % et en position plus basse quatre jours plus tard contre les Espagnols. L'impression d'ensemble ? Unanime et extrêmement favorable. Ce qui ressort avant tout chez lui, c'est son efficacité dans les duels (83 % gagnés sur l'ensemble des deux matches), sa capacité à défendre propre et debout (zéro faute en 180 minutes !) et sa qualité technique (87 % de passes réussies). S'il a essentiellement cherché à jouer court et simple (19 passes données à Jallet, 13 à Pogba et 10 à Sakho) et à réduire ainsi la part de risques, si la configuration du match contre l'Espagne (à peine 33 ballons touchés et 22 passes données) l'a également obligé à se concentrer sur l'aspect purement défensif de son registre, le bilan est néanmoins plus que satisfaisant. Après son premier match, il a fait remarquer cependant : « Avec Mamadou *(Sakho)*, on est tous les deux impliqués sur le but. » Un détail, même anecdotique à 3-0, qui irrite toujours un défenseur, mais dénote sa capacité d'analyse. Et contre l'Espagne, il a raté une possible balle de 1-1 sur un corner de Valbuena, lui qu'on avait vu marquer deux fois de la tête sur coup de pied arrêté contre le Barça, le mois dernier en Coupe d'Espagne. Aveu du sélectionneur : « À travers ce que j'avais vu depuis le début du stage et de ce que je savais de lui, je n'avais pas d'inquiétude. »

Pogba, c'est **93 % de passes réussies**

Comme Varane, Pogba n'a pas joué les deux matches dans la même animation ni avec les mêmes partenaires. En 4-4-2, axe droit au côté de Matuidi, contre la Géorgie. En 4-3-3, comme sentinelle avec Cabaye et Matuidi, contre l'Espagne, puis l'espace de quelques minutes (entre la rentrée de Ménez et son expulsion), en 4-2-3-1 avec Matuidi. Ceux qui ne le connaissaient pas encore ont découvert la semaine dernière un milieu au volume de jeu exceptionnel (105 ballons touchés contre la Géorgie) et alternant bien les temps forts et une première solution vers l'avant (12 passes à Ribéry, 10 à Valbuena) avec des options plus latérales ou prudentes (14 passes à Jallet et 13 à Varane). « On m'avait dit de jouer simple, confesse-t-il, de prendre d'abord confiance et puis de me lâcher. C'est ce qui s'est passé. » Seule petite frustration par rapport à ce qu'il fait actuellement à la Juve ? Son manque de prise de risques dans les frappes (2 tirs contre la Géorgie, dont un seul cadré, aucun contre l'Espagne). Dans un match plus défensif, mardi, où il a servi avant tout de filtre et de protection, son déchet technique a pourtant été infime (92 % de passes réussies et 93 % sur les deux matches) et son impact physique plus qu'intéressant (50 %

PIERRE LAHALLE

Paul Pogba, nouveau dépositaire de la loi du milieu.

VARANE ET POGBA POSSÈDENT DÉJÀ UNE GRANDE INTELLIGENCE TACTIQUE

L'association de ces deux talents fait l'unanimité.

de duels gagnés et 100 % de tacles réussis). La seule ombre au tableau, évidemment ? Ses deux cartons jaunes reçus en deux minutes, simple erreur de jeunesse et manque de maîtrise. À cet âge-là, à ce poste-là et face à des adversaires largement moins forts que celui-ci, on en a pourtant vu boire la tasse pour moins que ça.

AVENIR

Varane a pris **un temps d'avance**

En neuf matches, Didier Deschamps a utilisé à ce jour cinq charnières centrales différentes (Yanga-Mbiwa - Sakho, Koscielny-Sakho, Rami-Sakho, Varane-Sakho et, la dernière en date, Varane-Koscielny). Et cinq défenseurs axiaux, avec un temps de jeu très dissemblable : Sakho 720 minutes, Koscielny 405, Yanga-Mbiwa 270, Varane 180 et Rami 45. Moralité ? Neuf mois après la fin de l'ère Rami-Mexès, le sélectionneur n'a toujours pas trouvé la formule idéale, la plus complémentaire, la plus sécurisante et la plus efficace. La hiérarchie au poste n'est donc toujours pas non plus durablement établie et demeure trop floue, en tout cas trop fluctuante pour assurer la continuité indispensable dans ce secteur clé. En l'espace de deux matches, toutefois, Varane a, semble-t-il, pris d'ores et déjà un vrai temps d'avance sur tous les autres. Et réglé ainsi la moitié du problème. Même s'il n'a pas encore vingt ans et si son émergence soudaine n'a quasiment pas de précédent en équipe de France, sa maturité, sa qualité technique, sa puissance et l'expérience qu'il vient d'accumuler en accéléré depuis trois mois, en club comme en sélection désormais, le rendent presque incontournable. Il est le meilleur ? Alors, il doit jouer et enchaîner. Et puisqu'il peut évoluer indifféremment axe droit ou axe gauche, il sera d'autant moins compliqué de lui trouver le meilleur partenaire possible. Aujourd'hui, c'est plus Koscielny que Sakho, mais demain ? Une certitude : si au Real, il peut s'appuyer sur Sergio Ramos, avec les Bleus, il va devoir prendre davantage les choses en main. Et assumer.

Pogba est déjà **mieux qu'une option**

Le jeune milieu de terrain ne possède pas encore le même statut à la Juve que Varane au Real, pas le même vécu non plus en termes de matches et d'événements joués, et la concurrence à laquelle il doit faire face en équipe de France est sans doute également plus forte dans son secteur qu'elle ne l'est actuellement en défense centrale. Quoique. Son expulsion contre l'Espagne, ce qu'elle va lui coûter et les réticences qu'elle peut susciter, constitue aussi un petit handicap supplémentaire. Mais à part ça... Didier Deschamps a vu les mêmes matches que nous et dit : « Il a fait voir tout son potentiel. » Sachant l'étendue de son registre technique, sa capacité à jouer plus bas comme une sentinelle ou plus haut comme un relayeur, sa faculté d'anticipation, son habileté à se projeter vite vers l'avant et son adaptabilité à n'importe quelle configuration (seul devant la défense, à deux à la récupération ou dans un milieu à trois), il est donc déjà mieux qu'une simple option. Comme nous le disait Pierre Mankowski, son entraîneur chez les moins de 20 ans : « Son intelligence tactique saute aux yeux. Et il est très facile à intégrer dans une équipe et à associer à n'importe qui. » Sans préjuger de ce que sera bientôt la donne dans cette ligne (retour éventuel de Diaby et Mavuba ?), seuls Matuidi et, à un degré moindre actuellement, Cabaye sont au-dessus et possèdent une expérience nettement supérieures à la sienne. En Géorgie, dans six mois, il faudra pourtant faire autrement, puisque Pogba sera suspendu. Mais en attendant, et après ? Le jeune homme fait aujourd'hui partie du groupe. Et il y est pour au moins dix ans... ■ **F. V. ET P. U.**

Roche* : « Varane est de la trempe de Thiago Silva »

« Alain, êtes-vous surpris par le comportement de Raphaël Varane pour ses débuts en bleu ?
On est toujours surpris quand on voit une telle maturité chez un joueur de dix-neuf ans. Mais on ne parle pas de n'importe quel joueur de cet âge. On évoque un joueur qui est titulaire au Real, un des plus grands clubs au monde. Ce n'est pas la même chose qu'un gars du même âge titulaire dans un club de L1... En sélection, Varane a été dans la lignée de ses performances avec Madrid contre Barcelone ou Manchester United.

Contre l'Espagne, la pression devait encore être plus importante pour lui...
C'était ma crainte, mais il a brillamment passé ce test. Comme joueur du Real, il était encore plus attendu. Il y avait également le poids du maillot tricolore. Il pèse plus lourd. On l'attendait et le public français allait le juger à l'aune de ses performances madrilènes. Il a assumé. Il a encore justifié toutes ses qualités. Je l'ai même trouvé meilleur contre l'Espagne que face à la Géorgie.

À quel niveau ? Dans quel domaine ?
Il a commis quelques erreurs d'appréciation contre la Géorgie, des approximations qu'il a compensées par ses qualités physiques. Contre l'Espagne, face à des joueurs qu'il connaissait peut-être mieux, mais aussi plus dangereux, il a été incroyable de sérénité. C'est cette sérénité, conjuguée à sa maturité pour un joueur de son âge, qui me sidère davantage. En plus, il changeait de nouveau de partenaire en passant de Sakho à Koscielny. J'ai d'ailleurs trouvé cette charnière irréprochable. Beaucoup mieux que nos latéraux...

Vous lui prédisez donc un bel avenir ?
C'est un futur très grand défenseur, le prochain patron des Bleus derrière. Ça saute aux yeux ! Varane est déjà un défenseur complet, qui sait défendre debout, qui est juste dans la relance, qui est bon dans les airs et qui est rapide dans ses interventions. Il voit juste, il lit vite. Il est de la trempe d'un Thiago Silva !

À ce point ?
Mais on est en train de parler d'un joueur qui est titulaire au Real à dix-neuf ans ! Il joue et grandit avec des internationaux au quotidien. Il a appris pendant un an avant de s'imposer aujourd'hui. Il est bien entouré là-bas, avec un entraîneur comme Mourinho qui n'est pas n'importe qui et qui lui fait confiance. Ça fait vraiment longtemps que je n'ai pas vu un garçon comme ça. » ■ **F. V.**

** Ancien défenseur central de l'équipe de France, 25 sélections, 1988-1996.*

VU D'ESPAGNE

VARANE « UNE PROGRESSION IMPARABLE »

IL N'Y A EU AUCUNE SURPRISE EN ESPAGNE quand est apparu le nom de Raphaël Varane dans le onze choisi par Didier Deschamps pour affronter la Roja. L'ancien Lensois est devenu ces dernières semaines le joueur à la mode en Liga, et chacun s'attendait à ce que le sélectionneur français imite José Mourinho, son collègue du Real, et fasse confiance au jeune défenseur central. Celui qui s'était brillamment illustré face au Barça et à Manchester United semblait évidemment préparé à affronter cette rencontre couperet. L'Espagne du football admire le talent et ne s'inquiète pas de l'âge. La bonne prestation de Varane n'a pas surpris non plus, vu qu'il a affiché la même sérénité et la même tranquillité sous le maillot bleu que sous le maillot blanc. « C'est tout bénéfice pour le club qu'il puisse ainsi disputer des matches de haut niveau. Il gagne en expérience », nous expliquait mercredi un responsable madrilène. Varane a d'ailleurs été bien noté par l'ensemble de la presse espagnole. Le journal *As* a notamment souligné que si David Villa a réalisé un match en dessous de ce qu'on était en droit d'attendre de lui, s'il n'a jamais pu se montrer dangereux, c'est parce qu'il a été victime d'un « emprisonnement » et que son geôlier s'appelait Varane, bien aidé par Laurent Koscielny. Contrôler sans faire de faute sur le meilleur buteur de l'histoire de la sélection espagnole n'est pas tâche facile, et cette performance a été saluée comme il se doit de l'autre côté des Pyrénées. Même son de cloche dans *El Mundo Deportivo,* qui a qualifié l'ascension de Varane d'« imparable ». Pour le quotidien sportif catalan *Marca,* « le jeune madridiste, qui ne disputait que son deuxième match avec la France, a joué comme un homme de grande expérience. Sa vitesse a permis de toujours freiner les actions de Villa. » Le journal a néanmoins déploré qu'il n'ait pas eu vraiment la possibilité de montrer sa grande capacité de relance, propre et précise. Mais personne ne doute qu'il aura d'autres occasions pour cela... ■ **FRÉDÉRIC HERMEL**

À Madrid, le Français a pris la place du Portugais Pepe.

NICOLAS LUTTIAU

VU D'ITALIE

POGBA LE SURDOUÉ DÉJÀ PARDONNÉ

« ANÉANTI », « DÉTRUIT », tels sont les propos de Paul Pogba rapportés par la presse après son expulsion, mardi soir au Stade de France. Son carton rouge a attiré l'attention des médias italiens autant, sinon plus, que la défaite en elle-même des Bleus face à l'Espagne. Rien d'étonnant à cela : le jeune milieu français de la Juve est la grande révélation en Italie et, à travers la Péninsule, tout le monde loue son exceptionnel talent et la rapidité sidérale avec laquelle il s'est imposé chez la Vieille Dame. Sa convocation en équipe de France n'a surpris personne, surtout pas à *Tuttosport,* le quotidien sportif turinois qui accorde une place de choix à l'actualité de la Juve. « Lorsque Pogba a été retenu pour les matches face à la Géorgie et à l'Espagne, nous avons indiqué que celui-ci rattrapait là un retard coupable, estime l'un de ses journalistes, Massimo Franchi. Paul méritait depuis quelques mois d'être appelé chez les Bleus. Et nous, nous étions étonnés que Deschamps ne l'ait pas imposé entre-temps chez les Espoirs. Pogba, c'est le top niveau ! » Ce qu'avait d'ailleurs amplement souligné son coéquipier chez les Bianconeri, le Suisse Stephan Lichtsteiner, au moment de son départ pour la France : « C'est un champion exceptionnel. Je n'ai jamais vu un gars de dix-neuf ans jouer avec cette aisance. » Et qu'ont pensé les Italiens de la prestation du seul représentant français de Serie A chez les Bleus ? Mi-figue, mi raisin, selon *La Gazzetta dello Sport* et son envoyé spécial pour France-Espagne, Paolo Condo. « Pogba a été utilisé à 50 % de ses capacités, a-t-il écrit dans l'édition du mercredi du plus important quotidien sportif italien. Comme milieu défensif, Paul est utile. Mais, posté en milieu offensif, le Bianconero aurait pu faire sortir les Bleus de leur coquille par son rythme de jeu, supérieur à Matuidi. » Et, pour montrer que l'expulsion n'était que le fruit d'une ingénuité, *la Gazzetta* lui a attribué la note de 6 sur 10, ce qui correspond exactement à la moyenne dans la presse italienne. On pardonne beaucoup plus facilement aux joueurs talentueux ! ■ **R. N.**

La Péninsule est déjà tombée sous le charme de Paul le Poulpe.

RICHARD/PRESSE SPORTS

Boghossian* : « Pogba sait se mettre en évidence »

« Alain, qu'avez-vous pensé des premiers pas de Paul Pogba en équipe de France ?

J'ai l'impression de le connaître, mais de le découvrir en même temps à ce niveau. Il dégage beaucoup de facilité pour un joueur de son âge. Il allie la technique et le physique. Il est efficace et au service du collectif. Sur ces deux matches, on l'a vu évoluer au milieu avec la même aisance dans deux rôles et deux systèmes différents. Avec son envergure, il laisse le sentiment d'avoir pris le monopole du milieu. Il sait se mettre en évidence. On a l'impression qu'il a endossé aussi facilement le maillot de la Juve que celui des Bleus. Je pense qu'Antonio Conte, son entraîneur à la Juventus, qui était un milieu de terrain dans le même registre, compte beaucoup dans son explosion.

Son expulsion contre l'Espagne, est-ce la conséquence de sa jeunesse et de son inexpérience ?

Ces accrochages font partie du football. Cette expulsion va lui permettre de grandir. C'est le métier qui rentre avec les risques qui sont inhérents quand un sélectionneur lance un joueur aussi jeune. Je ne le connais pas personnellement, mais il donne l'impression d'avoir la tête sur les épaules. Paul Pogba est un joueur d'avenir. En faisant ses premiers pas en bleu, à vingt ans, il est dans sa logique d'évolution et d'ascension.

Dans quelle position, quel registre le préférez-vous ?

Il a de l'abattage, une facilité à intercepter les ballons. Il a un potentiel de relayeur, mais aussi cette capacité à se projeter vers l'avant. Il est un relais entre la défense et l'attaque. C'est le genre de milieu de terrain que les entraîneurs aiment actuellement, capable aussi d'être à la conclusion. Avec ses deux premières sélections, il frappe dans la cour des grands. Mais le plus dur va être d'y rester, car ça va vite dans les deux sens.

D'autres joueurs, au même poste, ont été portés aux nues avant d'exploser en vol. On pense notamment à Yann M'Vila. Pogba peut-il connaître le même destin cruel ?

Yann a connu des problèmes extrasportifs, mais le potentiel est là. Maintenant, c'est vrai que beaucoup de joueurs apparaissent en équipe de France et font seulement illusion. Ils ont quelques sélections, sont comparés à des phénomènes et disparaissent ensuite. Les Bleus peuvent ne pas être un tremplin mais un piège. Je ne crois pas que Pogba tombera dedans. Comme Varane, ce jeune semble avoir des valeurs et une maturité précoce. » ■ **F. V.**

**Ancien milieu de l'équipe de France, 26 sélections, 1997-2002.*

ESPAGNE LA RÉPONSE DU CHAMPION

AU STADE DE FRANCE, Iniesta et ses copains ont prouvé que la sélection espagnole n'était pas sur le déclin. Elle demeure au-dessus du lot. Au-dessus des Bleus, en tout cas.

FRANCK SEGUIN

VINCENT MACHENAUD
vmachenaud@francefootball.fr

MÊME LA PRESSE IBÉRIQUE DOUTAIT, APRÈS LE NUL (1-1) concédé devant la Finlande à Gijon, le 22 mars, faisant suite au score de parité contre la France, à Madrid, au mois d'octobre. Pourtant généralement très proches de leur sélection, voire carrément supporters et fous d'un amour aveugle pour certains d'entre eux, les journalistes espagnols n'avaient pas hésité à critiquer de façon sévère la Roja, estimant qu'il était temps de changer de style pour adopter un jeu plus vertical, versant dans un pessimisme inhabituel qui les ramenait aux années noires de leur équipe nationale, incapable de se distinguer dans les grandes compétitions, jusqu'à l'Euro 2008, avec Aragonès aux commandes. Depuis mardi, une fois retenti le coup de sifflet final, tous ceux-là sont rassurés et très heureux, évidemment.

Attendus au tournant lors de ce rendez-vous qui pouvait les obliger à passer par les barrages en cas de défaite, les joueurs de Vicente Del Bosque ont démontré qu'ils n'étaient pas vraiment disposés à quitter les sommets dans une rencontre que leurs adversaires avaient abordée le vent dans le dos, en pleine confiance, c'est du moins le sentiment qu'ils offraient à l'issue du succès obtenu face à la Géorgie (3-1).

UNE ÂME. Xavi, de retour sur le terrain, et ses partenaires n'ont jamais donné l'impression d'être moins sûrs de leur force et de leur jeu. Ni tétanisés par l'enjeu. Ils ont joué comme ils savent le faire, comme ils le font depuis maintenant près de huit ans. De belle manière, patiente et cohérente, dans un système tactique parfaitement rodé.

On a donc imaginé un peu trop vite que les champions du monde et d'Europe en titre avaient glissé de l'autre côté du versant, sur la pente descendante. Leur brillante réaction à Saint-Denis prouve que ce moment n'est pas encore arrivé et qu'ils n'en sont pas près. Dans le jeu, comme dans l'esprit, ils ont une nouvelle fois démontré qu'ils étaient à la hauteur. Ils ont souffert et serré les dents pour ne pas encaisser de but quand les Français ont poussé, mais n'ont pas paniqué. Pour ce qui concerne la motivation, ce n'est pas surprenant. Cette équipe a une âme, elle est composée de gagneurs, de véritables leaders qui montrent l'exemple aux plus jeunes, de joueurs qui en veulent toujours plus, même s'ils ont déjà raflé tous les trophées majeurs qui se présentaient. Ceux qui les jugeaient émoussés en sont pour leur frais. Probable, d'ailleurs, que cette exceptionnelle génération ne sera jamais rassasiée.

UN STYLE. Il serait tout aussi étonnant que la sélection espagnole modifie son approche du jeu comme certains le souhaitaient avant ce déplacement. Contre la France, malgré le gros danger qui les guettaient, Busquets et ses coéquipiers n'ont pas dévié d'un pouce de leur ligne de conduite, s'appuyant sur une technique individuelle et collective sans faille. Le « toque » n'est pas près de disparaître, et si d'aucuns déplorent un football monotone, voire ennuyeux, en oubliant cette faculté désarmante de trouver les bons intervalles dans la profondeur, la démonstration de ce 26 mars tombe à point nommé. Certes, la circulation du ballon peut apparaître stérile, avec ces redoublements de passes horizontales et ces longs travaux d'approche, mais force est de constater qu'aucune autre sélection dans le monde n'est actuellement capable d'y résister, sauf à dresser un mur compact et fourni devant son but et d'avoir la réussite de son côté.

Il est également intéressant de noter que l'absence de quelques titulaires ne pose pas réellement de gros problèmes au sélectionneur, pour qui, au contraire, choisir et éliminer doit être un vrai casse-tête. Jordi Alba blessé, voilà Monreal, tout aussi fringant et vorace sur son flanc gauche. Casillas, Puyol, Silva ne sont pas là, Cazorla et le grand espoir Isco restent sur le banc, sans parler de Torres, Llorente ou Javi Martinez qui ne figuraient même pas sur la liste, mais personne ne s'en aperçoit, tant leurs remplaçants sont efficaces et même déterminants. Et quand on voit que les Espagnols ne cessent de truster les titres dans les catégories de jeunes (champions d'Europe Espoirs 2011 avec Mata, Muniain, Azpilicueta, Javi Martinez, pour ne citer que les plus connus, champions d'Europe U19 en 2007 et 2011, des U17 en 2008), on se dit que ce profond réservoir laisse augurer des lendemains radieux. ■

La presse espagnole a unanimement salué le succès de la Roja au Stade de France. « C'est ainsi que gagnent les champions », a titré *Marca*, alors qu'*El Mundo Deportivo* envoie l'Espagne « de Paris à Rio ». Le Mondial 2014 n'a jamais été aussi proche.

INVINCIBLE ARMADA

14 L'Espagne n'a jamais été menée au score lors de ses 14 derniers matches, toutes compétitions confondues. La dernière équipe à l'avoir fait était l'Italie, lors du premier match de l'Euro 2012. Marquer un but à l'Espagne n'est d'ailleurs jamais facile. La Roja n'a jamais pris plus d'un but sur ses 19 derniers matches. Mais conserver un avantage est encore plus difficile, car l'Espagne marque presque à chaque rencontre. Depuis septembre 2006, soit 97 rencontres disputées, elle a marqué lors de 88 d'entre elles (soit dans 90,7 % des matches). C'est sur cette base de défense imperméable et d'attaque prolifique (2,2 buts de moyenne) que l'Espagne a construit son palmarès des cinq dernières années.

25 L'Espagne est invaincue lors de ses 25 derniers matches, toutes compétitions confondues (21 victoires, 4 nuls), amicaux exclus. Sa dernière défaite remonte au match d'ouverture du Mondial 2010, contre la Suisse (0-1). La Roja ne domine donc pas seulement les rencontres sur son sol (lire statistique suivante), elle maîtrise surtout et aussi celles à fort enjeu, qu'elles soient à l'extérieur ou sur terrain neutre, lors les phases finales. Elle impressionne ainsi par sa capacité à se souder, à se mettre à la hauteur de l'événement et à rester fidèle à ses principes. De fait, ses joueurs possèdent la culture de la gagne, éprouvée lors des joutes européennes du Barça, du Real ou de Valence.

28 L'Espagne reste sur 28 matches sans défaite à domicile (26 victoires, 2 nuls lors des deux dernières). D'autant moins facile que, contrairement à la France ou à l'Angleterre, elle ne joue pas sur un seul stade fétiche, mais partout à travers la Péninsule. Elle a donc moins de repères, et pas forcément partout la même cote d'amour. Ainsi, elle se produit rarement à Barcelone (la dernière fois en 2004), là où opèrent pourtant les Xavi, Iniesta, Piqué, Valdes, Villa et autres Alba, l'ossature de l'actuelle sélection. Depuis son titre mondial de 2010, elle a évolué dans dix stades espagnols différents. Son dernier revers à la maison remonte au 15 novembre 2006, en amical, face à la Roumanie (0-1), à Cadix.

50 En éliminatoires de Coupe du monde, l'Espagne a enchaîné, contre la France, par un cinquantième match sans défaite (38 victoires, 12 nuls). Soit vingt ans d'invincibilité ! Le dernier échec remonte au 31 mars 1993, une défaite 1-0 au Danemark, en éliminatoires du Mondial 1994. Une défaite sans conséquence puisque l'Espagne était alors en tête de son groupe. La série est certes impressionnante, mais elle doit être relativisée par la qualité de l'opposition. En dehors de la République tchèque (alors vice-championne d'Europe) en octobre 1996 (0-0 à Prague) et en juin 1997 (1-0 à Valladolid), la Roja n'a pas eu de rival de taille à éliminer.

■ THIERRY MARCHAND, AVEC OPTA

Andrea Stramaccioni a beau s'époumoner, l'Inter connaît un début d'année 2013 compliqué avec déjà six défaites en dix-sept matches officiels.

FRANCO RICHARDI/PRESSE SPORTS

INTER UN AN POUR RIEN ?

LA VISITE DU LEADER TURINOIS, samedi, est l'occasion de dresser le bilan des douze mois d'Andrea Stramaccioni comme coach des Nerazzurri.

Le « Bug » vient de souffler une bougie. Le « Bug », c'est ainsi que s'était qualifié lui-même Andrea Stramaccioni au moment de prendre en main l'Inter, voilà douze mois. « Je suis une sorte de bug du système, avait alors déclaré le technicien italien. Et aussi la démonstration que les rêves peuvent devenir réalité ! » Le sien avait quelque chose d'exceptionnel : le 25 mars 2012, Stramaccioni remportait avec l'Inter les Next Generation Series, la première édition d'une véritable C1 des moins de 19 ans. Le lendemain, Massimo Moratti, qui avait assisté au triomphe des gamins à Londres, lui demandait de s'occuper de l'équipe A, en lieu et place de Claudio Ranieri ! Dans un premier temps, tout le monde, à commencer par le principal intéressé, avait pensé qu'il s'agissait d'un intérim. D'une mission courte mais dynamique : rebooster une équipe qui n'avait engrangé que six points sur ses dix derniers matches et venait de s'incliner (0-2) face à la Juve. Le jeune coach nerazzurro, trente-six ans lors de son investiture, était le premier à ne pas se laisser griser. « Est-ce que je vais continuer à l'Inter ? Mes douze agents y travaillent ! » avait alors lancé dans un grand éclat de rire un Stramaccioni grand amateur de boutades. Et, à qui lui parlait de José Mourinho, il rétorquait : « Moi, je suis le "Normal One" ! » Pourtant, un an plus tard, « Strama » est toujours en fonctions. Il est d'ores et déjà resté plus longtemps que tous les coaches qui se sont succédé à l'Inter depuis le départ du « Special One », en juin 2010 : Rafa Benitez, Leonardo, Giampiero Gasperini et Claudio Ranieri. En fait, ce technicien romain que les Nerazzurri étaient allés chiper à la Roma a tout de suite plu aux sénateurs du vestiaire et a convaincu Moratti de continuer avec lui grâce à une belle entame d'aventure et, surtout, à deux victoires de caractère, un 3-1 chez l'Udinese et un 4-2 dans le derby milanais. Le 29 mai, le patron de l'Inter faisait signer un contrat de trois ans à Stramaccioni, malgré une qualification manquée pour la Ligue des champions. Ce dernier avait, il est vrai, hérité d'une équipe classée huitième, et le sésame pour l'Europa Ligue s'apparentait à un honnête palliatif pour un Inter engagé dans un progressif rajeunissement des cadres.

CINQUIÈMES À SEPT POINTS DU MILAN, LES NERAZZURRI RÊVENT ENCORE DE C1

UN CLUB EN PLEINE MUTATION. Douze mois se sont écoulés, et l'on peut dresser un premier bilan de cette « révolution douce », alors que l'Inter s'apprête à affronter la Juve. Est-il positif ? La cinquième place actuelle des Nerazzurri – qui doivent récupérer un match sur le difficile terrain de la Sampdoria – ne leur assurerait à nouveau que l'Europa Ligue. Et pour obtenir une qualification pour les barrages de C1, il leur faudra récupérer sept points sur les cousins du Milan AC. Pas facile. Un tel retour est d'autant plus compliqué que l'équipe de « Strama » n'est pas un modèle de continuité. Cette saison, l'Inter a quelques beaux coups à son actif. Comme d'avoir interrompu la série de quarante-neuf victoires de rang de la Juve en l'emportant 3-1 à Turin, en novembre. Ou encore d'avoir pris quatre points en deux derbys (1-0, 1-1) aux Rossoneri. Mais, parmi les revers les plus marquants, elle a aussi lourdement chuté à San Siro face à la Roma (1-3), à Florence (1-4), à Udine (0-3), à Sienne (1-3 pour des Toscans, qui cette saison auront pris six points à l'Inter !). Sans oublier le 0-3 contre Tottenham, qui provoquera, malgré un émouvant baroud d'honneur au retour (4-1 après prolongation), l'élimination des Milanais en seizièmes de finale d'Europa Ligue. Bien sûr, Stramaccioni a dû composer avec une équipe en mutation. Les héros de 2010 (cinq trophées raflés entre mai et décembre) s'en vont les uns après les autres : Julio César et Maicon en juillet 2012, Sneijder en janvier. Et Diego Milito s'est grièvement blessé aux ligaments du genou gauche le mois dernier. Attaché au fair-play financier et confronté à des restrictions budgétaires, Moratti ne peut plus faire de folies, comme le montre l'échec des transferts de Lucas Moura et Paulinho. Mais le coach nerazzurro doit aussi rationaliser son approche tactique (onze schémas en douze mois !) et resserrer les rangs derrière (1,4 but encaissé par match) pour que l'Inter puisse ressembler à un candidat sérieux au titre dans un futur proche. Sinon, l'ombre des Mourinho, Mazzarri, Simeone ou autres Petkovic risque de se faire de plus en plus menaçante… ■ **ROBERTO NOTARIANNI**

53

C'est le pourcentage de victoires de Stramaccioni depuis qu'il entraîne l'Inter. Sur 54 matches officiels, il en a remportés 29, pour 10 nuls et 15 défaites.

PAYS-BAS LE CONCERT DES NATIONS

HUIT DES DIX MEILLEURS BUTEURS ACTUELS du Championnat néerlandais sont étrangers. Une tendance qui a pris racine à la fin des années 80 et s'est accentuée...

C'est un bien singulier Championnat que celui des Pays-Bas. Créée en 1956, l'Eredivisie, classée septième au niveau européen par l'UEFA, fait la part belle aux attaquants étrangers, quand l'un de ses authentiques rejetons, Robin van Persie, électrise l'Angleterre depuis près d'une décennie: d'abord à Arsenal et aujourd'hui à Manchester United. Il n'en a pas toujours été ainsi et, pour tout dire, ce n'est qu'à partir de la fin des années 80 – on mettra bien volontiers de côté l'exception suédoise Ove Kindvall (1968, 1969 et 1971) – qu'elle s'est décidée à couronner de très grands buteurs venus d'ailleurs. Avant de leur servir de tremplin pour la gloire. Ainsi, Romario (Brésil, PSV, 1989 et 1990), Jari Litmanen (Finlance, Ajax, 1994), Ronaldo (Brésil, PSV, 1995), Mateja Kezman (Serbie, PSV, 2001, 2003 et 2004) et Luis Suarez (Uruguay, Ajax, 2010) ont su capitaliser leur passage en s'exportant vers la Liga espagnole ou la Premier League anglaise. Qu'en est-il aujourd'hui? Il suffit de jeter un coup d'œil au tableau des dix meilleurs buteurs du moment pour s'en convaincre: l'Eredivisie sourit aux pistoleros venus de tous les continents. Le premier d'entre eux est africain: Wilfried Bony, probable héritier ivoirien de Didier Drogba en sélection. Derrière lui, son dauphin, l'Italien Graziano Pellè, se distingue tant par son physique – 1,93 m pour 89 kg – que son parcours accidenté: entre 2003 et 2007, dans son pays natal, il n'a jamais inscrit plus de dix buts par saison, à part une fois, à Cesena. S'ensuivent quatre maigres années néerlandaises à l'AZ (avec trois, trois, deux et six buts...), puis un retour au pays (Parme, Samp). Le club de Gênes le prête à Feyenoord (qui l'achète en janvier), où il éclate. Le podium est complété par l'Islandais Finnbogason, qui a roulé sa bosse au pays, à l'UBK Breidhablik, où ses talents de buteur lui permettent d'abord de goûter à la Belgique (2010-2012). Devenu muet (quatre buts à peine), il se ressource en Suède, à Helsingborgs l'an passé (14 buts en 27 matches), avant de briller à Heerenveen.

LES NÉERLANDAIS ONT MIGRÉ. Derrière lui, un drôle d'Américain (Altidore) passé par la MLS, l'Espagne, l'Angleterre et la Turquie, puis un premier Néerlandais, le juvénile Wijnaldum formé au Feyenoord, avant de s'imposer au PSV. Parmi ces fines gâchettes aux parcours souvent sinueux, un joueur à part, le Syrien Malki (25 buts la saison dernière), révélé en Belgique, son pays d'accueil. De galère belge en échec grec, Malki connut le très bon en 2008 au Beerschot. Au Roda Kerkrade, qui lutte pour le maintien cette saison, il est indispensable. L'homme qui ferme ce top 10 est encore un Batave, Siem de Jong, qui devrait effacer ses 13 buts de 2012. Régulier avec l'Ajax, il vit sa quatrième saison à dix buts ou plus. Il y a bien longtemps que les Néerlandais, qui écrasent par ailleurs le classement des meilleurs buteurs de l'histoire de leur Championnat (les douze premiers sont bataves, avec des cadors tels que Willy van der Kuylen, 311 buts, Johan Cruyff, Kees Kist ou Wim Kieft), n'ont plus placé trois des leurs sur le podium. La dernière fois, c'était en 1999-2000, et ils s'appelaient Van Nistelrooy, Van Hooijdonk et Bruggink. Depuis, les rares Néerlandais qui ont cartonné – Klaas-Jan Huntelaar, Luuk de Jong et Bas Dost, dernier Batave meilleur buteur en 2012 (32 buts à Heerenveen) – ont tous choisi la Bundesliga et quitté un Championnat devenu subitement trop étroit pour leur talent. Alors les clubs, qui vantent une compétition réputée attractive sur le plan du jeu, se font un plaisir de recruter Scandinaves, Africains, Latino-Américains ou joueurs des pays de l'Est, au rapport qualité-prix si intéressant. Toutefois, le Brésilien, si longtemps prisé, se fait rare désormais. Everton Ramos Da Silva, inamovible à Heracles Almelo (déjà 8 buts) depuis... 2006, fait figure d'exception! Une belle longévité pour celui qui est talonné (7 buts) dans ce classement par son compatriote Jonathan Reis (Vitesse), passé tout jeune par le PSV. On l'aura compris, le trophée du meilleur buteur 2012-13 ne devrait pas échapper à un étranger. ■ FRANK SIMON

DES ATTAQUANTS AUX PARCOURS SINUEUX AVEC UN RAPPORT QUALITÉ-PRIX TRÈS INTÉRESSANT

L'Ivoirien Wilfried Bony, attaquant au Vitesse Arnhem, pourrait très vite rebondir dans un Championnat plus coté.

MAURICE VAN STEEN/VI IMAGES/PRESSE SPORTS

Ivoirien, italien, islandais...

1. WILFRIED BONY
26 buts
Côte d'Ivoire, 25 ans, Vitesse Arnhem, en provenance du Sparta Prague (RTC).

2. GRAZIANO PELLÈ
21 buts
Italie, 28 ans, Feyenoord Rotterdam, en provenance de la Sampdoria Gênes (ITA).

3. ALFRED FINNBOGASON
20 buts
Islande, 28 ans, SC Heerenveen, en provenance d'Helsingborgs (SUE).

4. JOZY ALTIDORE
18 buts
États-Unis, 23 ans, AZ Alkmaar, en provenance de Bursaspor (TUR).

5. GEORGINIO WIJNALDUM
14 buts
Pays-Bas, 22 ans, PSV, en provenance du Feyenoord.

6. DRIES MERTENS
13 buts
Belgique, 25 ans, PSV Eindhoven, en provenance d'Utrecht.

7. SANHARIB MALKI
13 buts
Syrie, 29 ans, Roda Kerkrade, en provenance de Lokeren (BEL).

8. JACOB MULENGA
12 buts
Zambie, 29 ans, Utrecht, en provenance de Châteauroux (FRA).

9. DUSAN TADIC
12 buts
Serbie, 24 ans, Twente, en provenance du FC Groningue.

10. SIEM DE JONG
11 buts
Pays-Bas, 24 ans, Ajax Amsterdam, formé au club. ■ F.S.

L1

30e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 29 MARS, 20 H 30

Paris-SG — Montpellier

SAMEDI 30 MARS, 17 HEURES

Troyes — Saint-Étienne

20 HEURES

Bordeaux — Lorient
Rennes — Nancy
AC Ajaccio — Toulouse
Valenciennes — Bastia
Évian-TG — Reims

DIMANCHE 31 MARS, 14 HEURES

Nice — Marseille

17 HEURES

Brest — Lille

21 HEURES

Lyon — Sochaux

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	58	29	17	7	5	53	20	+33	15	10	3	2	26	8	14	7	4	3	27	12
→ 2. Lyon	53	29	15	8	6	48	30	+18	14	9	3	2	27	12	15	6	5	4	21	18
→ 3. Marseille	51	29	15	6	8	34	32	+2	14	8	3	3	19	10	15	7	3	5	15	16
→ 4. Saint-Étienne	49	29	13	10	6	48	23	+25	15	8	3	4	29	11	14	5	7	2	19	12
→ 5. Nice	48	29	13	9	7	41	33	+8	15	9	4	2	28	14	14	4	5	5	13	19
→ 6. Lille	46	29	12	10	7	41	30	+11	14	7	4	3	20	12	15	5	6	4	21	18
→ 7. Montpellier	45	29	13	6	10	44	35	+9	15	9	4	2	27	10	14	4	2	8	17	25
→ 8. Lorient	43	29	11	10	8	47	44	+3	15	8	6	1	30	19	14	3	4	7	17	25
→ 9. Bordeaux	42	29	10	12	7	28	24	+4	14	5	6	3	12	13	15	5	6	4	16	11
→ 10. Rennes	42	29	12	6	11	41	39	+2	14	6	4	4	21	17	15	6	2	7	20	22
→ 11. Toulouse	38	29	9	11	9	33	32	+1	15	5	7	3	21	19	14	4	4	6	12	13
→ 12. Valenciennes	36	29	9	9	11	37	41	-4	14	7	4	3	23	15	15	2	5	8	14	26
→ 13. AC Ajaccio	33	29	8	11	10	30	37	-7	14	6	4	4	14	12	15	2	7	6	16	25
→ 14. Bastia	33	29	9	6	14	34	53	-19	14	7	1	6	22	23	15	2	5	8	12	30
→ 15. Évian-TG	30	29	7	9	13	32	41	-9	14	3	6	5	19	20	15	4	3	8	13	21
→ 16. Reims	30	29	7	9	13	26	35	-9	15	6	6	3	17	11	14	1	3	10	9	24
→ 17. Brest	29	29	8	5	16	28	42	-14	14	5	3	6	15	16	15	3	2	10	13	26
→ 18. Sochaux	28	29	7	7	15	30	46	-16	15	5	3	7	21	22	14	2	4	8	9	24
→ 19. Troyes	24	29	4	12	13	34	51	-17	15	4	7	4	21	21	14	0	5	9	13	30
→ 20. Nancy	24	29	5	9	15	26	47	-21	15	3	5	7	12	20	14	2	4	8	14	27

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 30
Marseille-Bordeaux

SAMEDI 6 AVRIL, 17 HEURES
Rennes - Paris-SG

20 HEURES
Toulouse-Nice
Montpellier-Valenciennes
Sochaux-AC Ajaccio
Bastia-Brest
Nancy-Troyes

DIMANCHE 7 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Évian-TG

17 HEURES | Reims-Lyon

21 HEURES
Lille-Lorient

32e JOURNÉE

VENDREDI 12 AVRIL, 20 H 30
Valenciennes - Saint-Étienne

SAMEDI 13 AVRIL, 17 HEURES
Troyes - Paris-SG

20 HEURES
Bordeaux-Montpellier
Lorient-Bastia
Évian-TG - Rennes
AC Ajaccio-Nancy
Brest-Reims

DIMANCHE 14 AVRIL, 14 HEURES
Nice-Sochaux

17 HEURES | Lyon-Toulouse

21 HEURES
Lille-Marseille

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **25 buts.**
2. Aubameyang (St-Étienne), **16 buts.**
3. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
5. Aliadière (Lorient), **11 buts.**
6. Modeste (Bastia), Payet (Lille), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest, 9 ; Toulouse, 1), **10 buts.**
10. Khlifa (Évian-TG), Lisandro (Lyon), Gignac (Marseille), Erding, Féret (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
17. Barbosa (Évian-TG), Belhanda, Camara (Montpellier), Gouffran (Bordeaux), Courtet (Reims), Nivet (Troyes), **8 buts.**
23. Mutu (AC Ajaccio), Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 4), **7 buts.**
28. Belghazouani (AC Ajaccio), Saivet (Bordeaux), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Cabella, Herrera (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Bakambu, Privat (Sochaux), Camus (Troyes), **6 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **10 passes.**
2. Valbuena (Marseille), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 4), **8 passes.**
4. Khazri (Bastia), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), **7 passes.**
10. Pastore (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
13. Martin (Lille), Cabella (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), **5 passes.**
18. Cavalli (AC Ajaccio), Rothen (Bastia), Ben Khalfallah, Trémoulinas (Bordeaux), Lescimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Mounier, Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Devaux (Reims), Erding, Pitroipa (Rennes), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (39 jaunes/3 rouges), **48 pts.**
2. Sochaux (40/3), **49 pts.**
3. Troyes (35/5), **50 pts.**
4. Bordeaux (46/2), **52 pts.**
5. Rennes (31/7), **52 pts.**
6. Valenciennes (44/3), **53 pts.**
7. Lorient (35/6), **53 pts.**
8. Lille (48/2), **54 pts.**
9. Nice (50/2), **56 pts.**
10. Lyon (45/4), **57 pts.**
11. Marseille (39/6), **57 pts.**
12. Toulouse (43/5), **58 pts.**
13. Brest (53/2), **59 pts.**
14. Évian-TG (56/2), **62 pts.**
15. Nancy (49/5), **64 pts.**
16. Reims (49/5), **64 pts.**
17. Montpellier (53/5), **68 pts.**
18. Paris-SG (56/5), **71 pts.**
19. AC Ajaccio (54/6), **72 pts.**
20. Bastia (69/7), **90 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

André et **Lippini** (AC Ajaccio), **Angoula** et **Rothen** (Bastia), **Barbosa** (Évian-TG), **Martin** (Lille), **Bisevac** (Lyon), **Jeunechamp** et **Pitau** (Montpellier), **Eysseric** (Nice), **Souaré** (Reims), **Mbengue** (Toulouse).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Thiago Silva (Paris-SG), **6,06 ✱**.
2. Cabella (Montpellier), **6 ✱**.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), **5,92 ✱**.
4. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,85 ✱**.
5. Malbranque (Lyon), **5,84 ✱**.
6. Aliadière (Lorient), **5,8 ✱**.
7. Alessandrini (Rennes), **5,79 ✱**.
8. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱**.
9. Bréchet (Troyes), **5,73 ✱**.
10. Estrada (Montpellier), **5,71 ✱**.
11. Nivet (Troyes), **5,7 ✱**.
12. Bauthéac (Nice), **5,69 ✱**.
13. Ménez (Paris-SG), Féret (Rennes), **5,68 ✱**.
15. Khlifa (Évian-TG), **5,67 ✱**.
16. Verratti (Paris-SG), **5,65 ✱**.
17. Gonalons (Lyon), Gignac (Marseille), **5,63 ✱**.
19. Digard (Nice), **5,62 ✱**.
20. Jouffre (Lorient), **5,57 ✱**.
21. Traoré (Nice), Matuidi (Paris-SG), Krychowiak (Reims), **5,56 ✱**.
24. Palmieri (Bastia), Valbuena (Marseille), **5,55 ✱**.
26. Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Perrin (Saint-Étienne), **5,52 ✱**.
30. Utaka (Montpellier), Cohade (Saint-Étienne), Danic (Valenciennes), **5,5 ✱**.
33. Civelli, Pejcinovic (Nice), Ben Basat (Toulouse), **5,48 ✱**.
36. Obbadi (Troyes), **5,47 ✱**.
37. Payet (Lille), Romao (Marseille), **5,46 ✱**.
39. Gouffran (Bordeaux), **5,45 ✱**.
40. Chedjou (Lille), **5,44 ✱**.
41. Jarjat (Troyes), **5,42 ✱**.
42. Corgnet (Lorient), Lemoine (Saint-Étienne), **5,41 ✱**.
44. Guilavogui (Saint-Étienne), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱**.
46. Lacazette (Lyon), Sissoko (Toulouse), **5,39 ✱**.
48. Alex (Paris-SG), **5,37 ✱**.
49. Monnet-Paquet (Lorient), Eysseric (Nice), **5,36 ✱**.
51. Sanchez (Valenciennes), **5,35 ✱**.
52. Debuchy (Lille), Hilton (Montpellier), **5,33 ✱**.
54. Gomis (Lyon), Clément (Saint-Étienne), Abdennour (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,32 ✱**.
58. Lesoimier (Brest), Othon (Troyes), **5,31 ✱**.
60. Ngoyi (Troyes), **5,3 ✱**.
61. Kolodziejczak (Nice), Nogueira (Sochaux), **5,29 ✱**.
63. El-Kaoutari (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), Capoue (Toulouse), **5,27 ✱**.
66. Clerc (Saint-Étienne), **5,26 ✱**.
67. Diarra (AC Ajaccio), Mendy (Brest), Lisandro (Lyon), Aurier (Toulouse), **5,25 ✱**.
71. Khazri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Basa (Lille), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), Néry (Valenciennes), **5,24 ✱**.
77. Choplin, Rothen (Bastia), Plasil (Bordeaux), Camara (Montpellier), **5,23 ✱**.
81. Henrique (Bordeaux), Barthelme (Lorient), Réveillère (Lyon), **5,22 ✱**.

GARDIENS

1. Landreau (Bastia), **5,96 ✱**.
2. Agassa (Reims), **5,92 ✱**.
3. Thuram (Troyes), **5,86 ✱**.
4. Vercoutre (Lyon), **5,74 ✱**.
5. Sirigu (Paris-SG), **5,63 ✱**.
6. Ochoa (AC Ajaccio), **5,62 ✱**.
7. Penneteau (Valenciennes), **5,59 ✱**.
8. Ospina (Nice), **5,56 ✱**.
9. Ruffier (Saint-Étienne), **5,52 ✱**.
10. Théaux (Brest), **5,48 ✱**.
11. Carrasso (Bordeaux), **5,41 ✱**.
12. Pouplin (Sochaux), **5,4 ✱**.
13. Mandanda (Marseille), **5,38 ✱**.
14. Laquait (Évian-TG), **5,33 ✱**.
15. Ahamada (Toulouse), **5,32 ✱**.
16. Audard (Lorient), **5,26 ✱**.
17. Costil (Rennes), **5,25 ✱**.
18. Jourdren (Montpellier), **5,24 ✱**.
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱**.

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱** : match catastrophique ; **2 ✱** : très mauvais match ; **3 ✱** : mauvais match ; **4 ✱** : match terne ; **5 ✱** : match moyen ; **6 ✱** : assez bon match ; **7 ✱** : bon match ; **8 ✱** : très bon match ; **10 ✱** : le match parfait.

VENDREDI 29 MARS 2013 | N° 3 494 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 493 bis de *France Football*, daté du 22 mars 2013, a été tiré à 90 524 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 30e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 14,85*

DÉFENSEUR SAMUEL UMTITI
Lyon 10,30*

MILIEU RENAUD COHADE
St-Étienne 14,85*

MILIEU MARVIN MARTIN
Lille 11,05*

ATTAQUANT DIMITRI PAYET
Lille 15*

ATTAQUANT BAFÉTIMBI GOMIS
Lyon 13,80*

DÉFENSEUR BENOÎT TRÉMOULINAS
Bordeaux 11,90*

DÉFENSEUR THIAGO SILVA
Paris-SG 14,30*

MILIEU LOSSEMY KARABOUÉ
Nancy 7,60*

MILIEU JOHAN CAVALLI
AC Ajaccio 9,10*

ATTAQUANT SABER KHLIFA
Évian-TG 11,70*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 29e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Wahbi Khazri**	Milieu	Bastia	**42.00**	**8.40**
2.	**Florian Thauvin**	Milieu	Bastia	**41.80**	**8.15**
3.	**Mohamed Fofana**	Défenseur	Reims	**33.00**	**8.60**
4.	**Fabien Audard**	Gardien	Lorient	**30.00**	**7.80**
	Yann Jouffre	Milieu	Lorient	**30.00**	**9.00**
6.	**Saber Khlifa**	Attaquant	Évian-TG	**27.00**	**10.60**
7.	**Anthony Modeste**	Attaquant	Bastia	**24.80**	**8.55**
8.	**Claudio Beauvue**	Milieu	Bastia	**24.70**	**7.65**
9.	**Wesley Lautoa**	Défenseur	Lorient	**24.60**	**8.55**
10.	**Br. Ecuele Manga**	Défenseur	Lorient	**24.00**	**7.65**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
134,45*

61,4 C'est le pourcentage de tirs cadrés de Saber Khlifa depuis le début de saison. L'attaquant d'Evian-TG est le plus adroit des joueurs de L1 comptant au moins 40 frappes. Il est impliqué sur plus d'un tiers des buts savoyards avec neuf réalisations et une passe décisive.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

LIGUE 2

EXPRESS
30e JOURNÉE

VENDREDI 29 MARS, 20 HEURES
Caen - Arles-Avignon
Sedan-Guingamp
Châteauroux-Angers
Auxerre-Dijon
Clermont-Lens
Tours-Istres
Laval-Le Mans
Niort-GFC Ajaccio
SAMEDI 30 MARS, 14 HEURES
Nantes-Monaco
LUNDI 1er AVRIL, 20 H 30
Nîmes-Le Havre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	58	29	16	10	3	50	27
2. Nantes	54	29	15	9	5	43	22
3. Caen	51	29	15	6	8	38	19
4. Guingamp	51	29	14	9	6	43	32
5. Angers	48	29	14	6	9	41	28
6. Nîmes	47	29	14	5	10	40	31
7. Dijon	46	29	12	10	7	38	36
8. Le Havre	43	29	12	7	10	38	40
9. Auxerre	40	29	12	4	13	44	43
10. Lens	40	29	9	13	7	33	37
11. Tours	35	29	8	11	10	33	44
12. Istres	34	29	9	7	13	27	32
13. Châteauroux	33	29	6	15	8	33	32
14. Arles-Avignon	32	29	7	11	11	26	40
15. Laval	31	29	7	10	12	35	40
16. Niort	30	29	5	15	9	31	36
17. Clermont	30	29	6	12	11	27	38
18. Le Mans	30	29	8	6	15	29	44
19. Sedan	24	29	5	9	15	28	42
20. GFC Ajaccio	21	29	4	9	16	26	40

BUTEURS
1. Keserü (Angers), **17 buts.**
2. Yatabaré (Guingamp), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), **16 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **13 buts.**
6. Rivière (Le Havre), **12 buts.**
7. Dembelé (Clermont), Valdivia (Lens), Germain (Monaco), **11 buts.**
10. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), **10 buts.**
12. Duhamel (Caen), Touzghar (Lens), **9 buts.**
14. Kapo, Ntep (Auxerre), Giresse (Guingamp), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **8 buts.**
20. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 2), Sanogo (Auxerre), Viale (Laval), Diaby (Sedan), **7 buts.**
24. Beauvue (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Koné (Nîmes), Blayac (Tours), **6 buts.**

PASSEURS
1. El-Jadeyaoui (Angers), **8 passes.**
2. Oliech, Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet (Nîmes), **7 passes.**
6. Giresse (Guingamp), **6 passes.**
7. Doré (Angers), Fajr (Caen), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 4), Bonnet, Rivière (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Ogunbiyi (Nîmes), Bergougnoux (Tours), **5 passes.**
15. Tainmont (Châteauroux), Bayod, Salibur (Clermont), Mollet (Dijon), Poggi (GFC Ajaccio), Yatabaré (Guingamp), Gonçalves, Hamdi (Laval), Démont (Lens), Dirar, Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Veretout (Nantes), **4 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Benezet (Nîmes), **6,25 ✱**.
2. Germain (Monaco), **6,09 ✱**.
3. Giresse (Guingamp), **6,08 ✱**.
4. Diallo, Imbula (Guingamp), **6 ✱**.
6. Auriac (Angers), **5,96 ✱**.
7. Guerbert (Dijon), Berenguer (Tours), **5,95 ✱**.
9. Oniangue (Tours), **5,89 ✱**.
10. Keserü (Angers), **5,88 ✱**.
11. Djilobodji (Nantes), **5,82 ✱**.
12. Gragnic (Nîmes), **5,8 ✱**.
13. Valdivia (Lens), **5,77 ✱**.
14. Diaw (Niort), **5,75 ✱**.
15. Yatabaré (Guingamp), **5,72 ✱**.
16. El-Jadeyaoui (Angers), Beauvue (Châteauroux), **5,71 ✱**.
18. Mathis (Guingamp), **5,7 ✱**.
19. Touzghar (Lens), **5,67 ✱**.
20. Yahia (Lens), **5,64 ✱**.
21. Ferreira Carrasco, Wolf (Monaco), Koné (Nîmes), **5,63 ✱**.
24. Kapo (Auxerre), De Préville (Istres), Cichero (Nantes), **5,6 ✱**.
27. Bessat (Nantes), Gamiette (Tours), **5,59 ✱**.
29. Guerreiro (Caen), **5,57 ✱**.
30. Le Moigne (Lens), **5,56 ✱**.
31. Sorbon (Caen), **5,55 ✱**.
32. Raggi (Monaco), Djordjevic, Veigneau (Nantes), **5,54 ✱**.
35. Langil (Auxerre), Kerbrat (Guingamp), **5,53 ✱**.
37. Poulain (Nîmes), **5,52 ✱**.
38. Abdelhamid (Arles-Avignon), Ntep (Auxerre), Saadi (GFC Ajaccio), Touré (Monaco), Moimbe (Tours), **5,5 ✱**.
43. Bellugou (Guingamp), Bonnet (Le Havre), Boche (Nîmes), **5,48 ✱**.
46. Touré (GFC Ajaccio), Mendy (Monaco), Tomas (Tours), **5,45 ✱**.

GARDIENS
1. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), **6 ✱**.
3. Balijon (Laval), **5,87 ✱**.
4. Leroy (Tours), **5,86 ✱**.
5. Janot (Le Mans), **5,8 ✱**.
6. Petric (Istres), **5,79 ✱**.
7. Samassa (Guingamp), **5,75 ✱**.
8. Perquis (Caen), **5,69 ✱**.
9. Merville (Nîmes), **5,68 ✱**.
10. Reynet (Dijon), **5,66 ✱**.
11. Riou (Lens), Riou (Nantes), **5,55 ✱**.
13. Millieras (Châteauroux), **5,52 ✱**.
14. Subasic (Monaco), **5,44 ✱**.
15. Maury (GFC Ajaccio), **5,31 ✱**.
16. Boucher (Le Havre), **5,3 ✱**.
17. Roche (Niort), **5,27 ✱**.
18. Perraud (Sedan), **5,25 ✱**.
19. Sorin (Auxerre), **5,22 ✱**.
20. Farnolle (Clermont), **5,18 ✱**.

RENDEZ-VOUS
31e JOURNÉE

VENDREDI 5 AVRIL, 20 HEURES
Monaco-Niort
Angers-Nantes
Arles-Avignon - Nîmes
Dijon-Châteauroux
GFC Ajaccio-Auxerre
Lens-Sedan
Le Mans-Tours
Istres-Laval
SAMEDI 6 AVRIL, 14 HEURES
Guingamp-Clermont
LUNDI 8 AVRIL, 20 H 30
Le Havre-Caen
32e JOURNÉE
VENDREDI 12 AVRIL, 20 HEURES
Caen-Lens
Tours-Guingamp
Niort-Angers
Nîmes-Dijon
Clermont-Le Havre
Le Mans-Istres
Laval-Arles-Avignon
Sedan-GFC Ajaccio
SAMEDI 13 AVRIL, 14 HEURES
Auxerre-Monaco
LUNDI 15 AVRIL, 20 H 30
Châteauroux-Nantes

NATIONAL

EXPRESS
30e JOURNÉE

VENDREDI 29 MARS, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Metz
20 HEURES
CA Bastia - Le Poiré-sur-Vie
Amiens-Quevilly
Colmar-Vannes
Paris FC-Orléans
Carquefou-Luzenac
Red Star-Boulogne
Rouen-Cherbourg
SAMEDI 30 MARS, 18 H 30
Épinal - Uzès-Pont-du-Gard
19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Créteil

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	67	29	21	4	4	58	21
2. Metz	53	29	15	8	6	50	30
3. Le Poiré-sur-Vie	50	29	14	8	7	42	28
4. Amiens	44	28	12	8	8	37	27
5. Bourg-Péronnas	44	28	12	8	8	21	19
6. Vannes	43	29	10	13	6	36	22
7. Orléans	42	28	12	6	10	33	33
8. Carquefou	41	28	11	8	9	41	28
9. Fréjus-St-Raph.	40	27	11	7	9	37	34
10. CA Bastia	39	26	11	6	9	32	34
11. Colmar	36	27	9	9	9	28	26
12. Red Star	35	29	9	8	12	24	34
13. Boulogne	33	27	8	9	10	33	33
14. Rouen	31	24	10	4	10	29	27
15. Cherbourg	29	28	6	11	11	32	45
16. Luzenac	28	28	6	10	12	27	36
17. Paris FC	28	29	5	13	11	27	44
18. Épinal	26	27	5	11	11	32	41
19. Uzès-Pt-Gard	26	29	5	11	13	20	31
20. Quevilly	13	29	1	10	18	24	56

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), **14 buts.**
3. Bekamenga, Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **13 buts.**
6. Sala (Orléans), **12 buts.**
7. Pastorelli (CA Bastia), Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **11 buts.**
10. Andriatsima (Créteil), Belvito (Orléans), **10 buts.**
12. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), **9 buts.**
16. Dabo (Créteil), Diedhiou (Épinal), M'Bongo (Luzenac), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
20. Tehoue (Boulogne), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Marques (Colmar), Lesage (Créteil), Mohamed (Vannes), **7 buts.**
25. Pouye (Amiens), Gadi (Boulogne), Keita (Metz), A. Diawara, Murcy (Paris FC), Diguiny (Vannes), **6 buts.**
31. Bazile (Amiens), Chadili (Boulogne), Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Chouleur (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Sabin (Red Star), Cissokho, Dugimont, Jahier (Rouen), **5 buts.**
43. Lacourt (Amiens), Amoux, Traoré (CA Bastia), Thomas (Carquefou), Mezriche (Colmar), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Marega (Le Poiré-sur-Vie), Bussmann, Gueye (Metz), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Lafon (Red Star), Asbabou (Rouen), Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Robic (Vannes), **4 buts.**

ÉTOILES
1. Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), **9 ✱**.
2. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **8 ✱**.
5. Louisy Daniel (Colmar), Dabo, Ndoye (Créteil), Sakho (Metz), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **7 ✱**.
10. Gurtner (Boulogne), Bekamenga (Carquefou), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), Westberg (Luzenac), Mendy, Sala (Orléans), Berson (Vannes), **6 ✱**.
18. L'Hostis, Paul (Amiens), Pastorelli, Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), N'Gbakoto (Metz), Diarra, Fofana (Quevilly), Lafon (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed (Vannes), **5 ✱**.
31. Kodjia (Amiens), Loriot (Boulogne), Barbet (Bourg-Péronnas), Binet, Lugier (Cherbourg), Liabeuf (Colmar), Paillot (Épinal), Ech-Chergui, Hergault (Luzenac), Giboyau (Quevilly), Sabin (Red Star), Robic (Vannes), **4 ✱**.
43. Pouye (Amiens), Abou Deraa, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Amoux (CA Bastia), Guyonnet (Cherbourg), Marques, Mezriche (Colmar), Da Cruz, Lesage (Créteil), Boubaya, Cheré (Épinal), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau (Le Poiré-sur-Vie), Diakota (Luzenac), Sarr (Metz), Tomas (Orléans), Moizini, Murcy (Paris FC), Ouahbi (Quevilly), Allegro, Bouet (Red Star), Dugimont, Jahier (Rouen), Boutaïb, Larbi, Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), **3 ✱**.

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD

MARDI 2 AVRIL, 18 HEURES
Carquefou-Rouen
18 H 30
Luzenac-Boulogne
19 HEURES
Épinal-Orléans
20 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia
31e JOURNÉE
VENDREDI 5 AVRIL, 19 HEURES
Cherbourg-Paris FC
20 HEURES
Créteil-Amiens
Vannes-Red Star
20 H 30
Metz-Colmar
SAMEDI 6 AVRIL, 18 HEURES
Le Poiré-sur-Vie - Épinal
Uzès-Pont-du-Gard - Fréjus-St-Raphaël
Boulogne-Rouen
19 HEURES
Quevilly-Carquefou
20 HEURES
Luzenac - Bourg-Péronnas
Orléans-CA Bastia
MATCH EN RETARD
MARDI 9 AVRIL, 20 HEURES
Rouen-Amiens
32e JOURNÉE
VENDREDI 12 AVRIL, 19 H 30
Bourg-Péronnas - Quevilly
20 HEURES
Carquefou-Créteil
Rouen-Vannes
CA Bastia-Cherbourg
Colmar-Luzenac
Paris FC-Boulogne
SAMEDI 13 AVRIL, 19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal
20 HEURES
Red Star-Metz
Orléans - Le Poiré-sur-Vie
Amiens - Uzès-Pont-du-Gard

CFA

Groupe A

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Compiègne-Dunkerque	2-0
Chambly-Poissy	2-0
Drancy-Mantes	1-1
Roye-Ivry	0-0
Lens B-Beauvais	3-2
Amnéville-Villemomble	1-3
Metz B-Valenciennes B	1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	71	23	14	6	3	33	16
2. Chambly	63	21	12	6	3	22	9
3. Mantes	61	25	10	8	7	32	26
4. Amiens AC	60	23	11	4	8	27	23
5. Ivry	57	23	8	10	5	25	20
6. Lille B	57	22	10	5	7	26	23
7. Beauvais	54	21	9	6	6	27	25
8. Roye	53	22	7	10	5	25	22
9. Amnéville	52	22	8	6	8	30	31
10. Calvi	52	23	7	8	8	35	31
11. Aubervilliers	48	23	7	4	12	21	33
12. Villemomble	48	21	7	6	8	23	27
13. Poissy	46	21	6	7	8	23	28
14. Metz B	43	23	4	8	11	24	32
15. Lens B	42	19	7	2	10	28	34
16. Valenciennes B	40	22	3	9	10	21	29
17. Drancy	39	21	2	12	7	14	20
18. Compiègne	38	21	3	9	9	15	22

Compiègne-Dunkerque : 2-0. Spectateurs : 148. **Arbitre :** M. Beau. **Buts :** Henia (66e), Armoudon (72e). **Avertissements :** Leleu (25e), Armoudon (72e) pour Compiègne.
Compiègne : Daudet - Leleu (Mayuma, 73e), Chrétien, Meunier, Dabo - Grampeix - Martins, Armoudon, Aulon (Stokoswski, 92e), Rosset (Henia, 63e) - Komenan. **Entr. :** Da Costa.
Dunkerque : Grandel - Lecointe, Pindi, Aït-Bahi, Terrière (Madri, 52e) - Huysman, Muraglia - Senneville, Hoguet (De Parmentier, 73e), Dumortier - Dorizon (Boudaud, 65e). **Entr. :** Mercadal.

Chambly-Poissy : 2-0 (1-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Guillou. **Buts :** Laurent (43e), Rodrigo (55e). **Avertissements :** Palhares (36e), Moussaoui (72e), Salep (83e) pour Poissy.
Chambly : Pinoteau - De Araujo, Ba, De Vipart, Doucouré - Salvador - Brusco, Baherlé (Chabal, 80e), Rodrigo (Manguele, 84e), Dovergne (Popelard, 73e) - Laurent. **Entr. :** Luzi.
Poissy : Diallo - Salep, M'Vuala, Couto Pinto, Moussaoui - Palhares (Marena, 73e), Le Bigot (Lebbihi, 78e), Piètre, Ngam (Sylva, 82e) - J. Traoré, B. Traoré. **Entr. :** Bocquet.

Drancy-Mantes : 1-1 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Bertolotti. **Buts :** Herouat (82e) pour Drancy ; Raddas (4e) pour Mantes. **Avertissements :** Ekani (45e), Herouat (90e+2) pour Drancy ; B. Diabira (71e), M'Bizi (87e) pour Mantes.
Drancy : Timera - Cissoko, Gomes, Ekani (Ourega, 78e), Antunes - Dahchour, Etou (Mendy, 58e), Nakkaa, Ghili (Herouat, 63e) - Doumbia, Bolongo. **Entr. :** Hebbar.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, J. Mendy, B. Diabira - M'Bizi, M. Sassi (Barry, 63e), Baradji (Banor, 55e), Jbara - I. Sassi, Raddas. **Entr. :** R. Mendy.

Roye-Ivry : 0-0. Spectateurs : 160. **Arbitre :** M. Aimar. **Avertissements :** Mawaye (73e) pour Roye ; Mendy (60e), Gnahoré (73e) pour Ivry.
Roye : Dauphy - De Parseval, Niang, Paternotte, Diallo - Bochet (Cambronne, 62e), Hernout, Steppé, Degardin - Etshimi, Moulet (Mawaye, 46e). **Entr. :** Dailly.
Ivry : Lejeune - Mendy, Maxwell (Bassingha, 67e), Primorac, Pakombé - Chebbi, Gnahoré, Mahsas, Lyachouti - Brisset (Kong, 82e), Diene. **Entr. :** Mbappé.

Lens-Beauvais : 3-2 (1-0). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Kilicoglu. **Buts :** Rosenfelder (3e), Guillaume (48e), Leghait (62e) pour Lens ; Janeszko (66e), Soly (81e s.p.) pour Beauvais. **Avertissements :** Bonne (51e) pour Lens ; Adeduji (43e), Guezoui (84e) pour Beauvais. **Expulsions :** Sangante (77e), Soly (90e+3) pour Beauvais.
Lens : Mafoumbi - Fradj, Delannoy, Gbamin, Bonne - Rosenfelder (Bourigeaud, 73e), Guillaume (Aït-Atmane, 71e), Rogie - Delaine (Merlen, 82e), Deligny, Leghait. **Entr. :** Raymond.
Beauvais : Ferrand - Adeduji, Kitambala (Janeszko, 57e), Henrique, Dobelle - Badra (Matutu, 66e), Louhoungou - Mendes (Sangante, 66e), Soly, Mercier - Guezoui. **Entr. :** Falette.

Amnéville-Villemomble : 1-3 (1-0). Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Coutet. **Buts :** Perez (23e) pour Amnéville ; Kébé (46e), Salmier (73e, 77e) pour Villemomble. **Avertissement :** Kamara (74e) pour Villemomble.
Amnéville : Suzanne - Ferino, Martin, Bernardelli, Ney (M. Belameiri, 81e) - Fernandes, Lauratet - G. Vairelles (Lahoussine, 56e), Sylla, E. Belameiri - Perez. **Entr. :** Carzaniga.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Gazeau - Baouz, Hamme (Kamara, 61e) - Salmier, Kébé, Toulliou (Belaidi, 77e) - Dramé (Yatim, 18e). **Entr. :** Lemaître.

Metz-Valenciennes : 1-0 (1-0). Spectateurs : 60. **Arbitre :** M. Mercier. **But :** Moukam (20e).
Metz : Carrasso - Deher, Coignard, Le N'Dour - Tastan, Baning (O'Shaugnessy, 81e) - Segbé (Donval, 84e), Croizet, Moukam (Quemener, 80e) - Keita. **Entr. :** Pinot.
Valenciennes : Charruau - Sacko, Houla, Lala, Maki - Chtara (Mvulubundu, 46e), Da Silva, Saez, Djuric (Ephestion, 62e) - Sylla, Gakpa. **Entr. :** Foulon.

BUTEURS
1. Tchokounte (Calvi), **10 buts.**
2. Perez (Amnéville), Etshimi (Roye), **9 buts.**
4. Keita (Amiens AC), **8 buts.**
5. Lyachouti (Ivry), Raddas (Mantes), **7 buts.**
7. Mendes, Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), Boudaud (Dunkerque), Brisset (Ivry), Michel (Lille B), Kehli (Metz B), I. Traoré (Poissy), **6 buts.**
15. Sankaré (Amiens AC), E. Belameiri (Amnéville), Kibikula (Aubervilliers), Lesueur (Calvi), Mazzocco, L. Doucouré (Chambly), Bela, Diakité (Lens B), Reignier (Lille B), Gnanduillet, Marena (Poissy), Salmier (Villemomble), **5 buts.**
27. Sagouti (Amiens AC), Boulila, Niakité (Aubervilliers), Guezoui (Beauvais), Ghili (Drancy), Diene (Ivry), Rosenfelder (Lens B), Diawara, I. Sassi, M. Sassi (Mantes), Croizet (Metz B), Diao, Kébé (Villemomble), **4 buts.**
40. Samb (Amiens AC), Martin, Mihoubi (Amnéville), Aguini (Aubervilliers), Janeszko, Soly (Beauvais), Garcia, Rocchi (Calvi), Isambart (Amiens AC), Rodrigo (Chambly), Gaye (Compiègne), Herouat (Drancy), Cvitkovic, De Parmentier, Madri (Dunkerque), Leghait (Lens B), Bruno, Rodelin (Lille B), Banor, Barry, Jbara, Preira (Mantes), T. Bourgeois, Keita (Metz B), Mawaye, Steppé (Roye), Nguette, Dia, Gakpa, Sylla (Valenciennes B), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE

SAMEDI 30 MARS
Dunkerque-Amiens AC à 18 heures
Chambly-Metz B à 18 heures
Mantes-Beauvais à 18 heures
Lens B-Lille B à 18 heures
Amnéville-Drancy à 18 heures
Poissy-Aubervilliers à 18 heures
Compiègne-Villemomble à 18 heures
Calvi-Ivry à 20 heures
Valenciennes B-Roye à 20 heures

Groupe B

EXPRESS
MATCHES EN RETARD

Belfort-Mulhouse	1-0
Raon-l'Étape - Chasselay	1-0
Paris-SG B - UJA Maccabi Paris	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	65	25	20	5	42	22	
2. Mulhouse	64	23	12	5	6	37	27
3. Strasbourg	63	24	20	9	5	30	20
4. Lyon Duchère	62	24	20	1	6	31	23
5. Moulins	62	24	20	1	6	37	27
6. Raon-l'Étape	61	23	20	1	5	34	25
7. Jura Sud	60	25	8	11	6	26	25
8. Paris-SG B	58	24	8	10	6	34	32
9. Monceau	57	25	9	5	11	22	29
10. Yzeure	57	24	9	6	9	28	24
11. Villefranche/S.	55	25	7	9	9	29	33
12. Chasselay	54	25	9	2	14	31	38
13. Nancy B	53	25	7	7	11	34	36
14. Auxerre B	52	25	6	9	10	19	38
15. Sochaux B	49	23	6	8	9	19	23
16. UJA Mac. Paris	48	24	4	12	8	13	20
17. Belfort	47	22	6	7	9	22	24
18. Sarre-Union	43	22	5	6	11	12	34

Belfort-Mulhouse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. **Arbitre :** M. Naas. **But :** Hoggas (90e+1). **Avertissements :** Hacquard (36e), Dartevelle (63e), J. Journet (73e), Véron (76e) pour Belfort ; Djidonou (10e), Kalkoul (73e) pour Mulhouse. **Expulsion :** Kalkoul (90e+2) pour Mulhouse.
Belfort : Véron - Arisi, El-Bounadi (N. Journet, 76e), Tahiri, Moureaux - Dartevelle, J. Journet, Hacquard, Kiki (Ketfi Charif, 63e) - Cuskic, Ahamadi (Hoggas, 46e). **Entr. :** Goldman.
Mulhouse : Djidonou - Kecha, Abadie, Fortuna, Konki - Kalkoul, Reichstadt, Johansen, Douillard, Liénard - Loval. **Entr. :** Croci.

Raon-l'Étape - Chasselay : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. **Arbitre :** M. Caron. **But :** Benkajjane (84e). **Avertissements :** Kelsch (59e), Hamzaoui (70e) pour Raon-l'Étape ; Robert (28e), Soudain (63e) pour Chasselay.
Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Demangeon, Sery, Regui - Nyamwisi, Patin - Gashi, Hamzaoui, Ketlas - Géhin (Benkajjane, 60e). **Entr. :** Séchet.
Chasselay : Robert - Ancian, Ertek, Genet, Soudain (Mauvernay, 79e) - Korodowou, Moukaddam (Coletta, 87e) - Prieto, Carn, Bugnet (Sebbah, 78e) - Jouseau. **Entr. :** Picollet.

Paris-SG - UJA Maccabi Paris : 0-0. Spectateurs : 150. **Arbitre :** M. Esneu.

Paris-SG : Diaw - Sabaly, Arrondel, Nougue, Atlan - Diallo, Mbaka, El-Baillal, Honoré (Rouag, 65'), Dufrennes (Gérard, 80') - Coulibaly. **Entr. :** Rizzetto.
UJA Maccabi Paris : Jous - Youan, Chevalier, Kimbembe, Konaté - Macalou, Piccini (Traoré, 77'), Dominique, Zonzon, Koné - Diarra (Benaribi, 33'). **Entr. :** Boulanger et Dupré.

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Paris-SG B - Sochaux B à 14 h 30
Mulhouse-Chasselay à 18 heures
Auxerre B-Strasbourg à 18 heures
Lyon Duchère-Nancy B à 18 heures
Belfort-Moulins à 18 heures
Raon-l'Ét. - UJA Maccabi Paris à 18 heures
Sarre-Union - Villefranche/S. à 18 heures
Yzeure-Montceau à 18 h 30
Grenoble-Jura Sud **Joué jeudi**

BUTEURS
1. Balogou (Mulhouse), Gbadamassi (Yzeure), **15 buts.**
3. Lopez (Lyon Duchère), **12 buts.**
4. Ras (Villefranche/Saône), **11 buts.**
5. Da Silva (Moulins), Rouag (Paris-SG B), **9 buts.**
7. Descamps (Grenoble), Berthomier (Moulins), **8 buts.**
9. Prieto (Chasselay), Yahia Bey, Zoubir (Grenoble), Ouédraogo (Jura Sud), Coulibaly (Paris-SG B), Benkajjane (Raon-l'Étape), Perrin (Strasbourg), **7 buts.**
16. Louhkiar (Jura Sud), El-Hajri (Moulins), Géhin (Raon-l'Étape), **6 buts.**
19. Cuskic (Yzeure, 3 ; Belfort, 2), Hoggas (Belfort), Bando Ngambé (Montceau), Ruffaut (Moulins), Liénard (Mulhouse), Dufrennes (Paris-SG B), Jasse (Villefranche/Saône), **5 buts.**
26. Missilou (Auxerre B), Beineix (Chasselay), Cianci, M'Baiam (Grenoble), Barreto (Lyon Duchère), Cortambert (Montceau), Loval (Mulhouse), Joachim (Nancy B), Harreaoui (Raon-l'Étape), Ledy (Strasbourg), **4 buts.**

Groupe C
EXPRESS
MATCH EN RETARD
Albi-AS Béziers 2-1

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	71	25	12	10	3	28	11
2. Mars. Consolat	65	25	11	7	7	44	36
3. Hyères	65	25	11	7	7	20	14
4. Martigues	64	24	11	7	6	33	22
5. AS Valence	62	25	9	10	6	29	28
6. Lyon B	62	24	11	5	8	36	22
7. Cannes	60	23	10	7	6	31	19
8. AS Béziers	56	24	8	8	8	25	23
9. Rodez	56	24	9	5	10	27	39
10. Marignane	55	24	7	10	7	25	26
11. Tarbes	55	24	7	10	7	27	31
12. Le Pontet	55	24	8	7	9	30	29
13. Monaco B	55	24	8	7	9	33	30
14. Pau	55	24	8	7	9	29	30
15. Mt-de-Marsan	51	25	6	8	11	34	45
16. Bayonne	50	25	5	10	10	17	28
17. Saint-Étienne B	44	24	4	8	12	18	27
18. Albi	44	25	4	7	14	18	44

Albi-AS Béziers : 2-1 (0-1). Spectateurs : 100. **Arbitre :** M. Aubin. **Buts :** Calbou (50', 73') pour Albi ; S. Taïlan (17') pour l'AS Béziers. **Avertissements :** Y. Taïder (58'), A. Taïder (70') pour Albi ; Bessamba (45'), Lucas (49'), Ramon (62') pour l'AS Béziers.
Albi : A. Taïder - Calbou, Blanc, Galonnier, Laincer - Casano (Candelon, 56'), Muhsin (Garric, 25') - Y. Taïder (Martinez, 68'), Rya, Fortuné - Taïbi. **Entr. :** Gougginsperg.
AS Béziers : Bothorel - Hamzi, Michel, Lucas (César, 77'), Domerc - Ramon, R. Taillan, Bessamba (Drame, 86'), Vicente - S. Taillan (Ekounga, 69'), Soukouna. **Entr. :** Collin.

BUTEURS
1. Bru (Marseille Consolat), **12 buts.**
2. Nouar (Marignane), **11 buts.**
3. Aabiza (Martigues), V. Elissalt (Mont-de-Marsan), **10 buts.**
5. Chabaud (Martigues), **9 buts.**
6. Calce (AS Valence), Guise (Le Pontet), Pléa (Lyon B), Arlaud (Marseille Consolat), **8 buts.**
10. Quenet (Colomiers), Philippoteaux (Le Pontet), Do Pilar Patrao (Hyères), Nianzi (Marseille Consolat), Gasparotto (Mont-de-Marsan), Galic, H. M'Laab (Pau), Séguret (Tarbes), **7 buts.**
18. Berrached (AS Valence), Leroy (Cannes), Lafage (Le Pontet), Aleksic (Saint-Étienne B), Orsattoni (Tarbes), **6 buts.**
23. Ramon, Vicente (AS Béziers), Uzamukunda (Cannes), Zalmate (Colomiers), Azamoum (Hyères), Martial (Lyon B), Mendes, Pandor (Monaco B), Boutabout (Rodez), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Marseille Consolat-Tarbes à 15 heures
AS Béziers-Colomiers à 17 heures
Pau-Hyères à 18 heures
Martigues-AS Valence à 18 heures
Marignane-Cannes à 18 heures
Monaco B-Rodez à 18 heures
Bayonne-Le Pontet à 19 heures
Albi - Saint-Étienne B à 20 heures
Mont-de-Marsan - Lyon B à 20 h 30

Groupe D
EXPRESS
MATCHES EN RETARD
Trélissac-Lorient B 2-1
Romorantin-Luçon 1-0
Fontenay-le-Comte - Saint-Malo 2-2
Viry-Châtillon - Concarneau 2-2

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	70	24	14	4	6	45	29
2. Luçon	69	25	13	5	7	49	37
3. Les Herbiers	66	24	12	6	6	39	24
4. Romorantin	66	25	12	5	8	29	21
5. Saint-Malo	64	24	10	10	4	40	22
6. Pontivy	63	25	11	5	9	28	25
7. Fontenay-le-C.	62	25	10	7	8	31	30
8. Avranches	61	24	10	7	7	36	25
9. Concarneau	59	24	9	8	7	31	29
10. Bordeaux B	58	25	9	6	10	35	34
11. Le Mans B	55	24	9	4	11	35	37
12. Lorient B	54	25	8	5	12	29	43
13. Plabennec	52	24	7	7	10	26	33
14. Stade Bordelais	52	25	6	9	10	39	41
15. Caen B	51	24	7	6	11	28	34
16. Viry-Châtillon	49	24	8	4	12	23	42
17. Le Havre B	48	24	5	9	10	24	30
18. Saumur	43	25	5	3	17	25	56

Trélissac-Lorient : 2-1 (0-0). Spectateurs : 500. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Sarr (49'), Cavaniol (60') pour Trélissac ; P. Lavenant (69') pour Lorient. **Avertissements :** Gbizie (53'), Sophie (90') pour Trélissac ; Derrien (28'), A. Lavenant (40'), P. Lavenant (75') pour Lorient.
Trélissac : Blancheton - Gérard, Jacques, Chevalier, Eglin - Cavaniol, Sophie, Bouyer, Housni (Tronche, 79') - Sarr (Zahiri, 66'), Gbizie (Badin, 66'). **Entr. :** Slijepcevic.
Lorient : Assadi - Viard, Derrien, Wachter, Benzariouh - Pelé (Kitumba, 54'), A. Lavenant (Aneroke, 54'), P. Lavenant, Bouedec (Martin, 70') - Charruau, Horbette. **Entr. :** Le Lay.
Romorantin-Luçon : 1-0 (0-0). Spectateurs : 350. **Arbitre :** M. Guéguen. **But :** Girard (87'). **Avertissements :** Tamboura (38') pour Romorantin ; Messiba (40') pour Luçon.
Romorantin : Cattier - Olou, Joinville (Nicolas, 73'), Linord, Melet - Bourillon, Josue, Henry, Chaffard - Mikart (Girard, 73'), Tamboura (Desroc, 90'+2). **Entr. :** Dudoit.
Luçon : Martin - Farras, Messiba, Lavoyer, Bertho - Masala - Heyman (Abahlil, 70'), Germann, Poussevin (Seck, 78') - Valéro (Chemin, 90'+2), Mayenga. **Entr. :** Reculeau.
Fontenay-le-Comte - Saint-Malo : 2-2 (0-1). Spectateurs : 497. **Arbitre :** M. Denis. **Buts :** Delahaye (61'), Frau (90'+3) pour Fontenay-le-Comte ; Platon (5', 46') pour Saint-Malo. **Avertissements :** Godet (41'), Alic (79') pour Fontenay-le-Comte ; Vieira (66'), Oliveri (75'), Sail (77'), Lepage (81') pour Saint-Malo.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Godet, Dupas - Frau, Lescaille (Rodriguez, 81'), Blais (Queiros, 70'), Belissaoui - Diallo (Kavtaradze, 56'), Delahaye. **Entr. :** Gauvin.
Saint-Malo : Sail - Février, Bouchard, Lepecuier, Coulombel - Lahaye, Lepage (Abadie, 86'), Vieira, Oliveri (Lacroix, 83') - Platon, Belloc (Moreau, 78'). **Entr. :** David.
Viry-Châtillon - Concarneau : 2-2 (2-2). Spectateurs : 40. **Arbitre :** M. Gonzales. **Buts :** J.-M. Sylla (7'), Jalliti (14') pour Viry-Châtillon ; Koré (20'), Gourmelon (23' s.p.) pour Concarneau. **Avertissements :** Miatoudila (33'), Mendy (82') pour Viry-Châtillon ; Drouglazet (72'), Valerius (88') pour Concarneau.
Viry-Châtillon : Velandia Hoyos - Mendy, Miatoudila, Jalliti, W. Senou - Diasivi (Marcilla, 84'), Miessan, Lopes-Tavares, J.-M. Sylla - Bensaïdi (Bonaventure, 84'), Aïchour. **Entr. :** Badjoko.
Concarneau : Deichelbohrer - Benamara (Podeur, 46'), Péron (Arguilhé, 46'), Viel, Gégousse - Illien, Sinquin, Drouglazet, Gourmelon - Koré, Valerius (Salm, 90'+1). **Entr. :** Cloarec.

BUTEURS
1. Sarr (Trélissac), **15 buts.**
2. Gbizie (Trélissac), **11 buts.**
3. Koré (Concarneau), Papin (Les Herbiers), Seck (Luçon), **10 buts.**
6. Houla (Luçon), Maïga (Saint-Malo), B. Dia, Janin (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **9 buts.**
11. Diallo (Fontenay-le-Comte), Bourillon, Girard (Romorantin), **8 buts.**
14. Laborde (Bordeaux B), Nangis (Caen B), Gourmelon (Concarneau), Jamin (Les Herbiers), Belloc (Saint-Malo), De Gea (Stade Bordelais), **7 buts.**
20. Vauvy (Avranches), Mornet (Fontenay-le-Comte), Koné (Le Havre B), Sido (Le Mans B), Ruault (Les Herbiers), Bray (Pontivy), Lahaye (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Caen B-Pontivy à 15 heures
Saint-Malo - Lorient B à 18 heures
Avranches - Viry-Châtillon à 18 heures
Stade Bordelais-Le Mans B à 18 heures
Les Herbiers-Trélissac à 18 h 30
Fontenay-le-C. - Plabennec à 18 h 30
Romorantin-Bordeaux B à 19 heures
Saumur-Concarneau à 19 heures
DIMANCHE 31 MARS
Le Havre B-Luçon à 15 heures

CFA 2

Groupe A
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Aulnoye-Amiens B à 15 heures
Dieppe - Grande-Synthe à 18 heures
Ailly-sur-Somme - Croix à 18 heures
Gravelines-Sedan B à 18 heures
Boulogne B-Arras à 19 heures
DIMANCHE 31 MARS
Avion-Calais à 15 heures
Wasquehal-Feignies à 15 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	65	18	15	2	1	45	10
2. Grande-Synthe	52	18	10	4	4	21	16
3. Arras	49	18	10	1	7	30	16
4. Amiens B	47	17	9	3	5	25	15
5. Croix	45	17	8	4	5	23	13
6. Calais	43	18	7	4	7	21	17
7. Sedan B	40	15	7	4	4	24	18
8. Aulnoye	37	17	6	2	9	20	27
9. Gravelines	34	16	5	3	8	17	31
10. Wasquehal	32	15	5	2	8	16	25
11. Feignies	31	15	4	4	7	14	18
12. Avion	30	14	5	1	8	17	24
13. Boulogne B	28	17	2	5	10	13	34
14. Ailly/Somme	25	17	1	5	11	15	37

Groupe B
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
AM Neiges-Chartres à 15 heures
Sénart-Moissy - Entente SSG à 17 heures
Noisy-le-Sec - Oissel à 17 heures
Rouen B - Racing-Colombes à 18 heures
Paris FC B - Sainte-Geneviève à 20 heures
Évry Essonne-Beauvais B à 20 heures
DIMANCHE 31 MARS
Fleury-Mérogis - Bastia B à 15 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente SSG	58	19	12	3	4	26	14
2. Chartres	55	18	11	4	3	25	15
3. Fleury-Mérogis	55	18	11	4	3	31	18
4. Ste-Geneviève	51	18	10	3	5	31	19
5. Oissel	50	19	9	4	6	26	21
6. Bastia B	47	19	8	4	7	27	17
7. Rouen B	45	19	8	2	9	22	27
8. Sénart-Moissy	40	19	4	9	6	20	23
9. Beauvais B	39	19	5	5	9	21	26
10. Noisy-le-Sec	38	18	5	5	8	13	17
11. Paris FC B	36	18	3	9	6	15	22
12. Évry Essonne	35	18	4	5	9	11	23
13. AM Neiges	34	19	4	3	12	18	34
14. Racing-Col.	31	17	4	2	11	21	31

Groupe C
EXPRESS
MATCH EN RETARD
VENDREDI 29 MARS
Forbach - Saint-Louis Neuweg à 17 heures
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Schiltigheim-Belfort Sud à 15 heures
Vesoul-Thaon à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - Jarville à 18 heures
Lunéville-Illzach Modern à 18 heures
Épernay-Colmar B à 18 heures
LUNDI 1er AVRIL
Troyes B-Forbach à 17 heures
SAMEDI 6 AVRIL
Dijon B - Saint-Louis Neuweg à 18 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vesoul	56	19	11	4	4	28	16
2. Dijon B	52	18	10	4	4	33	21
3. St-Pryvé-St-Hil.	51	18	10	3	5	29	21
4. Saint-Louis	46	16	8	6	2	26	14
5. Schiltigheim	46	18	8	4	6	30	31
6. Illzach Modern	44	18	7	5	6	24	30
7. Troyes B	42	17	6	7	4	32	25
8. Lunéville	39	18	6	3	9	20	28
9. Belfort Sud	38	18	4	8	6	29	33
10. Colmar B	35	16	4	7	5	20	23
11. Jarville	34	18	5	1	12	26	32
12. Thaon	33	16	4	5	7	23	28
13. Épernay	32	16	5	1	10	30	31
14. Forbach	23	14	3	0	11	9	26

Groupe D
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Roche-Novillars - Pontarlier à 16 heures
Le Puy-Vénissieux M. à 18 heures
Chalon/Saône - Saint-Priest à 18 heures
Bourges - Louhans-Cuiseaux à 18 heures
Clermont B-Thiers à 18 heures
Échirolles - Évian-TG B à 18 heures
Cournon-Chambéry à 18 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	56	18	12	2	4	28	16
2. Saint-Priest	52	17	9	8	0	27	11
3. Bourges	49	18	8	7	3	26	15
4. Vénissieux M.	46	18	8	4	6	18	16
5. Clermont B	43	16	7	6	3	33	17
6. Évian-TG B	41	16	6	7	3	26	16
7. Thiers	39	18	6	3	9	17	26
8. Chambéry	38	18	5	5	8	13	16
9. Cournon	38	18	5	5	8	22	24
10. Louhans-Cuis.	38	17	5	6	6	25	30
11. Pontarlier	37	16	5	6	5	22	20
12. Échirolles	33	16	4	5	7	17	27
13. Roche-Novillars	32	17	4	3	10	12	26
14. Chalon/Saône	23	17	1	3	13	14	40

Groupe E
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Borgo-Marseille B à 15 heures
Corte-Andrézieux à 15 heures
Vaulx-en-Velin - Fréjus-St-R. B à 15 heures
Aubagne-Le Las Toulon à 15 heures
DIMANCHE 31 MARS
Nice B-ES Pennoise à 15 heures
AC Ajaccio B-Grasse à 15 heures
Agde-Feurs à 15 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	53	19	11	1	7	36	19
2. Andrézieux	51	19	9	5	5	30	17
3. Marseille B	50	19	9	4	6	31	20
4. ES Pennoise	48	19	7	8	4	26	22
5. AC Ajaccio B	48	19	8	5	6	25	23
6. Vaulx-en-Velin	47	19	7	7	5	22	18
7. Le Las Toulon	46	19	7	6	6	22	20
8. Feurs	45	19	7	5	7	21	30
9. Agde	42	19	6	6	7	22	21
10. Fréj.-St-Raph. B	41	19	6	6	7	24	26
11. Aubagne	41	19	6	4	9	24	37
12. Borgo	40	19	7	2	10	25	34
13. Grasse	39	19	5	5	9	21	26
14. Corte	36	19	5	2	12	17	39

Groupe F
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Narbonne-Montpellier B à 18 heures
Muret-Nîmes B à 18 heures
Aurillac-Balma à 18 h 30
Toulouse B-Bergerac à 18 h 30
Anglet Genêts-Villeneave à 20 heures
Auch-Sète à 19 heures
Lormont - Saint-Alban à 19 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	55	19	11	3	5	32	24
2. Aurillac	51	19	9	5	5	24	14
3. Sète	50	18	9	5	4	27	16
4. Anglet Genêts	49	19	9	3	7	23	16
5. Saint-Alban	46	19	6	9	4	20	18
6. Toulouse B	45	18	7	6	5	26	19
7. Balma	44	18	6	8	4	17	14
8. Bergerac	44	19	6	7	6	19	17
9. Montpellier B	44	19	7	4	8	19	17
10. Muret	41	19	5	7	7	17	26
11. Narbonne	38	19	3	10	6	19	25
12. Lormont	38	19	4	7	8	20	30
13. Nîmes B	38	19	4	7	8	15	25
14. Auch	29	18	2	5	11	19	36

Groupe G
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Nantes B-Limoges à 18 heures
Sablé-Thouars à 18 heures
Châtellerault-Cholet à 18 h 30
Poitiers-Avoine à 20 heures
La Suze-Châteauroux B à 20 heures
DIMANCHE 31 MARS
Angers B-La Flèche à 15 heures
Le Poiré-sur-Vie B - Chauray à 15 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	59	19	12	4	3	40	15
2. Angers B	59	19	12	4	3	38	22
3. Châteauroux B	54	19	10	5	4	36	26
4. Sablé	50	19	9	4	6	32	21
5. Cholet	48	19	8	5	6	29	18
6. Chauray	48	19	8	5	6	23	18
7. Limoges	45	19	7	5	7	22	27
8. Thouars	43	19	6	6	7	20	22
9. Le Poiré/Vie B	42	19	5	8	6	20	20
10. Poitiers	42	19	5	8	6	15	24
11. Avoine	38	19	6	1	12	22	33
12. La Suze	35	19	2	10	7	27	37
13. Châtellerault	34	19	4	3	12	22	49
14. La Flèche	32	19	3	4	12	19	33

Groupe H
EXPRESS
20e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS
Dinan-Léhon - Vitré à 15 heures
La Vitréenne-Brest B à 16 heures
US Montagnarde-Lannion à 18 heures
Locminé - Saint-Lô à 18 heures
Granville-La Chapelle-Marais à 18 heures
Vertou-Mondeville à 19 heures
DIMANCHE 31 MARS
Rennes B-Guingamp B à 15 heures

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp B	52	19	9	6	4	30	23
2. Lannion	50	19	9	4	6	29	26
3. Vitré	49	19	8	6	5	33	21
4. Vertou	49	19	8	6	5	27	22
5. Brest B	48	19	7	8	4	30	24
6. Locminé	47	19	8	4	7	25	30
7. Montagnarde	42	19	6	5	8	24	25
8. Granville	42	18	7	3	8	23	27
9. Saint-Lô	41	19	5	7	7	30	33
10. Mondeville	41	19	6	4	9	26	27
11. Rennes B	41	18	6	6	6	24	23
12. Dinan-Léhon	40	18	6	4	8	19	20
13. La Vitréenne	39	19	5	5	9	25	37
14. La Chapelle-M.	35	18	3	8	7	22	29

GAM BAR DELLA

EXPRESS
HUITIÈMES DE FINALE
DIMANCHE 31 MARS, 14 H 30
Bordeaux-Monaco
15 HEURES
Paris-SG - Caen
Quevilly-Sedan
Valenciennes-Metz
Nantes-Châteauroux
Toulouse - Saint-Étienne
Sochaux-Paris FC
Mont-de-Marsan - Racing-Levallois

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
DIMANCHE 21 AVRIL
Tirage au sort le jeudi 4 avril.
DEMI-FINALES | DIMANCHE 12 MAI
Tirage au sort le jeudi 4 avril
FINALE
VENDREDI 31 MAI, AU STADE DE FRANCE

FÉMI NINES

EXPRESS
18e JOURNÉE
SAMEDI 30 MARS, 18 HEURES
Paris-SG - Yzeure
Arras-Rodez
DIMANCHE 31 MARS, 13 HEURES
Saint-Étienne - Vendenheim
13 H 45
Guingamp-Juvisy
16 HEURES
Issy-Toulouse
17 HEURES
Montpellier-Lyon

CLASSEMENT
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	68	17	17	0	0	103	5
2. Paris-SG	62	18	14	2	2	54	10
3. Montpellier	55	17	12	2	3	54	15
4. Juvisy	54	17	12	1	4	54	11
5. Guingamp	44	17	8	3	6	31	25
6. Yzeure	36	16	6	2	8	20	34
7. Saint-Étienne	35	16	5	4	7	12	27
8. Rodez	32	17	4	3	10	15	42
9. Arras	31	16	4	3	9	17	59
10. Vendenheim	25	16	2	3	11	7	45
11. Toulouse	24	17	1	4	12	11	61
12. Issy	20	16	1	1	14	11	55

EURO PE

13 PLACES DIRECTES

PHASE DE POULES

Les rencontres se dérouleront du 7 septembre 2012 au 15 octobre 2013 sous forme de huit groupes de six équipes et un de cinq. Les premiers de chacun des neuf groupes se qualifieront directement pour la phase finale tandis que les huit deuxièmes présentant les meilleurs résultats face aux équipes ayant terminé première, troisième, quatrième et cinquième du groupe disputeront les barrages.

BARRAGES

Les huit équipes joueront quatre barrages aller-retour, les 15 et 19 novembre 2013. Si les équipes sont à égalité au terme du match retour, le pays ayant inscrit le plus grand nombre de buts à l'extérieur se qualifiera, après 90 minutes ou prolongation. Les quatre vainqueurs seront qualifiés pour la phase finale.

Groupe A

EXPRESS
6e JOURNÉE

Belgique-Macédoine	1-0
Galles-Croatie	1-2
Serbie-Écosse	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	16	6	5	1	0	11	1
2. Croatie	16	6	5	1	0	10	3
3. Serbie	7	6	2	1	3	8	7
4. Galles	6	6	2	0	4	6	14
5. Macédoine	4	6	1	1	4	3	7
6. Écosse	2	6	0	2	4	3	9

Belgique-Macédoine : 1-0 (0-0). **Spectateurs :** 47 000. **Arbitre :** M. Benquerenca (POR). **But :** Hazard (62e).

Belgique : Courtois - Alderweireld, Kompany, Vermaelen, Vertonghen - Witsel - Mo. Dembélé (Dembélé, 54e), Mertens (Maertens, 46e), De Bruyne, Hazard (Hazard, 90e+2) - Benteke. **Entr. :** M. Wilmots.

Macédoine : Pacovski - Georgievski, Noveski, Sikov, Ristovski (Todorovski, 70e) - Gligorov, Tasevski (Hasani, 46e), Ibraimi, Trickovski (Trajkovski, 63e) - Pandev, Ivanovski. **Entr. :** C. Janevski.

Galles-Croatie : 1-2 (1-0). **Spectateurs :** 12 500. **Arbitre :** M. Banti (ITA). **Buts :** Bale (21e s.p.) pour Galles ; Lovren (77e), Eduardo (87e) pour la Croatie. **Avertissements :** Robson-Kanu (41e) pour Galles ; Corluka (7e), Lovren (21e), Modric (66e), Kovacic (70e) pour la Croatie.

Galles : Myhill - Gunter, A. Williams (Church, 83e), Collins, B. Davies - Ledley, J. Williams, King, Bellamy - Robson-Kanu (Richards, 64e), Bale. **Entr. :** C. Coleman.

Croatie : Pletikosa - Strinic (Olic, 73e), Corluka, Lovren, Sma - Rakitic, Modric, Sammir Campos (Kovacic, 61e), Badelj (Schildenfeld, 46e) - Mandzukic, Eduardo. **Entr. :** I. Stimac.

Serbie-Écosse : 2-0 (0-0). **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Vad (HON). **Buts :** Djuricic (59e, 65e). **Avertissements :** Tosic (26e), Nastasic (61e), Stojkovic (87e) pour la Serbie ; Adam (54e), Rhodes (55e), Bridcutt (77e) pour l'Écosse.

Serbie : Stojkovic - Ivanovic, Nastasic, Subotic, Tomovic - Basta, Fejsa (Petrovic, 86e), Milivojevic, Tosic (Stevanovic, 90e+3) - Tadic (Djordjevic, 69e), Djuricic. **Entr. :** S. Mihajlovic.

Écosse : Marshall - Hutton, G. Caldwell, Hanley, Whittaker - Boyd, McArthur (Adam, 46e), Bridcutt, Maloney (Burke, 80e) - Naismith - Rhodes (Miller, 80e). **Entr. :** G. Strachan.

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Belgique-Serbie
Croatie-Écosse

Groupe B

EXPRESS
6e JOURNÉE

Malte-Italie	0-2
Danemark-Bulgarie	1-1
Arménie-République tchèque	0-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	13	5	4	1	0	12	4
2. Bulgarie	10	6	2	4	0	11	4
3. Rép. tchèque	8	5	2	2	1	6	4
4. Danemark	6	5	1	3	1	6	5
5. Arménie	3	4	1	0	3	2	7
6. Malte	0	5	0	0	5	1	14

Malte-Italie : 0-2 (0-2). **Spectateurs :** 17 000. **Arbitre :** M. Gözübüyük (HOL). **Buts :** Balotelli (8e s.p., 45e). **Avertissement :** Buffon (16e) pour l'Italie.

Malte : Haber - Camilleri, Caruana, Dimech, A. Muscat - Herrera, Sciberras, Briffa, Failla (Cohen, 82e) - Schembri, Mifsud (Vella, 88e). **Entr. :** P. Ghedin.

Italie : Buffon - Abate, Barzagli, Bonucci, De Sciglio - Montolivo, Pirlo, Marchisio - Giaccherini (Candreva, 61e) - Balotelli (Gilardino, 86e), El-Shaarawy (Cerci, 75e). **Entr. :** C. Prandelli.

Danemark-Bulgarie : 1-1 (0-0). **Spectateurs :** 22 182. **Arbitre :** M. Aydinus (TUR). **Buts :** Agger (63e s.p.) pour le Danemark ; Manolev (51e) pour la Bulgarie. **Avertissements :** Jörgensen (71e) pour le Danemark ; Dimitrov (80e), Milanov (90e) pour la Bulgarie.

Danemark : Andersen - Jacobsen, Kjaer, Agger, S. Poulsen - Zimling (Christoffersen, 86e), Stokholm, Eriksen - Rommedahl (Jorgensen, 54e), Krohn-Dehli (Schöne, 69e), Cornelius. **Entr. :** M. Olsen.

Bulgarie : Mihaïlov - Bodurov (Dimitrov, 23e), Minev, Ivanov, I. Milanov - Manolev (Gargorov, 87e), G. Milanov, Gadzhev, Dyakov - Tonev, I. Popov (G. Iliev, 70e). **Entr. :** L. Penev.

Arménie-République tchèque : 0-3 (0-0). **Spectateurs :** 15 000. **Arbitre :** M. Balaj (ROU). **Buts :** Vydra (47e, 81e), Kolar (90e+4). **Avertissements :** Ghazaryan (8e), Movsisian (43e) pour l'Arménie.

Arménie : Berezovski - Arzumaian, Voskanian - Aleksanian, Mkhitarian, Pizzelli, Hovannisian, Muradian (Manoyan, 78e) - Manuchanian (Özbiliz, 50e), Movsisian, Ghazarian (Sarkisov, 60e). **Entr. :** V. Minassian.

République tchèque : Cech (c.) - Limbersky, Sivok (Suchy, 43e), Kadlec, Gebre Selassie - Rosicky, Darida (Jiracek, 85e), Hübschman, Plasil - Lafata (Kolar, 74e), Vydra. **Entr. :** M. Bilek.

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
République tchèque-Italie
Arménie-Malte
MARDI 11 JUIN
Danemark-Arménie

Groupe C

EXPRESS
6e JOURNÉE

Allemagne-Kazakhstan	4-1
Eire-Autriche	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne	16	6	5	1	0	22	7
2. Autriche	8	5	2	2	1	13	4
3. Suède	8	4	2	2	0	8	5
4. Eire	8	5	2	2	1	9	10
5. Kazakhstan	1	6	0	1	5	2	15
6. Féroé	0	4	0	0	4	2	15

Allemagne-Kazakhstan : 4-1 (3-0). **Spectateurs :** 43 500. **Arbitre :** M. Özkahya (TUR). **Buts :** Reus (23e, 90e), Lahm (27e), Gündogan (32e) pour l'Allemagne ; Shmidtgal (47e) pour le Kazakhstan.

Allemagne : Neuer - Lahm, Mertesacker, J. Boateng, Schmelzer - Khedira, Gündogan - T. Müller, Özil, Reus (Jansen, 90e) - M. Götze. **Entr. :** J. Löw.

Kazakhstan : Sidelnikov - Gurman, Dmitrenko, Mukhtarov, Kirov - Nurdauletov (Dzholchiev, 46e) - Konysbaev (Shomko, 78e), Korobkin, Engel, Shmidtgal - Ostapenko (Kukeyev, 64e). **Entr. :** M. Beranek.

Eire-Autriche : 2-2 (2-1). **Spectateurs :** 50 000. **Arbitre :** M. Strahonja (CRO). **Buts :** Walters (25e s.p., 45e+1) pour l'Eire ; Harnik (11e), Alaba (90e+2) pour l'Autriche. **Avertissements :** McCarthy (22e), O'Shea (35e), Long (81e) pour l'Eire ; Kavlak (43e) pour l'Autriche.

Eire : Forde - Coleman, O'Shea, Clark (St Ledger, 72e), Wilson - Walters, Whelan, McCarthy, McClean - Sammon, Long (Green, 83e). **Entr. :** G. Trapattoni.

Autriche : Lindner - Garics, Dragovic, Pogatetz, Fuchs - Kavlak (Weimann, 69e), Alaba, Harnik, Junuzovic (Baumgartlinger, 27e) - Arnautovic, Hosiner (Janko, 62e). **Entr. :** M. Koller.

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Autriche-Suède
Eire-Féroé

Groupe D

EXPRESS
6e JOURNÉE

Pays-Bas - Roumanie	4-0
Turquie-Hongrie	1-1
Estonie-Andorre	2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	13	6	6	0	0	20	2
2. Hongrie	11	6	3	2	1	13	8
3. Roumanie	10	6	3	1	2	10	10
4. Turquie	7	6	2	1	3	7	7
5. Estonie	6	6	2	0	4	3	9
6. Andorre	0	6	0	0	6	0	17

Pays-Bas - Roumanie : 4-0 (1-0). **Spectateurs :** 48 000. **Arbitre :** M. Clattenburg (ANG). **Buts :** Van der Vaart (12e), Van Persie (56e, 65e s.p.), Lens (89e). **Avertissements :** Martins Indi (48e), Blind (62e) pour les Pays-Bas ; Chipciu (89e) pour la Roumanie.

Pays-Bas : Vermeer - Janmaat, De Vrij, Martins Indi, Blind - Strootman, Van der Vaart (Clasie, 80e), De Guzman (Maher, 74e) - Lens, Van Persie (de Jong, 86e), Robben. **Entr. :** L. van Gaal.

Roumanie : Pantilimon - Tamas, Gardos, Chiriches, Rat - Popa (Torje, 63e), Bourceanu, Pintili, Tanase (Chipciu, 60e) - Stancu, Grozav (Mutu, 68e). **Entr. :** V. Piturca.

Turquie-Hongrie : 1-1 (0-0). **Arbitre :** M. Mazic (Ser). **Buts :** Burak Yilmaz (62e) pour la Turquie ; Böde (71e) pour la Hongrie. **Avertissements :** Irtegün (59e), Burak Yilmaz (87e) pour la Turquie ; Varga (48e), Dzsudzsak (58e), Böde (76e), Kiraly (90e+3) pour la Hongrie.

Turquie : Kivrak - Gökhan, Irtegün, Kaya, Kaldirim - Potuk (Ham. Altintop, 70e), Inan, Sahin (Frei, 90e), Arda Turan - Burak Yilmaz, Ümut Bülüt (Erding, 80e). **Entr. :** A. Avci.

Hongrie : Kiraly - Vanczak, Meszaros, Korcsmar (Guzmics, 46e), Kadar - Varga, Pinter, Hajnal (Böde, 68e) - Koman, Dzsudzsak - Szalai (Elek, 78e). **Entr. :** S. Egervari.

Estonie-Andorre : 2-0 (1-0). **Spectateurs :** 5 237. **Arbitre :** M. Valasek (SLQ). **Buts :** Anier (45e+1), Lindpere (61e). **Avertissement :** Moreira Texeira (72e) pour Andorre.

Estonie : Pareiko - Morozov, Piiroja, Teniste, Jääger - Vassiljev, Mosnikov, Purje (Zenjov, 76e), Kink - Ahjupera (Oper, 55e), Anier (Lindpere, 55e). **Entr. :** T. Rüütli.

Andorre : Gomes - Lima Sola, Martinez, San Nicolas, Vieira - Vales, Peppe (E. Garcia, 66e), Moreira Texeira (Bernaus, 78e), Ayala - Gomez (Silva, 84e), M. Garcia. **Entr. :** K. Alvarez.

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Estonie - Pays-Bas
Roumanie-Hongrie
Turquie-Andorre

Groupe E

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Islande-Slovénie
Albanie-Norvège
SAMEDI 8 JUIN
Suisse-Chypre

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suisse	11	5	3	2	0	7	1
2. Islande	9	5	3	0	2	6	5
3. Albanie	9	5	3	0	2	6	5
4. Norvège	7	5	2	1	2	5	6
5. Chypre	4	5	1	1	3	4	7
6. Slovénie	3	5	1	0	4	4	8

Groupe F

EXPRESS
7e JOURNÉE

Irlande du Nord-Israël	0-2
Azerbaïdjan-Portugal	0-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Russie	12	4	4	0	0	8	0
2. Israël	11	6	3	2	1	15	8
3. Portugal	11	6	3	2	1	11	6
4. Irlande du Nord	3	5	0	3	2	3	7
5. Azerbaïdjan	3	6	0	3	3	2	8
6. Luxembourg	2	5	0	2	3	2	12

Irlande du Nord-Israël : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 7 300. **Arbitre :** M. Kaasik (EST). **Buts :** Rafaelov (77e), Ben Basat (84e). **Avertissements :** Evans (36e), Brunt (90e+3) pour l'Irlande du Nord.

Irlande du Nord : Carroll - A. Hughes, McAuley, J. Evans, Lafferty - Brunt, Clingan (McCourt, 79e), McGinn, S. Davis - Ferguson (Magennis, 73e), Paterson (Healy, 83e). **Entr. :** M. O'Neill.

Israël : Dudu Aouate - Shpungin, Tibi, Ben Haim, Gershon - Yeini, Natcho, Radi (Zahavi, 60e), Melikson (Rafaelov, 70e) - Shechter (Benayoun, 86e), Ben Basat. **Entr. :** E. Gutman.

Azerbaïdjan-Portugal : 0-2 (0-0). **Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Marriner (ANG). **Buts :** Bruno Alves (63e), Hugo Almeida (79e). **Avertissements :** R.F. Sadygov (38e), Shoukourov (48e), Aliyev (51e), Nadirov (51e), Aliyev (55e) pour l'Azerbaïdjan ; Pepe (33e) pour le Portugal. **Expulsion :** Aliyev (55e) pour l'Azerbaïdjan.

Azerbaïdjan : Agaev - R.F. Sadygov, Huseynov, Ramaldanov, Abishov - Shukurov, Medvedev, Ismailov, Mammadov (Fardjad-Azad, 69e) - Nadirov (Levine, 62e) - Aliyev. **Entr. :** B. Vogts.

Portugal : Rui Patricio - Joao Pereira, Pepe, Bruno Alves, Fabio Coentrao - R. Meireles (Hugo Almeida, 58e), Miguel Veloso, Joao Moutinho - Vieirinha, H. Postiga (Custodio, 82e), Danny (Varela, 73e). **Entr. :** P. Bento.

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Portugal-Russie
Azerbaïdjan-Luxembourg

Groupe G

RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Lettonie - Bosnie-Herzégovine
Lituanie-Grèce
Liechtenstein-Slovaquie

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bosnie-Herz.	13	5	4	1	0	18	3
2. Grèce	10	5	3	1	1	6	4
3. Slovaquie	8	5	2	2	1	6	4
4. Lituanie	5	5	1	2	2	4	7
5. Lettonie	4	5	1	1	3	6	9
6. Liechtenstein	1	5	0	1	4	2	15

Groupe H

EXPRESS
7e JOURNÉE

Monténégro-Angleterre	1-1
Pologne - Saint-Marin	5-0
Ukraine-Moldavie	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monténégro	14	6	4	2	0	14	3
2. Angleterre	12	6	3	3	0	21	3
3. Pologne	8	5	2	2	1	11	6
4. Ukraine	8	5	2	2	1	6	4
5. Moldavie	4	6	1	1	4	3	10
6. Saint-Marin	0	6	0	0	6	0	29

Monténégro-Angleterre : 1-1 (0-1). **Spectateurs :** 12 000. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Buts :** Damjanovic (76e) pour le Monténégro ; Rooney (6e) pour l'Angleterre. **Avertissements :** Novakovic (28e), Volkov (63e), Dzudovic (90e+2), Krkotic (90e+3) pour le Monténégro ; G. Johnson (30e), Welbeck (42e) pour l'Angleterre.

Monténégro : M. Bozovic - Basa, Savic, Volkov, Dzudovic - Zverotic, Vukcevic (Krkotic, 63e), V. Bozovic (Delibasic, 75e), Novakovic (Damjanovic, 46e) - Jovetic, Vucinic. **Entr. :** B. Brnovic.

Angleterre : Hart - G. Johnson, Smalling, Lescott, As. Cole - Gerrard, Carrick, Milner, Cleverley (A. Young, 77e) - Welbeck, Rooney. **Entr. :** R. Hodgson.

Groupe I

EXPRESS
6e JOURNÉE

France-Espagne	0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	11	5	3	2	0	8	2
2. France	10	5	3	1	1	8	4
3. Géorgie	4	5	1	1	3	3	7
4. Biélorussie	3	4	1	0	3	3	8
5. Finlande	2	3	0	2	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS

Géorgie-Biélorussie	1-0
Finlande-France	0-1
Géorgie-Espagne	0-1
France-Biélorussie	3-1
Finlande-Géorgie	1-1
Biélorussie-Espagne	0-4
Biélorussie-Géorgie	2-0
Espagne-France	1-1
Espagne-Finlande	1-1
France-Géorgie	3-1
France-Espagne	0-1

RESTE À JOUER
7e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Finlande-Biélorussie
8e JOURNÉE
MARDI 11 JUIN
Biélorussie-Finlande
9e JOURNÉE
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Finlande-Espagne
Géorgie-France
10e JOURNÉE
MARDI 10 SEPTEMBRE
Biélorussie-France
Géorgie-Finlande
11e JOURNÉE
VENDREDI 11 OCTOBRE
Espagne-Biélorussie
12e JOURNÉE
MARDI 15 OCTOBRE
Espagne-Géorgie
France-Finlande

CALENDRIER DES BLEUS
MERCREDI 5 JUIN
Uruguay-France (A), à Montevideo
DIMANCHE 9 JUIN
Brésil-France (A), à Porto Alegre
MERCREDI 14 AOÛT
Belgique-France (A), à Bruxelles
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Géorgie-France (qCM)
MARDI 10 SEPTEMBRE
Biélorussie-France (qCM)
MARDI 15 OCTOBRE
France-Finlande (qCM)

A : amical ; qCEN : qualifications Championnat d'Europe des nations ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualifications Coupe du monde ; PG : phase de groupes.

France 0
Espagne 1
Pedro (58e)

4-2-3-1 | Entr. : D. DESCHAMPS | 47 *

LLORIS (C) 5
JALLET 3 (GIROUD, 90e+2)
VARANE 6
KOSCIELNY 6
ÉVRA 5
POGBA 0
CABAYE 4 (MÉNEZ, 70e)
MATUIDI 5
VALBUENA 5
BENZEMA 4 (SISSOKO, 82e)
RIBÉRY 6
VILLA 4 (JÉSUS NAVAS, 61e)
INIESTA 6 (MATA, 90e+2)
PEDRO 7 (FÁBREGAS, 76e)
XABI ALONSO 7
BUSQUETS 6
XAVI (C) 5
MONREAL 7
SERGIO RAMOS 5
PIQUÉ 5
ARBELOA 4
VALDES 8

4-3-3 | Entr. : V. DEL BOSQUE | 64 *

MARDI 26 MARS. Stade : de France. **Spectateurs :** 80 000. **Arbitre :** M. Kassai (HON, 3*). **Avertissements :** Cabaye (54e), Matuidi (68e), Pogba (76e) pour la France ; Xavi (32e), Fabregas (77e), Arbeloa (86e) pour l'Espagne. **Expulsion :** Pogba (78e) pour la France. **Temps additionnel :** 3 min (0+3). **BUT. 58e :** ouverture de Pedro dans le dos de Jallet, Monreal rentre intérieur et centre à ras de terre à hauteur des 6 m. Profitant de l'appel de Villa au premier poteau, Pedro devance Évra et marque du droit malgré Lloris, qui ralentit le ballon de la poitrine puis tente de le sortir du bras droit (0-1).

Note du match : 13/20.

▶ **Pologne - Saint-Marin : 5-0 (2-0).** **Spectateurs :** 43 008. **Arbitre :** M. Johnsen (Nor). **Buts :** R. Lewandowski (21e s.p., 50e s.p.), Piszczek (28e), Teodorczyk (61e), Kosecki (90e+2). **Avertissements :** Polanski (43e), Krychowiak (47e), Milik (54e) pour la Pologne ; Aless. Della Valle (21e), Alex Della Valle (55e), F. Bollini (68e), Gasperoni (85e) pour Saint-Marin.
Pologne : Boruc - Piszczek, Glik (Kosecki, 46e) - Polanski, Grosicki - Wawrzyniak - Krychowiak - Salamon (Wasilewski, 87e) - Mierzejewski - R. Lewandowski, Milik (Teodorczyk, 59e). **Entr. :** W. Fornalik.
Saint-Marin : A. Simoncini - F. Vitaioli, Aless. Della Valle - Gasperoni - Alex Della Valle (Buscarini, 80e), Palazzi, Bollini (Bacciocchi, 57e) - M. Vitaioli, Coppini - A. Selva (Rinaldi, 50e) - F. Bollini. **Entr. :** G. Mazza.

▶ **Ukraine-Moldavie : 2-1 (0-0).** **Spectateurs :** 32 000. **Arbitre :** M. Hansen (DAN). **Buts :** Yarmolenko (61e), Khacheridi (71e) pour l'Ukraine ; Suvorov (80e) pour la Moldavie. **Avertissements :** Selezniov (59e) pour l'Ukraine ; Gheorghiev (60e) pour la Moldavie. **Expulsion :** Stepanenko (90e+2) pour l'Ukraine.
Ukraine : Piatov - Fedetskiy, Koutcher, Khacheridi, Sevtchouk - Goussev (Grechyshkin, 90e), Stepanenko, Timochtchouk, Yarmolenko - Selezniov (Bezus, 62e), Zozulya. **Entr. :** Fomenko.
Moldavie : Namasco - Bordian, Epureanu, Golovatenco, Bulgaru - Sidorenco, Ionita, Pascenco (Onica, 67e), Dedov (Suvorov, 78e) - Gheorghiev, Bugaev (Doros, 69e). **Entr. :** Caras.

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE | VENDREDI 7 JUIN
Monténégro-Ukraine
Moldavie-Pologne

AMSUD

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
▶ *Le Brésil est qualifié d'office comme pays organisateur. Les quatre premiers sont qualifiés directement, le cinquième dispute un barrage face au cinquième de la zone Asie.*

EXPRESS
12e JOURNÉE

Bolivie-Argentine	1-1
Équateur-Paraguay	4-1
Venezuela-Colombie	1-0
Chili-Uruguay	2-0

Exempt : Pérou.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Argentine	24	11	7	3	1	24	8
2. Équateur	20	10	6	2	2	16	10
3. Colombie	19	10	6	1	3	19	7
4. Chili	15	11	5	0	6	16	19
5. Venezuela	15	11	4	3	4	9	12
6. Uruguay	13	11	3	4	4	17	21
7. Pérou	11	10	3	2	5	11	15
8. Bolivie	9	11	2	3	6	13	20
9. Paraguay	8	11	2	2	7	8	21

▶ **Bolivie-Argentine : 1-1 (1-1).** **Arbitre :** M. Osses (CHI). **Buts :** Moreno Martins (25e) pour la Bolivie ; Banega (44e) pour l'Argentine. **Avertissements :** Gutierrez (66e), Raldes (76e) pour la Bolivie ; Banega (47e), Mascherano (79e) pour l'Argentine.
Bolivie : Galarza - Zenteno, Raldes, Gutierrez - D. Bejarano (Arce, 65e), Chumacero, Veizaga, R. Cardozo (Mojica, 73e), Torrico (M. Bejarano, 46e) - Saucedo, Moreno Martins. **Entr. :** X. Azkargorta Uriarte.
Argentine : Romero - Peruzzi, Campagnaro, Dominguez, Basanta, Cl. Rodriguez - Banega (Ponzio, 62e), Mascherano, Di Maria (Guinazu, 90e) - Messi, Palacio (Di Santo, 86e). **Entr. :** A. Sabella.

▶ **Équateur-Paraguay : 4-1 (1-1).** **Arbitre :** M. Ricci (BRE). **Buts :** Caicedo (38e), Montero (50e, 75e), Benitez (54e) pour l'Équateur ; Caballero (15e) pour le Paraguay. **Avertissements :** Noboa (4e), Caicedo (39e), Erazo (78e) pour l'Équateur ; Piris (37e), Aguilar (52e), Ayala (87e) pour le Paraguay.
Équateur : Dominguez - Paredes Reasco, Achilier, Erazo, W. Ayovi - Quinonez (Saritama, 70e), Noboa, Valencia - Montero (Ibarra, 84e) - Benitez - F. Caicedo (Rojas Mendoza, 81e). **Entr. :** R. Rueda.
Paraguay : D. Barreto - Piris (Valdez, 60e), Da Silva, Aguilar, Samudio - Ayala, Oviedo, Riveros, Ortiz (V. Caceres, 46e) - Benitez, Caballero (Velazquez, 79e). **Entr. :** G. Pelusso.

▶ **Venezuela-Colombie : 1-0 (1-0).** **Arbitre :** M. Arias (PAR). **But :** Rondon (13e). **Avertissements :** Lucena (15e), Rondon (30e), Fedor (78e) pour le Venezuela ; Valencia (88e) pour la Colombie.
Venezuela : Hernandez - Al. Gonzalez, Vizcarrondo, Tunez (Flores, 62e), Cichero (Feltscher, 83e) - Lucena, Rincon, C. Gonzalez, Arango - Aristeguieta (Fedor, 67e), Rondon. **Entr. :** C. Farias.
Colombie : Ospina - Zuniga, Valdés, Perea (Ramirez, 82e), Armero - Valencia, Aguilar, Cuadrado (Gutierrez, 65e), J. Rodriguez - Torres (Bacca, 75e) - Falcao. **Entr. :** J. Pekerman.

▶ **Chili-Uruguay : 2-0 (1-0).** **Arbitre :** M. Pitana (ARG). **Buts :** Paredes (10e), Vargas (78e). **Avertissements :** Jara (22e), Aranguiz (46e), Diaz (70e) pour le Chili ; Aguirregaray (43e), Alejandro Silva (55e), L. Suarez (59e), Arevalo Rios (90e+2) pour l'Uruguay.
Chili : Bravo - Rojas, Medel, Jara - Isla (M. Gonzalez, 85e), Mena, Aranguiz (M. Fernandez, 58e), Diaz - Vargas, Paredes, Beauséjour (Carmona, 69e). **Entr. :** J. L. Sampaoli.
Uruguay : Muslera - Aguirregaray (Alejandro Silva, 46e), Lugano, Godin, A. Pereira - A. Gonzalez, Arevalo Rios, Lodeiro (C. Rodriguez, 81e), Ramirez (Forlan, 70e) - Cavani, L. Suarez. **Entr. :** O. Tabarez.

RENDEZ-VOUS
13e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Argentine-Colombie
Pérou-Équateur
Paraguay-Chili
Bolivie-Venezuela
Exempt : Uruguay.

AFRIQUE

5 PLACES DIRECTES
DEUXIÈME TOUR
DU 1er JUIN 2012 AU 10 SEPT. 2013
▶ *Le premier de chaque groupe est qualifié pour le troisième tour. Les dix équipes encore en lice disputeront un troisième tour de barrage à élimination directe (matches aller du 11 au 15 octobre 2012 ; matches retour du 15 au 16 novembre 2013) qui déterminera les cinq qualifiés pour la phase finale.*

Groupe G

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 3e JOURNÉE

Égypte-Zimbabwe	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Égypte	9	3	3	0	0	7	3
2. Guinée	4	3	1	1	1	3	3
3. Mozambique	2	3	0	2	1	0	2
4. Zimbabwe	1	3	0	1	2	1	3

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Zimbabwe-Égypte
Guinée-Mozambique

Groupe H

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 3e JOURNÉE

Algérie-Bénin	3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Algérie	6	3	2	0	1	8	3
2. Mali	6	3	2	0	1	4	3
3. Bénin	4	3	1	1	1	3	4
4. Rwanda	1	3	0	1	2	2	7

RENDEZ-VOUS
4e JOURNÉE
VENDREDI 7 JUIN
Bénin-Algérie
Mali-Rwanda

ASIE

4 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
DU 3 JUIN 2012 AU 18 JUIN 2013
▶ *Les dix équipes sont réparties en deux groupes de cinq. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés directement. Les deux troisièmes s'affronteront en matches aller-retour (du 6 au 10 septembre 2013) pour déterminer le participant au barrage face au cinquième de la zone Amsud.*

Groupe A

EXPRESS
7e JOURNÉE

Ouzbékistan-Liban	1-0
Corée du Sud-Qatar	2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ouzbékistan	11	6	3	2	1	6	4
2. Corée du Sud	10	5	3	1	1	11	5
3. Iran	7	5	2	1	2	2	2
4. Qatar	7	6	2	1	3	4	7
5. Liban	4	6	1	1	4	2	7

▶ **Ouzbékistan-Liban : 1-0 (0-0).** **But :** Djeparov (63e).

▶ **Corée du Sud-Qatar : 2-1 (0-0).** **Buts :** Keun Ho-lee (60e), Heung Min-son (90e+7) pour la Corée du Sud ; Ibrahim (64e) pour le Qatar.

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
MARDI 4 JUIN
Liban-Corée du Sud
Qatar-Iran

Groupe B

EXPRESS
7e JOURNÉE

Jordanie-Japon	2-1
Australie-Oman	2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	13	6	4	1	1	14	4
2. Jordanie	7	6	2	1	3	6	12
3. Australie	6	5	1	3	1	6	6
4. Oman	6	6	1	3	2	6	9
5. Irak	5	5	1	2	2	4	5

▶ **Jordanie-Japon : 2-1 (1-0).** **Buts :** Banisteyah (45e+1), Hayel Ibrahim (61e) pour la Jordanie ; Kagawa (69e) pour le Japon.

▶ **Australie-Oman : 2-2 (0-1).** **Buts :** Cahill (52e), Holman (85e) pour l'Australie ; Al-Muqbali (6e), Jedinak (49e) pour Oman.

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
MARDI 4 JUIN
Japon-Australie
Oman-Irak

CONCACAF

CONCACAF
3 PLACES DIRECTES, 1 BARRAGISTE
QUATRIÈME TOUR
DU 6 FÉVRIER AU 15 OCTOBRE 2013
▶ *Les trois premiers seront qualifiés directement, le quatrième disputera un barrage face au premier de la zone Océanie.*

EXPRESS
3e JOURNÉE

Panama-Honduras	2-0
Costa Rica-Jamaïque	2-0
Mexique - États-Unis	0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panama	5	3	1	2	0	5	3
2. Costa Rica	4	3	1	1	1	4	3
3. États-Unis	4	3	1	1	1	2	2
4. Honduras	4	3	1	1	1	4	5
5. Mexique	3	3	0	3	0	2	2
6. Jamaïque	2	3	0	2	1	1	3

▶ **Panama-Honduras : 2-0 (1-0).** **Buts :** Tejada (2e), Perez (75e).

▶ **Mexique - États-Unis : 0-0.**

▶ **Costa Rica-Jamaïque : 2-0 (1-0).** **Buts :** Umana (22e), Calvo (82e).

RENDEZ-VOUS
MATCH AVANCÉ | 6e JOURNÉE
MERCREDI 5 JUIN
Jamaïque-Mexique
VENDREDI 7 JUIN
Panama-Mexique
Costa Rica-Honduras
SAMEDI 8 JUIN
Jamaïque - États-Unis

OCÉANIE

1 BARRAGISTE
TROISIÈME TOUR
POULE UNIQUE
DU 7 SEPTEMBRE 2012 AU 26 MARS 2013
▶ *Le premier sera qualifié pour participer au barrage face au quatrième de la zone Concacaf.*

EXPRESS
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE

Salomon - Nouvelle-Zélande	0-2
Nouvelle-Calédonie-Tahiti	1-0

CLASSEMENT FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nlle-Zélande	18	6	6	0	0	17	2
2. Nlle-Calédonie	12	6	4	0	2	17	6
3. Tahiti	3	6	1	0	5	2	12
4. Salomon	3	6	1	0	5	5	21

▶ *La Nouvelle-Zélande est qualifiée pour le barrage intercontinental qui se disputera par matches aller-retour les 15 et 19 novembre.*

▶ **Salomon - Nouvelle-Zélande : 0-2 (0-1).** **Buts :** Payne (3e, 88e).

▶ **Nouvelle-Calédonie - Tahiti : 1-0 (0-0).** **But :** Lolohéa (86e).

AMICAUX

EXPRESS
25, 26 ET 27 MARS

Brésil-Russie	1-1
Canada-Bélarus	0-2
Luxembourg-Finlande	0-3
Slovaquie-Suède	0-0
Albanie-Lituanie	4-1
Malaisie-Palestine	0-2
Irak-Syrie	2-1
Pérou - Trinité-et-Tobago	3-0

▶ Le 25 mars, à Londres (Stamford Bridge), **Brésil-Russie : 1-1 (0-0).** **Arbitre :** M. Webb (ANG). **Buts :** Fred (90e) pour le Brésil ; Fayzouline (73e). **Avertissements :** Hernanes (72e) pour le Brésil ; Eshchenko (87e) pour la Russie.
Brésil : Julio César - Daniel Alves, David Luiz, Thiago Silva, Marcelo - Oscar (Hulk, 67e), Fernando, Hernanes, Kaká (Diego Costa 78e) - Fred, Neymar. **Entr. :** L. F. Scolari.
Russie : Gabulov - Anioukov (D. Kombarov, 46e), Ignachevitch, V. Berezoutski, Yeschenko - Bystrov (Shatov, 46e), Chirokov, Glushakov, Fayzouline - Kerzhakov, Kokorin (Zhirkov, 46e, Grigoriev, 87e). **Entr. :** F. Capello.

▶ Le 25 mars, à Doha, **Canada-Biélorussie : 0-2 (0-0).** **Buts :** Rodionov (29e), Khvaschchinski (88e).

▶ Le 26 mars, à Luxembourg, **Luxembourg-Finlande : 0-3 (0-1).** **Buts :** Ring (44e), Forssell (50e s.p.), Toivio (90e). **Expulsion :** Phillips (53e) pour le Luxembourg.

▶ Le 26 mars, à Zilina, **Slovaquie-Suède : 0-0.**

ÉQUIPES DE FRANCE

U20

AMICAL
▶ Le 25 mars, à Blois (stade des Allées), **France-Roumanie : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 3 000. **Arbitre :** M. Tabordа Xistra (POR). **Buts :** Bahebeck (2e), Thauvin (52e, 84e).
France : Aréola - Foulquier (Sabaly, 87e), K. Zouma, Umtiti (c.), Digne (Roussillon, 46e) - Veretout (Ab. Doucouré, 87e), Kondogbia - Thauvin (Pléa, 87e), Ngando, Bahebeck (K. Coulibaly, 76e) - Bosetti (Vion, 46e). **Entr. :** P. Mankowski.
Roumanie : Buzduchie - Constantin (Peteleu, 72e), Cretu, Marc (Avramia, 90e), Tosca - Benzar (Carstocea, 72e), Vastag (Leca, 72e) - Iancu (Herghelegiu, 80e), Morar (Iordache, 90e), Stanciu (c.) (Serediuc, 80e) - Gavra (Manole, 80e). **Entr. :** R. Sandoi.

RENDEZ-VOUS
MONDIAL FIFA
EN TURQUIE, DU VENDREDI 21 JUIN AU SAMEDI 13 JUILLET 2013
▶ *Lors du tirage au sort des six groupes, effectué lundi soir, la France se retrouvera avec l'Espagne, les États-Unis et une sélection africaine encore inconnue (Égypte, Mali, Ghana ou Nigeria, l'adversaire des bleuets sera connu le samedi 30 mars par tirage au sort).*
▶ *La France jouera ses trois matches du premier tour à Istanbul : le 21 juin face au représentant africain, le 24 contre les États-Unis et le 27 face à l'Espagne. Les deux premiers de chaque groupe et les quatre meilleurs troisièmes se qualifient pour les huitièmes de finale.*

U17

EURO 2013
TOUR ÉLITE
▶ *Lors de ce Tour Élite, les 28 qualifiés s'affrontent dans sept mini-tournois composés de quatre équipes chacun. Les premiers de chaque groupe se qualifient pour la phase finale qui se déroulera en Slovaquie du 5 au 17 mai 2013.*

GROUPE 1
EN CROATIE

EXPRESS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
26 MARS

Belgique-Croatie	1-1
France-Espagne	3-2

CLASSEMENT FINAL
1. Croatie, 7 pts. 2. France, 6. 3. Espagne, 3. 4. Belgique, 1.

▶ **France-Espagne : 3-2 (2-1).** **Buts :** S. Coulibaly (10e), Cornet (20e), Houri (79e) pour la France ; Nunez (28e), Chirivella (72e s.p.) pour l'Espagne.
▶ *La Croatie est qualifiée pour la phase finale.*

DÉJÀ JOUÉS

Belgique-France	1-4
Croatie-Espagne	3-2
Croatie-France	1-0
Espagne-Belgique	2-1

FÉMININES

Classement FIFA

AU 22 MARS
1. États-Unis, **2 215 pts.** 2. Allemagne, **2163.** 3. Japon, **2 096.** 4. Brésil, **2 038.** 5. **France, 2 027.** 6. Suède, **2 025.** 7. Canada, Angleterre, **1992.** 9. Australie, Corée du Nord, **1943.** 11. Norvège, **1 932.** 12. Italie, **1913.** 13. Danemark, **1910.** 14. Pays-Bas, **1881.** 15. Islande, **1845.** 16. Corée du Sud, **1 835.** 17. Chine, **1829.** 18. Espagne, **1824.** 19. Finlande, **1805.** 20. Nouvelle-Zélande, **1802.**
▶ *La prochaine publication aura lieu le 21 juin.*

U17

EURO 2013
TOUR DE QUALIFICATION
▶ *Ce tour se compose de 4 groupes de quatre équipes s'affrontant dans des mini-tournois dans un seul pays. Le premier de chaque groupe se qualifie pour la phase finale.*

GROUPE 3
EN FRANCE

EXPRESS
2e JOURNÉE
26 MARS

France-Finlande	2-0
Irlande du Nord-Espagne	0-2

CLASSEMENT
1. Espagne, France, **6 pts.** 3. Irlande du Nord, Finlande, **0.**

▶ **France-Finlande : 2-0 (2-0).** **Buts :** Rougemont (11e), Gauvin (20e).

▶ **Irlande du Nord-Espagne : 0-2 (0-2).** **Buts :** Guijarro (4e), Garcia Boa (21e).

RENDEZ-VOUS
3e ET DERNIÈRE JOURNÉE
VENDREDI 29 MARS, 16 HEURES
Espagne-France, à Dicomo
Finlande-Irlande du Nord, à Oulins

DÉJÀ JOUÉS

France-Irlande du Nord	3-1
Espagne-Finlande	3-0

ZOOM MONDIAL 2014

PAR FRANK SIMON ET ROBERTO NOTARIANNI

STÉPHANE MANTEY

PIERRE LAHALLE

Le procès

Accusé : Luis Suarez

INFRACTION. A balancé un méchant coup de poing au défenseur chilien Gonzalo Jara.

ACTE D'ACCUSATION. Lors du match des éliminatoires pour le Mondial 2014 entre le Chili et l'Uruguay, Luis Suarez s'est rendu coupable d'un coup de poing en plein visage du défenseur chilien Gonzalo Jara, qui le serrait d'un peu trop près sur un corner. On jouait alors la 35e minute, et l'Uruguay, qui n'a gagné aucun de ses six derniers matches de la zone Amsud, était déjà mené 1-0. Ce geste gratuit et méchant (non sanctionné) ne va pas améliorer la réputation de l'attaquant de Liverpool. Car Suarez est un récidiviste : des insultes racistes à l'encontre de Patrice Évra à ses actes d'antijeu (plongeons dans la surface, main contre le Ghana lors du Mondial 2010) en passant par sa morsure au joueur du PSV Otman Bakkal, les exemples ne manquent pas. Tricheur ? Raciste ? Péteur de plombs ? Jusqu'où va-t-il aller avant qu'on ne le sanctionne durement ?

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Suarez possède un talent fou, qui doit être préservé. Trop de défenseurs abusent de son caractère volcanique et tentent de le faire disjoncter de manière illicite. Les arbitres doivent être plus vigilants. Et puis la posture de l'Uruguay (désormais 6e) dans ces éliminatoires a fragilisé psychologiquement son joueur vedette.

VERDICT : COUPABLE. Suarez doit apprendre à gérer à la fois la pression, l'enjeu d'un match et le fait qu'il est un attaquant en même temps qu'une star établie. Condamné à marquer encore plus de beaux buts et à s'amender auprès de tous ceux qu'ils abusent. ■

EN LUMIÈRE
PAYS-BAS

Six matches, six victoires, la meilleure différence de buts en Europe (+18) et sept points d'avance sur leur deuxième (la Hongrie) après une large victoire contre la Roumanie (4-0). Tel est le bilan des Pays-Bas, qui préparent leur voyage pour le Brésil en 2014. Face aux Roumains, les Oranje ont assuré, sur les ailes d'un Van der Vaart retrouvé (2e but en deux matches) et d'un Van Persie *(photo)* percutant (un doublé). Ce dernier en a profité pour dépasser Johan Cruyff quant au nombre de buts en sélection (34 réalisations, contre 33). Kluivert (40) reste en tête, mais plus pour longtemps. ■

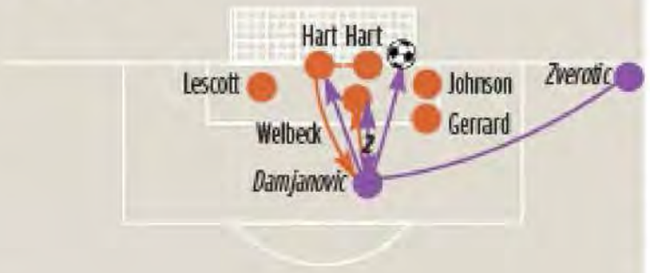
À L'OMBRE
ÉCOSSE

Six matches, zéro victoire, deux points et trois buts marqués. Dernière de son groupe après sa défaite en Serbie (2-0), l'Écosse, qui n'a plus disputé une phase finale de Coupe du monde depuis 1998, a abdiqué toute prétention pour être de la fête au Brésil en 2014. Le sélectionneur Gordon Strachan (deux matches, deux défaites) a eu beau faire six changements par rapport à l'équipe battue à domicile par Galles quatre jours plus tôt, rien n'y a fait. Les Écossais n'ont plus aucune vedette. A Novi Sad, seuls quatre des titulaires jouaient en Premier League : trois à Wigan, un à Norwich. ■

Au tableau !

DAMJANOVIC A INSISTÉ

Branko Brnovic peut respirer : les efforts de son Monténégro ont fini par payer ! Et c'est à l'un de ses remplaçants, Dejan Damjanovic, qu'il doit l'important point du match nul (1-1) arraché à l'Angleterre. Menée très vite au score sur un but de Rooney, son équipe a tout donné pour égaliser et conserver son statut de leader du groupe avec deux longueurs d'avance sur son visiteur. L'égalisation est survenue à la 77e minute : énième corner côté droit, frappé par Elsad Zverotic en direction de Damjanovic, l'attaquant du FC Séoul. La tête puissante de ce dernier est repoussée par Joe Hart. Damjanovic reprend, mais il est contré une première fois, puis une deuxième par Danny Welbeck. Finalement, Damjanovic insiste et frappe au ras du poteau, trompant enfin Hart. ■



LE CHIFFRE
100

Comme le nombre de buts marqués par l'Allemagne à domicile depuis la prise de fonctions de Joachim Löw, en 2006. Le centième a été l'œuvre de Marco Reus, auteur du quatrième but contre le Kazakhstan.

90 MIN CHRONO

GALLES-CROATIE
Prélude

La Croatie, qui reste sur une victoire sur le voisin serbe (2-0), se présente à Swansea en leader invaincu mais menacé par la Belgique. Le pays de Galles, lui, rentre d'Écosse avec un succès inespéré. Et avec un Gareth Bale requinqué, lui qu'un virus avait contraint à sortir à la mi-temps à Glasgow.

20:45
Surprise au coup d'envoi. Chris Coleman, le sélectionneur gallois, a titularisé Johnny Williams, le gamin prodige âgé de dix-neuf ans de Crystal Palace, surnommé « Joniesta » en référence à Andrés Iniesta, un autre gaucher dont il a épousé le style et le poste.

21:05
Pénétration de Joe Ledley sur le côté droit. Le joueur du Celtic est crocheté par Dejan Lovren dans la surface. Penalty indiscutable que transforme Gareth Bale *(photo)*. Le gaucher de Tottenham marque ainsi son onzième but en deux mois, club et sélection confondus.

MARCA TKING/L'ÉQUIPE

21:15
La Croatie pousse. En l'espace de trois minutes, Srna, Strinic, puis Modric tentent leur chance sans réussite. Jorge Sammir, le milieu d'origine brésilienne, est également très présent, donnant raison au sélectionneur Igor Stimac, qui l'avait soutenu après son récent contrôle en état d'ébriété.

LES POINTS CHAUDS PARAGUAY ET URUGUAY EN DÉPRIME

Le top 5 des gardiens

1. GIANLUIGI BUFFON (ITALIE)
Il égale face à Malte (2-0) le nombre de sélections de Paolo Maldini (126), à dix unités du recordman, Fabio Cannavaro. Providentiel sur un penalty de Mifsud.

2. VICTOR VALDES (ESPAGNE)
Son intervention sur Ribéry en fin de première période vaut presque autant pour la Roja que le but de Pedro (1-0) après la pause.

3. BRAD GUZAN (ÉTATS-UNIS)
Remplaçant habituel de Tim Howard, il a été excellent au stade Aztèque face au Mexique (0-0), méritant les éloges de Klinsmann : « Un titulaire bis ! »

4. THIBAUT COURTOIS (BELGIQUE)
Face à la Macédoine (1-0), il a porté à 444 minutes, soit quasiment cinq matches, son invincibilité dans ces éliminatoires (un seul but encaissé, le 11 septembre dernier, face à la Croatie).

5. PETR CECH (RÉPUBLIQUE TCHÈQUE)
Il a fêté sa centième sélection par un beau succès (3-0) et une solide prestation en Arménie.

Explosif
Balotelli, l'état de grâce

« Supermario » continue de planer. Après son superbe but (tir de 30 mètres en pleine lucarne) face au Brésil (2-2), la semaine dernière en amical, l'attaquant italien a réalisé un doublé à Malte, assurant la victoire (2-0) à une Nazionale peu incisive mais qui en profite pour garder la première place du groupe B. Ces deux buts – un penalty, puis un plat du pied droit sur passe de De Sciglio – confirment l'état de grâce que traverse Balotelli depuis son retour en Serie A : dix buts en neuf matches entre le Milan AC et la sélection. « Balo » en est déjà à huit unités en dix-neuf capes avec l'Italie, et certains commencent à faire des parallèles avec le mythique Gigi Riva…

PIERRE LAHALLE

Le miracle
Alaba trouve la lumière à Dublin

Trois buts en quatre matches de sélection cette saison, voilà un rendement qu'aimeraient avoir nombre d'attaquants. Alors, imaginez la satisfaction de David Alaba, arrière gauche de l'Autriche, qui affiche de pareilles statistiques. Mais s'il est fier de ses buts face au Kazakhstan en octobre (4-0), puis contre les Féroé (6-0) vendredi, rien de comparable avec sa prouesse de mardi à Dublin : Alaba a égalisé (2-2) d'une belle frappe du gauche dans les dernières secondes face à l'Eire (90e+2), permettant aux siens de garder la deuxième place de leur groupe, forts d'un meilleur goal-average que la Suède et ces mêmes Irlandais.

Le flop
La Colombie trébuche

Cela devait finir par arriver. Après quatre succès contre la Bolivie, le Paraguay, le Chili et l'Uruguay, les Colombiens ont chuté au Venezuela (1-0). Ce court revers voit la formation dirigée par José Pekerman rétrograder à la troisième place de la zone Amsud, malgré la présence de ses vedettes James Rodriguez et Falcao au stade Cachamay. Une contre-performance contrariante avant son prochain match, le 7 juin, face au leader argentin…

Top
Chapeau le Panama !

Après trois journées, le Panama est leader du tournoi hexagonal de la zone Concacaf et, franchement, personne ne s'attendait à voir les Canaleros en si bonne posture. Pourtant, les hommes du sélectionneur Julio César Dely Valdes ont fait chuter le Honduras (2-0), jusqu'alors invaincu ! Mis en confiance par leurs nuls contre la Jamaïque (1-1) et le Costa Rica (2-2), les locaux ont su résister à la pression après avoir marqué d'entrée par Luis Tejada (2e). Blas Perez a ensuite douché les espoirs des Honduriens (75e).
À l'arrivée, le Panama porte son invincibilité à six matches, série débutée le 11 septembre 2012, contre le Canada.

Quelle erreur !
Hallucinations à Blida

Si la victoire de l'Algérie sur le Bénin (3-1) dans son antre de Blida ne souffre aucune contestation, l'exclusion du gardien béninois – le Clermontois Fabien Farnolle – est à ranger au chapitre des hallucinations arbitrales. Meilleur joueur de sa sélection jusqu'à son carton rouge (85e), il a été renvoyé aux vestiaires par le Mauricien Seechurn Rajindraparsad pour une main supposée commise hors de sa surface. Main qui n'existait pas ! L'Algérie a profité de cet avantage numérique pour inscrire le but de la délivrance dans le temps additionnel.

De retour
La rédemption des Pharaons !

Absents lors des deux dernières éditions de la CAN, les Égyptiens n'étaient plus ces derniers mois que l'ombre des champions d'Afrique 2010. Giflés par le Chili, la Côte d'Ivoire, le Ghana et même le Qatar, ils ne faisaient plus peur à personne. Remis en selle grâce à un match de préparation contre le Swaziland (10-0 !), ils ont, certes péniblement, dominé le Zimbabwe (2-1) grâce à un but victorieux de l'immortel Mohamed Aboutreika (88e). Du coup, les joueurs de Bob Bradley occupent seuls la tête du groupe G des éliminatoires de la Coupe du monde 2014 avec cinq points d'avance sur la Guinée.

ALAIN BIENNIC

La bonne surprise
Jordanie, la revanche du modeste

Corrigée en juin dernier par le Japon à Saitama (6-0), la Jordanie a pris sa revanche (2-1) face aux champions d'Asie à Amman. Coup d'arrêt pour les protégés d'Alberto Zaccheroni, qu'une victoire qualifiait directement pour le Mondial 2014. À Amman, le Japon n'a jamais pu desserrer l'étreinte jordanienne. Deux buts signés Bani Attiah et Hayel (45e, 60e) ont suffi à abattre les Samouraïs bleus, privés de leurs cadres Nagatomo et Honda. À l'arrivée, le groupe dirigé par l'Irakien Adnan Hamad remonte à la deuxième place !

Déprime
Le Paraguay au fond du trou

Historiquement, le Paraguay n'a jamais bien réussi en Équateur : cinq défaites et un nul en six matches d'éliminatoires de Coupe du monde. N'empêche, personne du côté d'Asuncion n'a digéré la correction (1-4) reçue mardi à Quito. Les partenaires de Nelson Valdes *(photo)* n'ont glané qu'un point en sept déplacements lors des éliminatoires et pointe à la dernière place. On est bien loin du valeureux quart-finaliste du Mondial 2010…

PIERRE LAHALLE

La révélation
Montero double sa mise

Jusqu'à présent, Jefferson Montero n'avait pas encore marqué en éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Mardi, l'ailier équatorien des Monarcas Morelia (Mexique) a ouvert son compteur buts, et c'est le Paraguay qui a fait les frais de ce réveil (4-1). Son doublé, réalisé à Quito devant un public conquis, remet en perspective ce joueur lancé pro très jeune, à dix-sept ans, dans son pays puis au Mexique, avant de rejoindre Villarreal, en Espagne, entre 2009 et 2012. Là-bas, « Jeff » a peu joué. Prêté deux fois (Levante, Betis), il a fini par trouver à Morelia un club où s'épanouir, à vingt-trois ans. L'Équateur, deuxième des éliminatoires derrière l'Argentine, en est ravi.

22:08
Troisième carton jaune pour un joueur croate. Après Corluka et Lovren, c'est au tour de Luka Modric d'être averti. Non sans conséquence pour les hommes de Stimac, puisque les trois joueurs cités seront suspendus lors du prochain match de la sélection pour le compte des éliminatoires, contre l'Écosse.

22:17
Stimac joue son va-tout. Après le milieu offensif Mateo Kovacic, il fait entrer l'attaquant Ivica Olic à la place du défenseur Ivan Strinic pour mettre la pression. Un coaching qui va se révéler gagnant, même si Craig Bellamy est tout près de marquer sur corner direct dans la foulée du deuxième changement.

22:21
Égalisation croate sur un tir de plus de 25 mètres de Dejan Lovren. Une frappe superbe, mais sur laquelle le gardien gallois Boaz Myhill, certes masqué au départ de la balle, n'est pas exempt de reproche. Les Croates, qui savent alors que la Belgique mène contre la Macédoine, sont galvanisés.

22:31
Il reste moins de quatre minutes à jouer quand Ivica Olic, seul, centre de la gauche. Eduardo da Silva, au point de penalty, contrôle du droit et enchaîne par une frappe du gauche qui trompe un Myhill pas net là non plus. 2-1 pour la Croatie.

23:16
« C'était la première fois qu'on était menés dans ces éliminatoires, et je suis content de notre réaction », déclare Stimac, toujours invaincu comme sélectionneur en match officiel. « Le match contre la Serbie nous avait psychologiquement vidés », s'excuse le capitaine croate, Darijo Srna *(photo)*. Son équipe et la Belgique restent au coude-à-coude.

NICOLAS LUTTIAU

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

EXPRESS
27e J. | **SAMEDI 30 MARS, 15 H 30**
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
Fort. Düsseldorf-Bayer Leverkusen
Schalke 04-1899 Hoffenheim
FSV Mayence 05-Werder Brême
SC Fribourg-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Hanovre 96
18 H 30 | Bayern Munich-Hambourg
DIMANCHE 31 MARS, 15 H 30
VfL Wolfsburg-FC Nuremberg
17 H 30 | Gr. Fürth-Eintr. Francfort

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	69	26	22	3	1	69	11
2. Bor. Dortmund	49	26	14	7	5	60	31
3. Leverkusen	45	26	13	6	7	46	34
4. Eintr. Francfort	39	26	11	6	9	39	37
5. Schalke 04	39	26	11	6	9	43	43
6. FSV Mayence	38	26	10	8	8	33	29
7. B. M'gladbach	38	26	9	11	6	35	35
8. Hambourg SV	38	26	11	5	10	30	34
9. SC Fribourg	36	26	9	9	8	33	33
10. Hanovre 96	34	26	10	4	12	47	46
11. FC Nuremberg	34	26	8	10	8	29	32
12. VfB Stuttgart	32	26	9	5	12	28	44
13. VfL Wolfsburg	31	26	8	7	11	30	40
14. Werder Brême	30	26	8	6	12	42	51
15. F. Dusseldorf	29	26	7	8	11	32	36
16. FC Augsbourg	24	26	5	9	12	23	38
17. Hoffenheim	20	26	5	5	16	30	49
18. Greuther Fürth	15	26	2	9	15	16	42

BUTEURS
1. Lewandowski (Dortmund), **19 buts.**
2. Kiessling (Leverkusen), **16 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
27e J. | **JEUDI 28 MARS, 18 HEURES**
Erzg. Aue-Munich 1860
En. Cottbus-VFR Aalen
20 H 30 | Eintr. Brunswick-Dyn. Dresde
SAMEDI 30 MARS, 13 HEURES
Hertha Berlin-VfL Bochum
Ingolstadt-Duisburg
DIMANCHE 31 MARS, 13 H 30
SV Sandhausen-FC Kaiserslautern
FC Cologne-Jahn Ratisbonne
FSV Francfort-Union Berlin
LUNDI 1er AVRIL, 20 H 15
Sankt Pauli-Paderborn

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	56	26	16	8	2	49	21
2. Eintr. Brunswick	55	26	16	7	3	42	21
3. Kaiserslautern	44	26	11	11	4	37	23
4. FC Cologne	43	26	11	10	5	33	23
5. Union Berlin	38	26	10	8	8	44	36
6. Munich 1860	38	26	9	11	6	28	22
7. Energ. Cottbus	38	26	10	8	8	31	28
8. FSV Francfort	37	26	11	4	11	37	34
9. SC Paderborn	35	26	10	5	11	35	32
10. Ingolstadt 04	35	26	8	11	7	30	31
11. VfR Aalen	32	26	8	8	10	27	30
12. FC St. Pauli	32	26	8	8	10	27	33
13. MSV Duisburg	30	26	8	6	12	28	42
14. Erzgebirge Aue	28	26	7	7	12	31	39
15. VfL Bochum	26	26	6	8	12	30	42
16. Dynamo Dresde	24	26	5	9	12	24	37
17. SV Sandhausen	22	26	5	7	14	32	53
18. J. Ratisbonne	18	26	4	6	16	30	48

Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le troisième dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le 16e dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.

BUTEURS
1. Kumbela (Brunswick), **16 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **13 buts.**

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
31e J. | **SAMEDI 30 MARS, 13 H 45**
Sunderland-Manchester Utd
16 HEURES
Manchester City-Newcastle Utd
Southampton-Chelsea
Swansea City-Tottenham
Arsenal-Reading
West Ham-West Bromwich Alb.
Wigan Athletic-Norwich City
18 H 30 | Everton-Stoke City
DIMANCHE 31 MARS, 14 H 30
Aston Villa-Liverpool FC
LUNDI 1er AVRIL, 21 HEURES
Fulham-QP Rangers

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	74	29	24	2	3	69	31
2. Manchester City	59	29	17	8	4	51	26
3. Chelsea	55	29	16	7	6	58	30
4. Tottenham	54	30	16	6	8	51	37
5. Arsenal	50	29	14	8	7	55	32
6. Everton	48	29	12	12	5	46	35
7. Liverpool FC	45	30	12	9	9	57	39
8. WB Albion	44	30	13	5	12	40	38
9. Swansea City	40	30	10	10	10	40	38
10. Fulham	36	29	9	9	11	40	44
11. Stoke City	34	30	7	13	10	27	35
12. Norwich City	34	30	7	13	10	28	46
13. Newcastle Utd	33	30	9	6	15	41	52
14. West Ham Utd	33	29	9	6	14	32	43
15. Sunderland	31	30	7	10	13	33	42
16. Southampton	31	30	7	10	13	42	52
17. Aston Villa	30	30	7	9	14	31	56
18. Wigan	27	29	7	6	16	35	56
19. Reading	23	30	5	8	17	35	57
20. QP Rangers	23	30	4	11	15	26	48

BUTEURS
1. L. Suarez (Liverpool FC), **22 buts.**
2. Van Persie (Man Utd), **19 buts.**
3. Bale (Tottenham), **16 buts.**

CHAMPIONSHIP

EXPRESS
39e JOURNÉE
VENDREDI 29 MARS, 16 HEURES
Watford FC-Burnley
Blackburn R.-Blackpool FC
18 H 30 | Crystal Palace-Birmingham
20 H 45
Leicester City-Millwall
Derby County-Bristol City
SAMEDI 30 MARS, 16 HEURES
Peterborough Utd-Cardiff City
Nott. Forest-Brighton
Charlton Athl.-Bolton W.
Wolverhampton-Middlesbrough
Ipswich Town-Leeds Utd
Sheffield Wed.-Barnsley
18 H 20
Huddersfield Town-Hull City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	75	37	23	6	8	60	38
2. Hull City	68	38	21	5	12	55	45
3. Watford FC	66	38	20	6	12	72	48
4. Crystal Palace	65	38	18	11	9	67	49
5. Nottingham F.	60	38	16	12	10	56	48
6. Leicester City	59	38	17	8	13	59	34
7. Brighton	59	38	15	14	9	54	38
8. Bolton Wand.	54	38	14	12	12	55	50
9. Middlesbrough	54	38	17	3	18	55	58
10. Leeds Utd	52	38	14	10	14	49	54
11. Burnley	49	38	13	10	15	50	51
12. Birmingham	49	38	12	13	13	50	59
13. Derby County	48	38	12	12	14	54	54
14. Charlton Athl.	47	38	12	11	15	46	52
Millwall	47	36	13	8	15	46	52
16. Huddersfield	47	38	12	11	15	40	64
17. Blackpool FC	46	38	11	13	14	53	52
18. Blackburn R.	46	37	11	13	13	45	48
19. Ipswich Town	46	38	12	10	16	36	55
20. Barnsley	44	37	12	8	17	47	58
21. Sheffield Wed.	43	37	12	7	18	41	52
22. Peterborough	42	38	12	6	20	55	64
23. Wolverhampton	42	38	11	9	18	45	54
24. Bristol City	39	38	11	6	21	54	67

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **29 buts.**
2. Austin (Burnley), **22 buts.**
3. Rhodes (Blackburn), **21 buts.**

Espagne

LIGA

EXPRESS
29e J. | **SAMEDI 30 MARS, 16 HEURES**
Rayo Vallecano-Malaga
18 HEURES | Celta Vigo-FC Barcelone
20 HEURES | Saragosse-Real Madrid
22 HEURES | Levante UD-FC Séville
DIMANCHE 31 MARS, 12 HEURES
Real Valladolid-Osasuna Pampelune
17 HEURES | Real Majorque-La Corogne
19 HEURES | Espanyol-Real Sociedad
21 HEURES | Atletico Madrid-Valence
LUNDI 1er AVRIL, 20 HEURES
Athletic Bilbao-Grenade FC
22 HEURES | Betis Séville-Getafe

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	74	28	24	2	2	88	31
2. Real Madrid	61	28	19	4	5	71	27
3. Atletico Madrid	60	28	19	3	6	50	24
4. Real Sociedad	47	28	13	8	7	49	35
5. Valence CF	45	28	13	6	9	41	40
6. Malaga	44	28	12	8	8	38	27
7. Betis Séville	43	28	13	4	11	39	42
8. Getafe	42	28	12	6	10	38	44
9. Rayo Vallecano	41	28	13	2	13	37	46
10. FC Séville	38	28	11	5	12	43	40
11. Levante UD	37	28	10	7	11	33	41
12. R. Valladolid	35	28	9	8	11	36	38
13. Espanyol	35	28	9	8	11	33	37
14. Athletic Bilbao	32	28	9	5	14	32	51
15. Osasuna	28	28	7	7	14	23	32
16. Grenade FC	28	28	7	7	14	26	39
17. Real Saragosse	26	28	7	5	16	25	42
18. Real Majorque	24	28	6	6	16	30	55
19. Celta Vigo	23	28	6	5	17	27	41
20. La Corogne	20	28	4	8	16	32	59

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **42 buts.**
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), **27 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **21 buts.**

SEGUNDA DIVISION

EXPRESS
32e J. | **SAMEDI 30 MARS, 18 HEURES**
Las Palmas-Guadalajara
Lugo-Deportivo Jerez
Sporting Gijon-Real Madrid B
21 HEURES | Cordoba CF-Sabadell FC
DIMANCHE 31 MARS, 12 HEURES
R. Santander-Elche CF
SD Huesca-Almeria
Hercules Alicante-Ponferradina
17 HEURES | Mirandes-Villarreal
Recr. Huelva-FC Barcelone B
19 HEURES
Real Murcia-Alcorcon
21 HEURES
Numancia-Girona FC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	67	31	20	7	4	43	18
2. AD Alcorcon	55	31	17	4	10	44	31
3. Girona FC	54	31	16	6	9	54	39
4. Villarreal	53	31	14	11	6	39	27
5. UD Almeria	52	31	15	7	9	53	38
6. Las Palmas	51	31	14	9	8	52	43
7. Ponferradina	48	31	15	3	13	45	42
8. FC Barcelone B	46	31	13	7	11	66	56
9. Cordoba CF	44	31	12	8	11	39	38
10. Sporting Gijon	43	31	11	10	10	44	39
11. Lugo	43	31	12	7	12	31	37
12. Sabadell FC	43	31	12	7	12	43	46
13. Numancia S.	42	31	10	12	9	37	34
14. Recr. Huelva	40	31	12	4	15	37	47
15. Real Madrid B	38	31	11	5	15	52	51
16. Guadalajara	35	31	8	11	12	34	40
17. Real Murcia	34	31	9	7	15	32	40
18. Mirandes	34	31	8	10	13	23	35
19. Herc. Alicante	32	31	8	8	15	33	43
20. SD Huesca	32	31	8	8	15	31	40
21. R. Santander	31	31	8	7	16	27	43
22. Deportivo Jerez	23	31	5	8	18	25	58

BUTEURS
1. Charles (UD Almeria), **19 buts.**
2. Deulofeu (FC Barcelone B), **18 buts.**

Italie

SERIE A

EXPRESS
30e J. | **SAMEDI 30 MARS, 15 HEURES**
Inter Milan-Juventus Turin
Cagliari-Fiorentina
Palerme-AS Roma
Lazio Rome-Catania
Udinese-FC Bologne
Atalanta-Sampdoria Gênes
Parme-Pescara
Genoa-Sienne
18 H 30 | Chievo Vérone-Milan AC
21 HEURES | Torino-Naples

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	65	29	20	5	4	57	18
2. Naples	56	29	16	8	5	50	26
3. Milan AC	54	29	16	6	7	52	32
4. Fiorentina	51	29	15	6	8	53	35
5. AS Roma	47	29	14	5	10	60	49
6. Inter Milan	47	28	14	5	9	44	37
7. Lazio Rome	47	29	14	5	10	37	35
8. Catania	45	29	13	6	10	39	36
9. Udinese	41	29	10	11	8	38	38
10. Samp. Gênes	35	28	10	6	12	35	33
11. FC Bologne	35	29	10	5	14	39	38
12. Torino	35	29	8	12	9	34	36
13. Parme	35	29	9	8	12	36	39
14. Cagliari	35	29	9	8	12	35	48
15. Chievo Vérone	35	29	10	5	14	31	44
16. Atalanta	33	29	10	5	14	30	42
17. Genoa	26	29	6	8	15	29	45
18. Sienne	25	29	8	7	14	29	40
19. Pescara	21	29	6	3	20	21	58
20. Palerme	21	29	3	12	14	23	43

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **20 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **16 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCH AVANCÉ | 34e JOURNÉE
Cesena-AC Padoue **2-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	72	33	22	6	5	65	29
2. Hellas Vérone	63	33	18	9	6	49	27
3. AS Livourne	63	33	18	9	6	60	40
4. Empoli FC	53	33	14	11	8	55	47
5. AS Varèse	48	33	13	10	10	43	42
6. Brescia	46	33	10	16	7	44	37
7. Novara	45	33	14	8	11	52	33
8. Cesena	44	34	11	11	12	39	50
9. AC Padoue	42	34	10	12	12	34	39
10. CF Modena	41	33	11	10	12	43	43
11. Juve Stabia	41	33	10	11	12	45	47
12. Ternana	40	33	9	13	11	28	30
13. FC Crotone	39	32	11	8	13	32	43
14. AS Bari	39	33	12	10	11	41	34
15. AS Cittadella	39	33	9	12	12	38	46
16. Virtus Lanciano	38	33	8	14	11	37	48
17. Reggina	38	33	9	13	11	36	41
18. Ascoli	37	32	10	8	14	40	47
19. La Spezia	36	33	8	12	13	39	50
20. Vicenza	32	33	7	11	15	33	43
21. Pro Vercelli	28	33	7	7	19	30	53
22. US Grosseto	23	33	6	11	16	35	49

US Sassuolo-Hellas Vérone, AS Bari-AS Livourne, Pro Vercelli-Empoli FC, AS Varèse-Reggina, Ternana-Brescia, AS Cittadella-Novara, Juve Stabia-CF Modena, FC Crotone-La Spezia, Virtus Lanciano-Vicenza, Ascoli-US Grosseto se jouaient jeudi 28 mars.

BUTEURS
1. Zaza (Ascoli), Ardemagni (Modena), Sansovini (Spezia), Cacia (Hellas Vérone), **18 buts.**

RENDEZ-VOUS
35e J. | **VENDREDI 5 AVRIL, 20 H 45**
Reggina-AS Bari
SAM. 6 AVRIL, 15 HEURES | Brescia-Cesena
Novara-US Sassuolo
Hellas Vérone-Ternana
AS Livourne-Ascoli
Empoli FC-FC Crotone
CF Modena-Pro Vercelli
Virtus Lanciano-Juve Stabia
Vicenza-AS Cittadella
La Spezia-US Grosseto
LUNDI 8 AVRIL, 20 H 45
AC Padoue-AS Varèse

Belgique

POULE POUR LE TITRE

EXPRESS
1re JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
Zulte-Waregem - SC Lokeren
LUNDI 1er AVRIL
FC Bruges-Standard Liège
RSC Anderlecht-Racing Genk

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	34	0	0	0	0	0	0
2. Zulte-Waregem	32	0	0	0	0	0	0
3. Racing Genk	28	0	0	0	0	0	0
4. FC Bruges	27	0	0	0	0	0	0
5. SC Lokeren	26	0	0	0	0	0	0
6. Stand. Liège	25	0	0	0	0	0	0

Les clubs repartent avec la moitié des points acquis lors de la première phase, arrondis au point supérieur.

POULE EUROPA LIGUE GROUPE A

EXPRESS
2e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
La Gantoise-AEC Mons
FC Lierse-Courtrai

GROUPE B

EXPRESS
2e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
FC Malines-Charleroi SC
OH Louvain - Waasland Beveren

Les deux vainqueurs de groupe disputeront une finale. Le gagnant rencontrera le quatrième de la poule Titre avec pour enjeu le dernier billet qualificatif pour l'Europa Ligue.

Les clubs se rencontrent par matches aller-retour et débutent avec 0 point.

POULE MAINTIEN-RELÉGATION

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
GB Anvers-Cercle Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GB Anvers	3	0	0	0	0	0	0
2. Cercle Bruges	0	0	0	0	0	0	0

Les clubs s'affrontent à cinq reprises. Beerschot dispute trois des cinq matches à domicile.

COUPE

EXPRESS
DEMIES RETOUR | **27 MARS**
Cercle Bruges-Courtrai (2-1) **a.p. 2-2**
FINALE | **JEUDI 9 MAI, À BRUXELLES**
Racing Genk-Cercle Bruges

Écosse

CHAMPIONNAT

EXPRESS
32e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
Dundee FC-Motherwell
Hibernian-Inverness CT
Ross County-Kilmarnock
Aberdeen-Hearts
DIM. 31 MARS | St Mirren-Celtic
LUNDI 1er AVRIL
St Johnstone-Dundee Utd

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	65	31	20	5	6	74	29
2. Motherwell	50	31	14	8	9	51	41
3. Inverness CT	47	31	11	14	6	56	48
4. Ross County	45	31	11	12	8	40	38
5. St Johnstone	44	31	11	11	9	38	37
6. Hibernian	40	31	10	10	11	39	42
7. Dundee Utd	40	31	9	13	9	46	51
8. Kilmarnock	38	30	9	11	10	44	40
9. Aberdeen	38	31	9	11	11	36	40
10. Heart of Midl.	34	31	8	10	13	30	41
11. St Mirren	33	30	8	9	13	36	47
12. Dundee FC	20	31	4	8	19	24	56

BUTEURS
1. McKay (Inverness CT), Higdon (Motherwell), **20 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
27e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
OFI Crète-PAS Giannina
Aris-Panthrakikos Komotini
Panathinaïkos-Platanias FC
DIMANCHE 31 MARS | Xanthi-Atromitos
Levadiakos-AEK Athènes
Veria FC-AO Kerkyra
Olympiakos-PAOK
LUNDI 1er AVRIL | Panionios-Asteras

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	69	26	22	3	1	57	14
2. Asteras Tripolis	53	26	16	5	5	37	16
3. PAOK Salon.	52	26	15	7	4	41	19
4. Atromitos	41	26	10	11	5	23	19
5. PAS Giannina	38	26	10	8	8	24	28
6. Panathinaïkos	35	26	9	10	7	28	26
7. Xanthi	34	26	9	7	10	24	23
8. Panionios Ath.	31	26	10	1	15	29	36
9. Platanias FC	30	26	8	6	12	26	33
10. Levadiakos	30	26	8	6	12	19	31
11. AEK Athènes	29	26	8	5	13	21	30
12. OFI Crète	28	26	7	7	12	27	38
13. Veria FC	27	26	6	9	11	21	30
14. Panthrakikos	26	26	7	5	14	22	31
15. Aris Salonique	25	26	5	10	11	26	39
16. AO Kerkyra	20	26	4	8	14	14	34

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **20 buts.**

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

EXPRESS
28e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
FC Twente-NAC Breda
FC Utrecht-VVV Venlo
Willem II-FC Groningue
SC Heerenveen-Feyenoord
DIMANCHE 31 MARS | Roda JC-PSV
Vitesse Arnhem-PEC Zwolle
RKC Waalwijk-ADO La Haye
Heracles Almelo-AZ Alkmaar
Ajax-NEC Nimègue

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	57	27	16	9	2	62	27
2. PSV Eindhoven	56	27	18	2	7	83	29
3. Feyenoord	56	27	17	5	5	53	33
4. Vit. Arnhem	54	27	16	6	5	55	31
5. FC Twente	47	27	13	8	6	43	25
6. FC Utrecht	45	27	13	6	8	40	31
7. ADO La Haye	36	27	8	12	7	42	40
8. NEC Nimègue	36	27	10	6	11	36	45
9. Heerenveen	35	27	9	8	10	41	48
10. Her. Almelo	34	27	8	10	9	52	53
11. NAC Breda	31	27	8	7	12	32	43
12. FC Groningue	30	27	8	6	13	25	43
13. PEC Zwolle	29	27	7	8	12	30	43
14. AZ Alkmaar	26	27	6	8	13	38	47
15. RKC Waalwijk	26	27	6	8	13	27	36
16. Roda JC	25	27	5	10	12	38	54
17. VVV Venlo	22	27	5	7	15	28	54
18. Willem II	17	27	3	8	16	24	59

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **26 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS
24e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
Benfica Lisbonne-Rio Ave
Ac. Coimbra-FC Porto
Sp. Braga-Sporting
Paços de Ferreira-Gil Vicente
Moreirense-Estoril
Nac. Funchal-V. Guimaraes
Vit. Setubal-Mar. Funchal
Beira-Mar - Olhanense

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	61	23	19	4	0	60	14
2. FC Porto	57	23	17	6	0	52	11
3. Sp. Braga	43	23	13	4	6	50	31
4. Paços Ferreira	42	23	11	9	3	32	20
5. Estoril	31	23	9	4	10	34	31
6. Rio Ave	30	23	8	6	9	26	30
7. Mar. Funchal	30	23	7	9	7	24	34
8. V. Guimaraes	30	23	8	6	9	26	30
9. Nac. Funchal	28	23	7	7	9	34	38
10. Sp. Portugal	27	23	6	9	8	23	27
11. Vit. Setubal	23	23	6	5	12	25	43
12. Acad. Coimbra	21	23	4	9	10	28	36
13. Moreirense	20	23	4	8	11	22	36
14. Gil Vicente	19	23	4	7	12	22	41
15. Olhanense	18	23	3	9	11	23	35
16. Beira-Mar	17	23	3	8	12	26	42

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **23 buts.**
2. Cardozo (Benfica), **15 buts.**

COUPE

DEMI-FINALES ALLER
Belenenses-Vitoria Guimaraes **0-2**

Suisse

CHAMPIONNAT

EXPRESS
25e JOURNÉE | **SAMEDI 30 MARS**
FC Sion-Servette Genève
FC Thoune-Grasshopper Zurich
FC Zurich - Saint-Gall
LUNDI 1er AVRIL | FC Lucerne-FC Bâle
Lausanne-Sports - Young Boys Berne

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	49	24	14	7	3	43	20
2. Grasshopper	49	24	14	7	3	29	18
3. Saint-Gall	40	24	11	7	6	30	20
4. FC Sion	36	24	10	6	8	29	31
5. FC Zurich	33	24	9	6	9	35	28
6. Young Boys	31	24	8	7	9	33	32
7. Lausanne Sp.	25	24	6	7	11	19	28
8. FC Thoune	24	24	6	6	12	24	34
9. FC Lucerne	22	24	4	10	10	22	33
10. Servette	16	24	3	7	14	18	38

BUTEURS
1. Streller (FC Bâle), **13 buts.**

Turquie

CHAMPIONNAT

EXPRESS
27e JOURNÉE | **DIMANCHE 31 MARS**
Galatasaray-Istanbul BB
Fenerbahçe-Ak. Belediyespor
MI Yurdu-Besiktas Istanbul
Kasimpasa-Bursaspor
Elazigspor-Gençlerbirligi
Trabzonspor-Antalyaspor
Gaziantepspor-Eskisehirspor
Karabükspor-Kayserispor
Sivasspor-Orduspor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	50	26	14	8	4	49	29
2. Fenerbahçe	46	26	13	7	6	45	30
3. Besiktas	43	26	11	10	5	52	38
4. Kasimpasa	40	26	11	7	8	38	28
5. Bursaspor	40	26	10	10	6	40	34
6. Gençlerbirligi	37	26	9	10	7	38	36
7. Antalyaspor	37	26	11	4	11	40	39
8. Eskisehirspor	36	26	8	12	6	40	31
9. Kayserispor	36	26	10	6	10	34	36
10. Istanbul BB	32	26	8	8	10	33	32
11. Sivasspor	32	26	9	5	12	28	34
12. Gaziantepspor	32	26	8	8	10	30	42
13. Trabzonspor	31	26	8	7	11	28	32
14. Elazigspor	31	26	7	10	9	23	37
15. Karabükspor	30	26	8	6	12	31	42
16. Orduspor	29	26	6	11	9	31	34
17. Ak. Belediyespor	26	26	6	8	12	23	36
18. MI Yurdu	21	26	4	9	13	27	40

BUTEURS
1. Yilmaz (Galatasaray), **14 buts.**

FÉMININES

Ligue des champions

EXPRESS
QUARTS RETOUR | **27 MARS**
ASD Torres (ITA)-**Arsenal** (ANG) (0-3) **0-1**
Göteborg (SUE)-**Juvisy** (FRA) (0-0) **1-3**
Göteborg (SUE)-JUVISY (FRA) : 1-3 (0-0). Buts : Averbuch (65e) pour Göteborg ; Catala (77e, 86e), Cayman (90e+1) pour Juvisy.

Rossiyanka (RUS)-Wolfsburg (ALL) (0-2) et Malmö (SUE)-Lyon (FRA) (0-5) se disputaient jeudi 28 mars.

OFFRE DÉCOUVERTE

VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI)

POUR VOUS **33 €** SEULEMENT

» AU LIEU DE 45 € SOIT UNE ÉCONOMIE DE 12 €*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football NS 3,50 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL**

Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen Cedex.**

Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF RCS Nanterre B 332 978 485

Les joueurs de l'Olympique de Darnétal le savent bien : président Gérard Le Blanc *(en médaillon)* est bien la pierre angulaire de leur club.

DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Gérard Le Blanc,** 62 ans, intendant à l'Olympique de Darnétal »

OU L'HISTOIRE D'UN ANCIEN JOUEUR devenu président qui partage son temps entre son club de Seine-Maritime et le Secours populaire français.

Plus de cinquante ans dans le même club et toujours la même passion, ça fait rêver, non ? Gérard Le Blanc est un homme fidèle à son club, avec lequel il a joué tout petit puis avec l'équipe première au plus haut niveau régional pendant sept ans et, enfin, avec ses copains en catégorie seniors.

DR

À l'Olympique de Darnétal, l'ancien postier a également tenu tous les rôles : entraîneur des poussins dans les années 70 et 80, vice-président, président. Et désormais super intendant. « Je lave les maillots et les shorts des douze équipes et je peux vous dire que c'est du boulot », sourit le sexagénaire, qui passe ses dimanches au club ainsi que les lundis et mardis après-midi. « Heureusement, nous sommes bien équipés par la ville en machines à laver et sèche-linge », rigole son ami Alain Lefebvre, vice-président du club, qui a commencé chez les poussins avec lui : « Gérard s'est investi à fond dans le club. Il a été un président cool, comme sur le terrain. C'est un joueur qui n'a pas pris beaucoup de cartons dans sa carrière. »

Retraité depuis sept ans, l'ancien milieu de terrain partage son temps entre le club aux 220 licenciés et le Secours populaire de Seine-Maritime. « Je me suis engagé en 2005 car l'association cherchait des bénévoles pour encadrer les enfants. J'avais le BAFA, l'expérience du club », explique Gérard Le Blanc. Depuis, l'ancien joueur n'a cessé de prendre des responsabilités au point de s'occuper désormais de l'opération des cadeaux de Noël, de la collecte alimentaire ou encore de l'accompagnement des enfants du Secours pop' aux Pays-Bas dans des familles d'accueil. « Être bénévole dans un club, c'est aussi aider les gens », estime le retraité, qui refuse de choisir entre ses deux passions. « J'aime tellement les deux. J'ai vu grandir des enfants au Secours populaire, ils me connaissent bien », poursuit Gérard Le Blanc.

COACH POUR LA BONNE CAUSE. Au club, le super intendant reste plutôt discret sur son engagement au Secours populaire français, même si les éducateurs et les dirigeants sont au courant. « Des copains du club sont venus m'aider, mais je préfère que les gens s'engagent d'eux-mêmes », avoue le bénévole. Gérard Le Blanc n'est pas du genre à recruter au sein de l'Olympique de Darnétal, même si la permanence du Secours populaire à Rouen manque de volontaires. « Gérard ne parle pas trop de son engagement, il préfère rester discret », confirme son ex-coéquipier Alain Lefebvre. Mais depuis quelques semaines, l'intendant est sorti de sa réserve. Il prépare activement un tournoi qui opposera fin mai quatre équipes de vétérans sur le terrain de l'Olympique de Darnétal : l'équipe hôte affrontera les équipes de deux villes proches ainsi que le onze aux couleurs du Secours populaire. « Je vais recruter et coacher cette nouvelle équipe », se félicite Gérard Le Blanc. Les bénéfices du tournoi de solidarité seront reversés à 75 % au Secours populaire de Charente-Maritime, le reste allant au club. La semaine passée, le sexagénaire a accompagné huit enfants défavorisés aidés par l'association au Stade de France pour assister à France-Géorgie. Ce week-end, ce sont l'ensemble des fédérations du Secours populaire français qui seront à l'honneur puisque la LFP et l'UCPF réitèrent leur opération « Pâques au stade » en invitant familles et bénévoles de l'association dans les stades et en incitant les spectateurs à la générosité. Une initiative bienvenue pour Gérard Le Blanc, qui fait partie des 80 000 bénévoles de l'association. ■ **RACHEL PRETTI**

ÊTRE BÉNÉVOLE DANS UN CLUB, C'EST AUSSI AIDER LES GENS.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

→15.00 Eurosport/Chelsea-Arsenal, U19, NextGen Series.
19.00 Be In Sport 1/Mag Ligue 1.
19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 30es journées.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 Be In Sport 2/Multiligue 2.
→20.00 lequipe.fr/Carquefou-Luzenac, National.
→20.00 Eurosport/Aston Villa-Sporting Portugal, U19, NextGen Series.
→20.25 Foot+/Schalke 04-Hoffenheim.

→ 20.30

Canal+, Be In Sport 1 et 3/Paris-SG - Montpellier.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2, les buts.
22.55 Canal+/Jour de foot, 1re édition.
23.00 Be In Sport 1/Crystal Palace-Birmingham, Championship.

SAMEDI

→10.30 Ma Chaîne Sport/Rubin Kazan-Lokomotiv Moscou.
→13.35 Canal+ Sport/Sunderland-Manchester United.
→13.45 Be In Sport 1/Nantes-Monaco.
→14.55 Be In Sport 2 et Sport+/Inter Milan-Juventus Turin.
→14.55 Foot+/Palerme-AS Roma.
→14.55 Foot+/Lazio Rome-Catania.
→15.25 Be In Sport Max 6/VfB Stuttgart-Borussia Dortmund.
→15.25 Foot+/Mayence-Werder Brême.
→15.50 Canal+ Sport/Manchester City-Newcastle.
→15.55 Be In Sport 1/Rayo Vallecano-Malaga.

→ 16.50

Canal+/Troyes - Saint-Étienne.
→17.55 Be In Sport 1/Celta Vigo-FC Barcelone.
→18.25 Canal+ Sport/Bayern Munich-Hambourg.
→18.25 Foot+/Everton-Stoke City.
→18.30 Be In Sport Max 9/Chievo Vérone-Milan AC.
→19.10 Ma Chaîne Sport et Foot+/Coimbra-FC Porto
→19.55 Be In Sport 1/Multiligue 1.
→20.00 Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Toulouse.
→20.00 Be In Sport Max 4/Bordeaux-Lorient.
→20.00 Be In Sport Max 5/Évian-TG - Reims.
→20.00 Be In Sport Max 6/Rennes-Nancy.
→20.00 Be In Sport Max 7/Valenciennes-Bastia.
→20.00 Be In Sport Max 8/Real Saragosse-Real Madrid.
→20.55 Foot +/Torino-Naples.
→21.25 Ma Chaîne Sport et Foot +/Benfica-Rio Ave.
22.00 Sport+/New York Red Bulls-Philadelphia Union.
23.00 Foot +/Southampton-Chelsea.
23.15 Canal+/Jour de foot.
23.30 Eurosport/Bayern Munich-Potsdam féminines.
23.45 Be In Sport 1/Leicester-Millwall, Championship.
00.00 Be In Sport 2/Troyes - Saint-Étienne.
00.45 Foot +/Arsenal-Reading.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
11.55 Be In Sport 1/Real Valladolid-Osasuna.
→12.25 Ma Chaîne Sport et Foot +/Roda JC-PSV Eindhoven.
→13.40 Foot +/St Mirren-Celtic Glasgow.
→13.55 Be In Sport 1/Nice-Marseille.
→14.20 Canal+ Sport/Aston Villa-Liverpool.
14.30 Ma Chaîne Sport/Terek Grozny - Zénith St-Pétersbourg.
→15.25 Foot +/Wolfsburg-Nuremberg.
→16.25 Ma Chaîne Sport et Foot +/Ajax-NEC Nimègue.
→16.55 Be In Sport 1/Brest-Lille.
→17.25 Sport+/Greuther Fürth-Eintracht Francfort.
→18.55 Be In Sport 1/Espanyol Barcelone-Real Sociedad.
19.10 Canal+/Canal football club.
19.15 Ma Chaîne Sport/Independiente-Boca Juniors.
→20.55 Be In Sport 1/Atletico Madrid-Valence.

→ 21.00

Canal+/Lyon-Sochaux.
→20.55 Foot +/Sao Paulo-Corinthians.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.
00.00 Be In Sport 1/Lyon-Sochaux.

LUNDI

→13.25 Be In Sport 1/Chelsea-Manchester United, FA Cup.
→15.00 Eurosport 2/Finale de l'Aegon Future Cup.
→17.30 Eurosport/Finale des NextGen Series.
→18.05 Be In Sport Max 3/Leeds-Derby County, Championship.
19.00 Be In Sport 1/Le Club.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour de L'Équipe, spécial foot.
→19.55 Be In Sport 2/Athletic Bilbao-Grenade.

→ 20.30

Eurosport/Nîmes-Le Havre.
→20.55 Canal+ Sport/Fulham-Queens Park Rangers.
→21.15 Ma Chaîne Sport/Sporting Braga-Sporting Portugal.
→21.55 Be In Sport 1/Betis Séville-Getafe.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
00.00 Be In Sport 2/Nîmes-Le Havre.

⇨ *Programme de L'Équipe 21.*
→ *Matches en direct.*

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

CHRIS MALONGA
(Prêté cette saison à Lausanne, le milieu de vingt-cinq ans, sous contrat avec Monaco jusqu'en juin 2014, est dans l'expectative).
« Mon avenir ? Je n'en sais strictement rien et c'est mieux comme ça. J'aurai tout le temps et le loisir de penser à mon avenir en fin de saison. »

FLORIAN MARTIN
(Auteur de treize buts en National sous les couleurs de Carquefou, le milieu de vingt-trois ans savoure)
« Même moi, je m'étonne ! *(Rire.)* L'an dernier, en CFA, je n'avais mis que huit buts… La logique voudrait que je marque moins, mais je ne me suis pas privé pour inscrire ces buts. »

YVES DIBA ILUNGA
(En fin de contrat à Al-Raed en Arabie saoudite, l'attaquant international congolais de vingt-cinq ans rêve de France).
« J'ai déjà failli venir à deux reprises en France, à Arles-Avignon. J'effectue ma meilleure saison. Je veux quitter le Golfe. Et s'il y a une nouvelle offre concrète de l'ACA, je suis prêt à venir à la nage ! »

FF NON STOP

francefootball.fr
L1 : ÉPISODE 30

Après une semaine de rendez-vous internationaux, le Championnat de France reprend ses droits. PSG-Montpellier, Bordeaux-Lorient, Nice-Marseille, Brest-Lille, Lyon-Sochaux… Suivez, en direct commenté toutes les rencontres de la 30e journée de L1.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

facebook.com/francefootball.fr
CES SÉLECTIONS QUI MARQUENT

Quelle est la sélection européenne la plus efficace des éliminatoires au Mondial 2014 ? La page Facebook de *FF* vous dévoile le top 10 des nations qui marquent le plus. Petit indice, l'Angleterre en fait partie.

DIDIER FÈVRE

twitter.com/francefootball.fr
BLEUS : LE CARNET DE NOTES

Retrouvez sur le compte Twitter de *FF* la moyenne des notes des joueurs de l'équipe de France après les deux matches contre la Géorgie et l'Espagne.

PIERRE LAHALLE

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

CHEZ NOUS, MÊME LES JOUEURS AUX PIEDS CARRÉS PEUVENT GAGNER DES RONDS.

pdf-giant.com

SUR BETCLIC, IL Y A JUSQU'À

20 MILLIONS D'EUROS GAGNÉS PAR MOIS*

* chiffres déclarés en 2012 pour les paris sportifs en ligne

Betclic.fr
PARIEZ SUR LE MEILLEUR

MONSIEUR WHITE

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXE) +18 ANS